

La liberté
majeure

septembre 30

2018

Ce livre est une démarche de considérations personnelles,
romanesques et artistiques. L'auteur y livre des éléments de sa vie
racontés pour mieux partager avec son public

Aller au plus
près des gens

JEUNESSE

Il y a bien longtemps,
Il a trempé son sucre
Dans la petite garce,
Elle n'avait qu'à pas l'allumer,
Le charme a opéré
Et un gamin est né.
Mais ils s'étaient séparés,
Ils n'avaient pas
La même vision de l'amour,
Entre le coup d'un soir
Et une liaison pour toujours.
Mais cela les a marqués,
Pour elle il conserve de la tendresse,
Des souvenirs de jeunesse.
Mais elle veut le faire chanter
Car elle a changé :
Ses idéaux évaporés,
Elle veut le voler.
Ce n'était pas un viol
Sinon il n'y aurait jamais
Eu de sexe,
Mais ils avaient l'un pour l'autre
Une attirance énorme,
Deux aimants qui se tournaient autour.
Aujourd'hui la justice doit décider
De l'avenir de ces deux gamins terribles,
Elle lui a fait vivre
Des heures horribles,
Il était tétanisé
Par l'opprobre qu'elle avait lancé,
Pour cette jouissance il a payé,
Alors arrêtez de l'embêter.

METOO

Et si le mouvement MeToo
N'était qu'une véritable machination,
C'est-à-dire une organisation
A broyer les garçons ?
Il est désormais possible
De salir une réputation
Par un simple tweet,
Une accusation numérique
Et la machine s'emballe,
Cela devient un véritable
Mouvement de fond.
Les accusés ne sont
Peut-être pas innocents,
Mais si on ne peut plus avoir
Une simple amourette,
Alors on devient la marionnette
De ces femmes libérées.
Le rapport de force a changé,
Elles se disent rabaissées
Mais ce n'est pas par la destruction
Qu'elles auront la considération.
C'est à la justice de faire son travail,
Toute conspiration qui s'étale
N'est qu'un mouvement médiatique
Pour viser le pouvoir,
Car il ne faut pas sombrer
Dans le jugement populaire
Mais argumenter
Aller au plus clair.
Femmes et hommes se sont tant aimés
Qu'ils ne peuvent pas se diviser
Sur ce malentendu,
Alors faisons appliquer le droit,
C'est-à-dire le respect de chacun
Pour évacuer cet esprit malsain.

LE GRAND BAZAR

Mais quand cesserez-vous
Ce bazar d'adolescents ?
Vous ne pouvez pas vous comporter
Correctement ?
On dirait un jeu
De gamins tumultueux.
Les gens qui nous gouvernent
Sont des bébés
Qu'on devrait mettre à la garderie
Pour les surveiller,
Pour les éduquer,
Pour qu'ils ne fassent plus de bêtises.
Mais les enfants sont rois,
C'est bien connu,
Alors dans le pays des lilliputiens,
Je demande le président
Pour qu'il s'adresse aux parents.
Il leur dirait de faire la paix
Avec tout le monde,
Regardez ce fils
Plus sage que son père,
Aujourd'hui l'éducation
A perdu ses repères
Et c'est toute la société
Qui est infantilisée.
Capitaine des petits soldats de plomb
Ou rock star en figurine,
Et si les jouets
Étaient ce qu'il nous fallait
Pour éviter de nous taper dessus,
Pour éviter le coup de massue.

SUSPICION

Cette histoire
N'est pas claire,
Faites entrer l'accusé
Qui veut accéder
A la fonction suprême
On ne fait pas de fumée sans feu,
Faut-il dénigrer
Les courageux témoins
Qui mettent au grand jour
Des pratiques scandaleuses ?
Au moindre soupçon,
La bataille des médias
Est perdue,
Si le présumé coupable gagne,
Il aura entaché son parti
Et on ne votera pas
Pour celui-ci
Par défi envers
Ceux qui sont établis.
S'il est coupable,
C'est un scandale
Qui touche la majorité.
Alors la patate chaude
Empoisonne tout le monde,
L'opposition en profitera
Pour semer ses petits cailloux,
Ce qu'il faut avant tout
C'est mettre des bâtons dans les roues
A ces affreux jojos
La population les fuira
Et la majorité politique trinquera.

QUAND L'ACTUALITE VOUS RATTRAPE

On ne peut pas
Se soustraire à la société,
Car on vit dedans
Depuis qu'on est né.
Mais celui qui est puissant
Peut s'appuyer
Sur le pouvoir acquis
Pour fuir le poids
Des affaires qui le poursuivent.
C'est un rapport de force
Entre ceux qui n'ont rien
Et ceux qui ont tout.
Mais les temps ont changé,
Le monde a évolué
Et tous sont redevables
De la justice des citoyens.
Quand bien même le berger
Fait le choix de s'isoler,
Vivre sans communauté

Ne veut aujourd'hui rien dire,
Ce que vous voulez enfouir
Va vous sauter au nez
Quand vous aurez décidé
De vous montrer.
La loi impose
De protéger la vie privée,
Mais cette donnée échappe
A l'égalité devant le droit,
Quand vous avez
Commis une erreur,
Vous devez le payer
Pour les victimes
Et par outrage aux mœurs.
Même si cela
Vous atteint au cœur,
Poignarde votre personnalité,
Met sur la place publique
Tout ce que vous voulez cacher,
Il y a des choses à ne pas faire
Et nul n'est censé l'ignorer.

LA JUSTICE DES CITOYENS

Le juge a décidé
De me remettre en liberté,
Je l'en remercie,
Je n'en attendais pas moins
Car je n'ai rien
A me reprocher
Devant la justice des citoyens.
Ce que j'ai à cacher
Ressort de ma vie privée,
Arrêtez de chercher,
Vous avez l'air de vautours
Qui veulent à manger.
J'ai les mains libres
Pour me défendre,
Alors je m'oppose
A ceux qui veulent me pendre,
Ce n'est pas normal
D'être à la merci d'un chacal,
En tant qu'artiste je m'étale,
Ce qui me met en danger
Mais j'ai accepté
Au nom de la liberté
Le prix de la notoriété
Pour changer la société

LE TSUNAMI

Ce tsunami a semé la terreur,
Maintenant ils vivent dans la peur
De vivre à nouveau l'horreur
D'être à la merci des éléments.
C'était un très calme océan
Et tout à coup un mur s'est élevé,
La mer s'est déchaînée
En ravageant des milliers de foyers.
La force a provoqué la destruction,
Les décès sont si nombreux
Qu'on ne peut plus se cacher les yeux :
Avec la planète l'homme est odieux,
Ce qui créé ce désordre malheureux.
Ouragans et tempêtes tropicales,
Ainsi que tremblement de terre s'étalent,
Frappent au hasard,
L'humanité en a marre,
Mais la nature est la plus forte.
Toute la population porte
Les secours impuissants,
Il faudra du temps
Pour oublier les morts,
Pour conjurer le sort.
Il va falloir relever les manches
Scier, pointer, visser des planches,
On a besoin de maçons
Pour reconstruire toutes les maisons.
Ecoutons d'abord la terre
Et quand nous respecterons
Cette mère nourricière et généreuse,
Il n'y aura plus de lamentations,
Les populations seront heureuses.

LA POLITIQUE N'EST PAS UNE TOUR D'IVOIRE

Les représentants sont élus pour prendre la voix du peuple. Ils sont choisis pour leur opinion et leur tendance qui influence leurs décisions. Mais quand un débat dépasse la raison, ils ne doivent plus penser politique mais bien des administrés. Les élus seraient tentés de ne pas écouter l'opinion car le déballage médiatique n'est pas une forme rationnelle de débattre. Mais justement les journaux ont le professionnalisme de débattre, d'informer, ce qui permet à chacun de se faire une idée. La rue peut haranguer la politique, c'est son droit de demander des comptes. C'est ça la démocratie, un échange permanent entre les gens pour l'influence mutuelle des sentiments entre politiques et citoyens. Il y a des décisions trop importantes à prendre pour ne pas prendre à la légère l'avis des minorités opprimées. C'est une question de vivre ensemble, de solidarité, de soudure de la nation.

ON NE VA PAS ELIRE DES SALAUDS

Quand une personne demande la confiance suprême par les urnes du peuple ou du parlement, c'est normal qu'il montre patte blanche pour se dédier à une activité en dehors de toute corruption, de tout parasite. Alors quand on déterre une affaire d'escroquerie, de vol, de viol, avant de nommer quelqu'un, il faut écouter les partis car l'ambiance devient difficile. La confiance retombe, un climat de suspicion s'installe et ceux qui sont suspectés d'affaires ne méritent pas l'approbation des citoyens. Alors c'est à leurs représentants d'évacuer les rumeurs s'ils le peuvent mais il ne faut pas mettre sur un piédestal un pourri. Après il sera trop tard et les victimes ne pourront que pleurer devant l'invincibilité de leur bourreau. Faut-il pour autant aller chercher dans la vie privée des élus pour prouver leur comportement malhonnête ?

JOUER SHAKESPEARE EN SLIP

Faut-il jouer Shakespeare en slip ? Si on respecte la noblesse de l'œuvre, on ne la détériorera pas et on la jouera en tenue d'époque pour faire coïncider le contenu et la forme en respectant l'origine et en ne versant pas dans la provocation des mœurs. Si on considère que c'était un artiste avant-gardiste et qu'il serait flatté de voir les créateurs s'amuser avec ses personnages, alors son message universel aurait traversé les époques pour ouvrir encore aujourd'hui de nouvelles voies à son interprétation. Car jamais sa plume n'a été aussi d'actualité. Il faut juste adapter la forme pour plaire aux contemporains, alors entre classicisme et modernisme, chaque réalisateur interprétera avec plus ou moins de liberté ces textes. Le but n'est pas de choquer mais d'épouser la forme la plus adaptée de l'œuvre à ce qu'on veut communiquer. Détourner les textes de ces auteurs sans en enfreindre la signification qu'ils ont voulu y apporter et la philosophie de leur vie est le plus bel hommage que l'art peut leur faire.

POURQUOI J'ECRIS

Si j'aime tant écrire et publier dans mon art, sur moi en particulier et sur la vie en général, ce n'est pas par narcissisme mais pour divertir, éclairer, partager mon expérience et mon univers avec les différentes générations. Je veux faire éviter aux jeunes générations les écueils où ils peuvent tomber. Communiquer avec des moyens personnels est le moyen de trouver une voie qui donne un sens à l'existence et qui apporte aux deux partis, écrivain et lecteur, la satisfaction d'un échange fructueux, la reconnaissance pour l'un, les conseils pour l'autre. Nul ne sait tout or tous peuvent être un artiste. Encore faut-il avoir le talent pour l'exprimer. Mais les voix différentes qui ouvrent des passages ou offrent par leur originalité une émotion nouvelle génèrent de la satisfaction dans un public demandeur d'idées novatrices et d'expression décalée. Il récompense les auteurs quelle que soit leur personnalité, leur caractère, discret ou décalé. Ce que je fais n'est pas un déballage égoïste mais une démarche créative.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Les ingénieurs sont bien gentils avec leur intelligence artificielle, mais outre le danger de suprématie sur l'homme vient le problème de la place à laisser aux microcontrôleurs. L'intelligence humaine est vivace et non copiable pour l'instant en algorithmes. La puissance des puces informatique ne doit pas faire oublier l'imbécilité du binaire et l'adaptabilité du cerveau humain dans son environnement. Un ordinateur n'a pas de vie, il ère sans l'homme dans son délire numérique. Il est battu car il a besoin d'une interface pour communiquer. Même en réseaux, les ordinateurs ne peuvent pas battre leurs maîtres en société car c'est eux qui ont encore le pouvoir de décision. Mais il faut avouer que les dernières avancées technologiques font peur car, des bases de données au décisionnel en passant par l'automatisation, les machines se rendent indispensables dans toutes les étapes de la vie humaine. Les cartes numériques n'ont pas à proprement parler un esprit de synthèse mais elle font preuve d'une intrusion dangereuse dans le domaine du vivant.

LE CAPITALISME

Le capitalisme est un système fait par les riches pour les riches. A part la levée de fond, c'est un système de spéculation et non un système d'investissement. Ce sont les prêts bancaires, les travailleurs, la marque qui donnent leur valeur à l'entreprise. Son capital n'est que le reflet de sa bonne santé. Alors si on répandait le système de coopératives pour rendre aux travailleurs leur pouvoir et leur argent. Le problème c'est qu'ils n'ont pas forcément l'éducation financière et gestionnaire pour mener les principales décisions. L'avantage c'est qu'ils possèdent un bout de l'entreprise et sont motivés. Mais c'est surtout que la direction n'a plus la motivation et la pression pour faire du cash, du dividende à l'actionnaire. Alors inventons un système non cyclique qui garantirait aux entreprises une vraie stratégie. Quand les ouvriers auront le courage et le choix de prendre des actions « locales », ils éviteront les drames à répétition de fermeture et de délocalisation de leur outil de production.

UNE QUESTION D'ETHIQUE

Lorsqu'une question apparaît dans un conseil d'éthique, ce n'est pas l'interrogation de ce qui est mieux pour telle ou telle catégorie de personne (parents, enfants, couleur de peau, religion, orientation sexuelle) mais c'est celle de savoir ce qui est le plus fidèle au respect de l'être humain et de la société dans laquelle il vit. Cette décision intervient pour protéger la vie et les droits de l'homme. Mais aujourd'hui elle doit se soumettre à l'évolution perpétuelle des mœurs et de la société en mutation. Entre racisme, intolérance et choix de vie (mères célibataires, couples homosexuels, etc...), de nombreux citoyens demandent l'évolution de la loi. La rigidité de l'éthique les gêne dans leur liberté. Mais justement, au rythme des débats et manifestations, les questions trouvent de nouvelles réponses. C'est la modernité mais celle-ci ne devrait pas remettre en cause la préciosité de la vie, la défense des faibles, des opprimés et des enfants, c'est non négociable. En revanche, on peut évoluer sur l'évaluation du bonheur de ceux-ci et de leur entourage.

QUEL BAZAR !!!

Je veux mettre un terme à cet incroyable déballage médiatique. L'actualité s'empare des faits divers avec une telle passion que le débat en devient irrespirable. Entre politique, justice et conscience des citoyens, on oublie de respecter la conduite d'une enquête. Aujourd'hui le mouvement Metoo transforme l'acte d'amour en viol. Alors sans leurs mâles comment les femmes vont-elles faire des bébés ? Toutes seules ? Il y a l'abus de pouvoir, l'abus de force, l'abus de drogues. Mais autrement, n'est-ce pas naturel de faire l'amour, même avant de se mettre avec une concubine ?

Alors comme je suis atteint dans ma chair d'homme, je peux vous affirmer avec force qu'une allumeuse a éveillé mon désir quand j'étais à l'université mais qu'en aucun cas je me souviens avoir fait l'amour avec elle. Je l'ai rencontrée, nous avons partagé en tant qu'amis fêtes et confessions, sorties et discussions. Je l'ai aimée sans pouvoir sortir avec elle par timidité. Alors bien sûr cela a abîmé notre relation, pardonnez ma jeunesse de l'époque pour avoir dérouté la société. J'étais fragile et faible et cette femme en a profité pour m'utiliser.

COUP DE GUEULE

L'establishment se protège comme il peut. Il veut refuser de concourir à un prix prestigieux un livre autoédité. Il dit que le jury croulerait sous les demandes d'œuvres de moins bonne qualité. Mais qui sont-ils pour appeler médiocrité ce que chaque citoyen a peut-être quelque chose de valable à raconter ? Pour qui se prennent-ils quand on refuse la notoriété à un artiste de qualité ? C'est la protection des artistes nantis qui se partagent le magot avec des maisons d'édition sélectives, une relation incestueuse qui refuse le sang neuf des petits nouveaux. Quand on n'a pas l'occasion ni les moyens de se faire remarquer, je pousse un coup de gueule pour tous ces artistes ignorés, spoliés, oubliés.

QUAND ON FAIT UN PROCES, ON LE FAIT BIEN

Quand vous vous intéressez à un cas judiciaire, médiatique, sportif, artistique ou politique, n'écoutez que ceux qui plongent vraiment à fond dans la connaissance du cas et n'observez pas que les contours. Une vision restrictive aboutira à une conclusion non satisfaisante qui ne résoudra pas la passion du débat. Ne faites semblant d'avoir regardé en disant que vous ne saviez pas et ne retenez pas ce qui vous arrange, la noblesse du cas exige la considération et l'écoute de tous les partis. Allez vraiment au fond des choses et les partisans devront écouter le verdict avant de se prononcer. Car il faut un bon résumé complet et cohérent avant d'aboutir dans un vaste procès d'intentions. Les détails parlent, certains liront entre les lignes, mais il faut avoir une vue d'ensemble pour cerner le cas et le décrire avec justesse. Dans une situation subjective, une enquête n'est valable que lorsqu'on a les preuves et la connaissance pour arriver à une conclusion vérifiée. Tant qu'il y a un doute, tant que ce n'est qu'un point de vue, tant que les relations sont passionnelles, la vérité ne sera pas connue. La justice sociale ne tolère pas la bataille de chiffonniers, tant d'innocents ont été condamnés. Alors, pour éviter la division et les déchirements et rassembler tout le monde, les experts doivent être consultés et parler pour rassurer les populations sur un cas qui touche leur sensibilité à fleur de peau, qui remet en cause leur engagement profond et leur identité sur une cause.

NOUS FAISONS CE QUE NOUS VOULONS

Dear Mr Trump, les USA ont, ces dernières années, semé la terreur à travers le monde et vous voudriez gagner la guerre ? Vous seriez des voleurs de victoire, celle qui revient à mon pays par l'effort que nous avons fait. Votre suprématie veut nous asservir. Soit. Mais « l'America First » que vous défendez ignore la liberté des nations. Vous voulez imposer votre vue de l'esprit ? Nous n'avons pas peur, vous avez peut-être la force armée mais vous n'aurez jamais la force politique car désormais nous refusons de nous y soumettre. Nous nous opposerons systématiquement et énergiquement à votre volonté d'hégémonie qui rappelle de tristes heures dans l'histoire. Alors revoyez votre copie, acceptez notre pré carré, et ne nous imposez rien quand il ne s'agit pas de notre intérêt. Nous lutterons pour la cause de notre liberté et celle des opprimés par votre puissance, vous n'avez pas à influencer notre conduite. Vos idées et vos actions ne pousseront pas sur notre sol, nous n'obéirons pas à vos ordres car nous ne sommes pas vos esclaves. Respectez nos choix et nous respecterons les vôtres. Ce n'est pas notre intérêt de nous soumettre à vous. Comprenez qu'il y a d'autres amis, d'autres tendances, d'autres façons de faire de la politique que d'écouter vos gesticulations.

UNE QUESTION DE MALHEUR

Le progrès et la prospérité ont apporté le bonheur dans certains pays. Mais jamais les inégalités n'ont été aussi grandes devant la richesse et la sécurité. Il y a les catastrophes naturelles, devant lesquelles l'homme est impuissant et qui provoquent de très grands malheurs (sécheresse, inondations, tremblements de terre) et les exactions humaines dont l'histoire est riche mais que la période contemporaine ne peut pas tolérer. On ne peut pas être angélique avec tout le monde. Mais la terreur, le génocide, la guerre, la torture, toutes ces violences peuvent s'enraciner donnant aux citoyens un sentiment de peur. Si on n'aide pas l'autre par altruisme, au moins peut-on égoïstement penser que ces malheurs pourront nous atteindre à terme sur notre sol. Alors il est de notre devoir d'alerter les dirigeants sur l'urgence de l'action. On ne peut pas brandir le respect de la souveraineté d'une nation quand celle-ci commet des horreurs avérées, il faut mener des opérations pour arranger la situation. C'est le rôle de l'ONU que d'alerter les puissants sur les dangers encourus. Puisse cela être suivi d'interventions politiques ou militaires pour réparer les dégâts provoqués par des personnes malintentionnées, les bourreaux de l'humanité.

LEGITIME DEFENSE

Mon amie, je te respecte au point de vouloir faire la paix avec toi. Mais il y a toute cette histoire, tout ce vécu qui nous empêche de revenir en arrière. Ce qui est fait est fait, maintenant tu gênes mes armées et je suis en difficultés avec ton entourage. Ainsi, nous ne pouvons plus faire la paix, les forces que nous avons engendrées nous dépassent et désormais, parole contre parole, preuves contre preuves, j'irai jusqu'au bout de ma lutte avec toi. C'est une question de légitime défense, il n'y a plus le temps de porter l'affaire en justice, c'est un pourrissement qui me noierait au milieu de l'océan. Je ne peux plus attendre pour que la vérité que tu veux cacher éclate, alors c'est un combat ultime que je porte avec ma force où il y aura un gagnant et un perdant. Nous aurions pu faire autrement que nous affronter, mais dans notre situation de chefs c'est un combat armé, ce choix pour ma conscience est terrible, celui de combattre celle que j'ai aimée. Devant ce dilemme j'ai choisi le devoir, tu n'es plus là pour influencer mon cœur, je n'ai plus de sentiments pour celle qui m'a causé tant de tords, nos convictions sont telles que la séparation brutale est inévitable. Adieu, je vais témoigner, tu diras tout ce que tu voudras, je gagnerai contre ta mauvaise foi.

LE PETIT PHOQUE

C'était un petit phoque qui vivait paisiblement avec ses parents sur la banquise. Mais un jour, son père et sa mère furent tués par un chasseur. Il était traumatisé mais des enfants lui donnèrent du poisson pour le nourrir. Un jour, il échappa de justesse à un orque alors qu'il nageait avec joie et innocence dans l'océan. Par la fonte des glaces, il devenait de plus en plus difficile pour lui de vivre dans son habitat naturel. Il fut bagué par des écologistes pour le suivre et ne pas le perdre. A l'âge adulte, il trouva une femelle et ils donnèrent naissance à des bébés. Au vu de sa vie, il était inquiet pour ses enfants. Il les protégea, ceux-ci étaient prévenus des dangers qu'ils couraient. Mais il fut inconsolable quand son épouse fut croquée par un ours blanc affamé. Décidément, les pôles étaient déréglés alors le phoque décida de finir sa vie dans un zoo pour sensibiliser la population au respect de la faune et de la flore. Moins de pollution, moins de fourrures, des sanctuaires environnementaux, tel était désormais son combat de tous les jours.

L'ALLUMEUSE

C'était la plus belle femme du monde, elle séduisait tous les hommes qui se retrouvaient dans son lit, puis elle les jetait, ils se sentaient maudits de ne pas avoir décroché ce cœur dans leur vie. Elle ne pense qu'à s'amuser, elle était jeune il faut dire, mais un jour vint un bébé. Mère célibataire elle fut reniée par son père, qui la traita de garce. Sa vie n'était plus une farce où elle tenait le bon rôle, elle dût se battre pour survivre, alors l'amour de son gamin vint enfin, il avait touché son cœur qui avant avait peur. Elle avait complètement changé, elle se mit à travailler et à courir à droite à gauche pour s'occuper de son foyer. Elle n'avait plus le temps de sortir, elle le regrettait mais c'était du passé. Un soir, chez une amie, elle rencontra un homme mûre, professeur des écoles. Pour ne pas répéter les erreurs antérieures, elle lui fit une cour discrète, elle voulait absolument de ce père dans son foyer, c'est ce qui arriva et toute la famille se retrouva.

JE SUIS A TOI

Léa,
Je suis là,
Je suis à toi
Je veux être
Dans tes bras.
J'ai ce petit
Pincement de cœur
Quand je te vois.
Regarde ce hêtre
Qui pousse,
C'est le symbole
De ta virginité,
Ma crevette,
Je suis attiré.
J'ai dans mon regard
Le souvenir
De notre dernière entrevue,
J'ai tout sacrifié
Pour nous réunir,
Je déplacerais des montagnes
Pour te retrouver.
Sourie,
Tu m'as sorti
Du baignoire,
Je languissais
Loin d'une femme.
Reste un peu,
Nous allons discuter,
Et si je te plais,
Sache que c'est réciproque,
Lentement,
Nous nous jurerons
Fidélité,
Nous formerons
Un couple
Comme on en voit tant
Au cinéma.

C'EST PAS GRATUIT

Si vous me regardez tourner,
Croyez-vous être seuls
A me faire de la publicité ?
Venez, venez,
Plus on est de fous, plus on rit,
Avec moi le spectacle est garanti,
Vous rirez, vous pleurerez,
Pensez simplement à payer
Le droit de rentrer.
Croyez-vous que s'amuser
Est gratuit ?
Avec internet et la télé
On aurait tendance à le penser.
Ceux qui ont voulu
Me traiter de mille noms
Iront en prison
Car on a le droit de critiquer,
Mais pas de salir.
Car ils ont voulu cadénasser
Un artiste avéré
Ils ont voulu orienter
Le débat sur des rochers dangereux,
A travers un océan houleux.
Ils en ont coulé plus d'un,
Mon salut vient
De mon isolement de mon public,
Il est comblé, il est ravi
Que je m'en sois sorti,
Maintenant il faut régler
La question des royalties.

LA MELODIE DES SAISONS

J'entonne
La mélodie du bonheur,
Les feuilles mortes à l'automne,
Les bonhommes de neige en hiver,
Les hirondelles au printemps,
Les blés en été.
Les saisons
Me viennent en chansons.
Sur un air gai,
Chic et entraînant,
Les accords s'accordent,
Les mesures se mesurent
Et les mélodies
Se balances dans les airs.
Moi, l'artiste, je crée une atmosphère
Pour faire valser les gens
Dans un tourbillon de danses.
Que la terre est triste
Sans son clown marrant,
Faire rire ne fait pas de mal,
Alors profitons-en.
Car les feuilles mortes,
Les bonhommes de neige,
Les hirondelles et les blés
Vont disparaître
Quand va se coucher le soleil.
Vous aurez loupé
Le spectacle à ne pas rater,
Messieurs dames applaudissez,
Car les loups rôdent,
Ceux de l'économie,
De la politique et de la finance.
Ils croient qu'on achète l'âme
Mais la miègne n'est pas à vendre,
Alors je continuerai de ma plume
A faire tourner les saisons
Et même les pavés sous le bitume...
Pousseront.

LES MURS

On va faire exploser le mur
De ceux qui nous ont enfermés,
On invoquera la nature
Pour nous libérer.
Alors je m'installe
Sur l'arbre de la vérité,
Le scribe grave dans le marbre
Ce que j'ai à raconter.
Puis il donne mes secrets
Au centurion nommé
Pour mettre fin à la mascarade,
Pour aller déloger l'amazone
De la tour infernale,
Celle qui met le désordre dans la contrée.
Alors les conteurs raconteront
Que la réalité a été découverte,
On ne met pas en cause les belles
Sauf celle qui nous a agressés.
Elle sera emprisonnée
Dans une prison au parois si hautes
Qu'elles touchent le ciel,
Les gardiens seront les abeilles
Et c'est ainsi que les sept merveilles
Seront préservées.

L'AVION DE LA NOTORIETE

J'ai raté l'avion
De la notoriété,
Depuis ma raison
En est grillagée.
J'ai beau m'exprimer,
Ecrire des chansons,
Des livres, des poèmes,
Le mur qui me sépare
De mes lecteurs
Est pour l'instant
Infranchissable.
Pourquoi m'interdire
Le succès,
Si je pouvais revenir
En arrière,
Je toquerais
A la porte d'un éditeur,
Ce que je dis est intéressant,
C'est énervant de ne pas avoir
La popularité méritée.
J'en veux à la société,
Qui ne mérite pas de se gaver
De mon œuvre que j'ai diffusée
Par réseaux interposés.
Je demande simplement
La reconnaissance
Pour vivre décemment
Dans l'abondance
De ma plume,
J'attends la lune,
Elle ne vient pas,
J'ai beau protester,
On me dit que c'est rêver
Qu'un jour les vents
Soient concordants
Pour me donner mon argent.

LA VOIX RETROUVEE

C'était un chanteur de variétés
Qui avait une voix si belle
Qu'il emportait son public,
Les gens bien-nés aimaient ses chansons.
C'était une véritable star du diapason,
Mais un jour il se réveilla sans voix,
Les médecins avaient beau analyser
Ses cordes vocales
Son silence total
Etait un mystère.
Alors une jeune infirmière
Lui prépara une concoction
Dont elle détenait la recette de sa grand-
mère.
L'homme émit un son,
Et après quelques séances de rééducation,
Il remonta sur les planches.
Pour remercier l'hôpital,
Entre deux tournées mondiales,
Il allait chantonner
Avec les petits vieux internés.
Il en profita pour composer
Pour celle qui l'avait soigné
La ritournelle
Des belles éternelles.

LA FEE DES INFIRMIERS

C'était une petite fée
Qui avait perdu son pouvoir de vie,
Il la lui avait été volé
Quand elle avait été aspergée
De poudre maléfique
Par une méchante sorcière
Tyrannique.
La fée ne pouvait plus
Faire le bien,
Sauver des vies,
Soigner des malades,
Elle errait dans le noir
Quand un soir
Elle rencontra un désespéré.
Elle le soigna
Avec ce qui lui restait : la parole.
Pour rembourser sa dette,
L'homme alla menacer la sorcière,
Un couteau sous la gorge,
La vieille mégère
Fut obligée de lire une incantation.
Elle disparut dans un nuage de fumée,
Le pouvoir de la fée était décuplé,
Elle devint l'infirmière des chevaliers.

LE PACTE DE NON-AGRESSION

Ma chère amie,
C'est un vieux prisonnier
Qui t'a agressée
Sexuellement.
Dis-moi si je mens
Mais je n'ai jamais
Attouché tes hanches,
La justice penche
De mon côté,
Même complètement
Bourré,
Je me souviens
De mes actes.
Alors signons ce pacte
De non-agression,
Pour le reste,
Tu t'arrangeras
Avec ton papa,
Ton histoire familiale,
Ce n'est pas mon cas,
Je ne veux pas
De problèmes
Et quand bien même
Il me nuirait,
Je dirais aussitôt
Qu'il ne manque pas d'air
De vouloir me faire
Porter le chapeau.

RACINES

Je voudrais partir,
Partir loin de chez moi,
Partir comme un roi
Vers le nouveau continent.
Mais je suis fixé
A la terre où je suis né,
J'y ai mes racines,
J'y ai mes responsabilités
Alors fuir est impossible,
Cela me rend irascible
D'être ainsi instrumentalisé.
Toutes ces responsabilités
Qu'on m'a mises sur le nez
Sans même penser à me remercier
Pèsent sur mon moral.
C'est ma vie qu'on étale
Sans me l'avoir demandé.
J'aimerais être en sécurité
Ne plus me battre sous les balles,
Je crois que j'ai assez donné
Pour obtenir cette paye méritée.
Les gants je ne peux les raccrocher,
J'irai jusqu'au bout de mon contrat,
Pour qu'éclate la vérité
Sur ceux qui m'ont sali,
Pour qu'on juge ceux qui m'ont trahi.

L'ENFANT EFFRAYE

Laissez parler
Cet enfant effrayé,
Il a vu la foudre
De la misère,
Il a vu la poudre
De la guerre.
Alors il s'est enfui,
Ici il a été accueilli
A coups de bâtons,
Quelle est la raison
De ce rejet,
Le racisme est abject.
Alors j'offre une place
A l'étranger
Dans mon foyer,
Ce qu'il a vécu me glace
Alors j'ai juré
Que je ferai de ma vie
Des cocottes en papiers
Et dessus j'aurai écrit
Qu'il ne faut pas recommencer,
Recommencer à haïr,
Recommencer à faire fuir,
Je sais où la dictature mène
Alors je sème
De petites graines,
Ce qui m'amène
A côtoyer la pauvreté.
Mais qu'avons-nous fait
De l'humanité,

Ces gens abject
Ont tué l'envie
Et c'est au prix
De soldats sacrifiés
Qu'arrive la paix,
Nous sommes sauvés.
Nous nous occuperons
Des rescapés
Quand l'émotion
Sera retombée,
Loin des caméras
Nous franchirons le pas,
Nous résoudrons les problèmes
De ces sinistrés
Dont on a volé
Une part d'eux-mêmes.
Dans leur regard,
On note une lueur d'espoir,
Nous sommes remerciés,
Ainsi est arrivée notre victoire
Sur la violence de la société,
Comme la politique ment
Aux administrés,
Les militants
Racontent l'existence
De ces déracinés,
L'errance
Qu'ils ont rencontrée
Et les sourires
Qui les ont sauvés.

L'HERITIER

C'était un homme
Qui était fauché.
Alors quand il apprit
Qu'il était l'héritier
D'une grande fortune
De gens haut-placés,
Il s'assit, éberlué.
Lui qui n'avait jamais
Connu que la pauvreté
Se retrouvait d'un coup
A la tête d'un empire.
Les plaisirs,
Les emmerdes
Arrivèrent alors,
Mais il s'avéra
Qu'il était doué
Pour les affaires.
Lui qui n'avait jamais
Connu ses parents génétiques
Car il était le fils
De l'infidélité,
Prit une revanche sur la vie,
Enfant abandonné,
Il fonda son foyer.

L'OISEAU RARE

Il était libre,
Cet oiseau rare,
Aux mille couleurs chatoyantes,
Heureux quand il chantait.
Mais un jour,
Il fut attrapé
Par un chasseur d'espèces,
Il fut emprisonné
Dans une cage en acier
Et expédié chez un acheteur
Loin de sa contrée ensoleillée.
Heureusement pour lui,
Un jour le petit-fils
Ouvrit sa prison
Et l'oiseau s'échappa.
Il vola si longtemps
Qu'il retourna chez lui,
Il n'avait pas vu ses enfants
Depuis fort longtemps,
Ils avaient grandi
Et dans leur coin de paradis
Ils piaillaient de joie
En profitant de la vie.

L'AUTRE BOUT DU MONDE

Sous ce ciel grisâtre,
L'ambiance est maussade,
Le discours de la télévision
N'a pas d'émotions.
C'est alors qu'un petit moineau
Vient toquer à ma fenêtre,
Je l'ouvre pour lui donner à manger,
C'est alors qu'il me raconte
Que bien loin, sous le soleil
La vie est plus aisée.
Je prends alors mon baluchon,
J'ai envie de voyager,
Je prends le premier avion,
Pour une île paradisiaque.
Mais vite je m'ennuie,
Cela manque d'animation,
Je suis tout seul
Sans informations.
Au moins je ne suis pas
Touché par la misère,
Touché par la guerre
Et très vite les animaux
Viennent me faire la conversation.
C'est décidé je reste,
Je me construis une maison,
Celle qui accueillera
Toute la faune de la région.
J'égaye mon habitation
De la flore de la région,
C'est un petit cocon
Ma construction.

LA COLERE DES CITOYENS

Le peuple s'indigne,
On se moque de ses droits,
On le force
Et au fond il n'a plus le choix.
Le coût de la vie n'a jamais
Été aussi cher,
Les salaires ne bougent pas,
Les pensions s'amenuisent,
Les impôts
Vont toujours plus haut,
Alors quand cessera-t'on
De prendre les citoyens
Pour des cons ?
Le président dit
Qu'il faut sacrifier
Une partie des acquis.
Mais il est qui
Pour nous donner des leçons ?
Ce n'est pas parce qu'il a le poste
Qu'il doit prendre
Toutes les décisions !!
C'est un simulacre de démocratie
Dans lequel on vit,
Le parlement est à la botte
Du pouvoir
Et il n'y a pas de hotte
Du Père Noël ce soir.

VOTE

C'est le grand cirque,
Le grand bazar,
La panique
Sur les boulevards.
La société
Doit prendre une décision
Qui engage
L'avenir de la nation.
Mais les députés
Ne savent pas qui élire,
Je vais leur dire
D'obéir à leur instinct,
De mettre de côté
Leur opinion forgée
Pour désigner
Celui qui a été sélectionné.
La tension monte,
Personne ne sait quoi faire,
Ne soyez pas pétrifiés,
On a enquêté
Et on n'a rien trouvé
Sur la personne concernée.
Ecoutez la rue,
Pas trop, car elle est mue
Par de profonds courants inverses,
Le moment décisif arrivera
Quand chaque personne
Votera de sa voix.
On n'aura pas le droit
De douter du résultat,
Il sera définitif,
Décidera de demain
Car il sera intrusif
Dans la vie des citoyens.

TOI OU MOI

Ma chère amie,
Maintenant c'est toi ou moi,
On a rassemblé la famille
Pour juger cette affaire de société.
Jusqu'à là j'ai gardé secret
Les confidences que tu m'as faites,
Sache qu'elles m'ont poursuivi
Car les fauteurs ont agi
Pour museler ma parole,
Pour décrédibiliser mes actes.
Dans l'ombre de leur canapé,
Ils ont braqué les projecteurs sur moi
Annonçant avec provocation
Que j'étais le mal de la nation.
Je profite de cette notoriété nouvelle
Pour en appeler au peuple
Qui a appris à me connaître
De libérer mon être
Des charges que ces scélérats
Ont osé me charger avec poids.
Dis-leur que je suis innocent,
Dans notre relation qui était amicale,
Fini cette mascarade,
Je sais que tu mens,
Je sens tes rodomontades,
Nous ne nous sommes plus parlé
Depuis des années
Mais tu pèses encore beaucoup
Et je t'interdis de prendre cet atout
Pour manipuler les électeurs,
Cette fois-ci c'est mon heure,
De mon épreuve j'arrive au bout,
Et quoique tu dises,
On retiendra contre toi
Que tu as entravé la justice
Mais que tu échoueras
Car tu n'as pas les preuves du roi.

LE VERDICT DE LA PRINCESSE

Vous prenez les armes,
Vous faites couler des larmes,
Que le meilleur gagne,
J'espère simplement
Que le prince charmant
Saura réveiller la princesse
Qui sommeille
Depuis le début de la guerre,
Depuis le printemps.
Pour cela le jeune homme
Doit faire ses travaux d'Hercule,
Comme il est fort et intelligent,
Je parie qu'il y arrivera
Sinon le monde passera à trépas.
Le plus important
Est que la belle,
En s'éveillant, donne son verdict
Au venin venu des Amériques,
Celui qui répand la haine,
Fait parler toutes les critiques.
La justice est dépassée
Mais voici qu'au dernier moment,
On m'annonce que la princesse est là,
Elle parle, elle dit la vérité,
On la croit, on est sauvés.

C'ETAIT PAREIL HIER

Les problèmes rencontrés
Par les citoyens, par l'Etat
Ne sont pas d'hier,
Vous n'avez qu'à consulter
Les minutes de l'assemblée,
C'était déjà le même discours
Il y a des années de cela.
A l'issue de certains combats,
Que la rue a gagnés,
La société a évolué,
Le progrès et la science
Ont amélioré le quotidien,
Mais les sujets de société,
Le rejet de l'autre, l'égoïsme,
Le chômage et la misère
Engendrent encore de la colère,
On se fait toujours la guerre
Dans les ministères.
Les images d'archives
Sont à dépoussiérer,
Mais elles racontent
Le même combat pour la vie
Que celui d'aujourd'hui.
Quand un député
Rejette l'immigration,
On ne sait pas de quelle période
Il est question
Tant il est présent
Dans toutes les civilisations.

L'ALALIE

Vous avez sali mon nom,
Dans les médias s'étale
Ma vie qui détale.
Mon prénom
Est à la fois chéri
Et à la fois haï.
Pourquoi tant de rejet,
Qu'ai-je fait ?
Sur la base de rumeurs,
Vous brandissez la peur,
Celle devant les gens puissants
Mais je suis fragile au demeurant.
Sachez-le, je suis innocent,
Je ne sais pas de quoi vous parlez,
Est-ce une raison pour chercher
Dans ma vie tumultueuse
Une erreur malheureuse,
Peut-être vous trouverez
Des choses honteuses,
En attendant vous avez détruit
L'équilibre précaire que j'avais construit.

LE MOT INTEGRATION

Que veut dire le mot intégration,
Quand on parle des immigrés,
Dans la bouche de ces gens
Qui ont le pouvoir au demeurant ?
Faut-il renier ses origines,
Son rythme de vie, ses racines
Faut-il adopter une existence stérile ?
Faut-il rejeter sa communauté
Si riche de complémentarité
Pour être intégrés ?
Ils disent qu'il faut s'adapter,
Parler la langue de tout le monde,
Mais la tolérance
C'est aussi de les respecter,
De les laisser aller.
Tant qu'il n'y a pas de mal,
Pourquoi s'étale
La haine envers l'échange,
Il n'est pas pareil
Alors laissez-lui le temps
D'apprendre à communiquer,
Rien ne sert de forcer
Pour vouloir tout arranger,
L'accueil n'est pas
Qu'une question de politique,
Le sang nouveau qui arrive
Fera taire les critiques,
On saluera bientôt
Tous ces étrangers sympathiques,
Qui séduiront les plus lunatiques.

PAUVRE PETITE FRANCE

Pauvre petite France,
Tu as tant souffert
Dans le secret des campagnes,
Dans l'effervescence des villes.
Il y a eu des moments de joies,
Les grandes découvertes,
Les grands travaux,
Les lois sociales,
Puis sont venues
Les périodes d'ombre,
Des jours bien sombres,
Ceux de la guerre, de l'occupation,
Des crises économiques à répétition.
Mon pays, c'est ton histoire
Que je raconte ce soir,
Celle des immigrés,
Des riches, des pauvres,
De toutes religions.
C'est dans ton mélange de cultures
Que tu trouveras ton salut
Car l'épreuve que traverse la société,
C'est de tous vivre ensemble
Et de surmonter les peurs
Avec ce qui nous rassemble.

ENFANT D'IMMIGRE

Enfant d'immigré,
N'oublie pas tes racines,
Ce pays lointain
D'Afrique ou d'ailleurs.
Pour toi tes parents
Se sont saignés,
Ils rêvaient d'une vie meilleure,
Mais vous êtes parqués
Dans des bidonvilles,
On ne peut pas appeler autrement
Ces barres de béton stériles.
Sans avenir, sans emploi,
Tu as fait le choix
De la violence, des trafics.
Toi l'insoumis tu fais peur
Aux barons de la société,
Tu jettes ta haine sur le pavé.
Comme il n'y a pas d'emploi,
Tu cries à l'injustice,
Mais c'est le racisme
Que tu combats avec foi.
Alors si on te tend la main,
Prends la...

L'ARGENT DANS LA VIE

Et si la vie n'était qu'une histoire de gros sous, le bien-être matériel étant tout ? Ce serait oublier les sens, les sentiments, ce qui caractérise le cœur des hommes et des femmes par l'amour vivant. Mais quand on a de l'argent, les amis viennent plus facilement, on est isolé quand on est fauché, et grâce à la richesse on n'est pas obligés de compter, c'est un poids de moins sur ses propres problèmes. Mais justement, il y a des problèmes de santé, de justice et d'engagement, ils ne sont pas monnayables. De plus, le bénévolat est si beau qu'on oublie bientôt qu'il y a des gens dans le besoin, on doit les aider c'est certain, par des gens altruistes dont il faut suivre la piste pour donner, donner à la société et aux associations. On peut vivre heureux dans son coin mais nous sommes dans une civilisation, alors le temps c'est de l'action, pour gagner de l'argent ou distribuer l'espace d'un moment. Après tout quand on a le minimum vital et qu'on peut prévoir les coups durs, le reste n'est que superflu qui peut financer des opérations. On est tellement sollicités qu'on se demande où aller, alors ce sont les causes qui nous atteignent personnellement qu'il faut aider à financer. Quand l'argent et le don de soi se rejoignent, on ne peut plus dire qu'on n'est que matérialistes.

VAGABONDAGE DES IDEES

Je ne sais pas quoi faire, j'ère ma carcasse comme si elle était vidée.

Quel est le sens de ma vie :

- Aller à l'hôpital, se laisser aller, démissionner
- Comment améliorer mon salaire, aller en ESAT, travailler
- Hériter d'une fortune hypothétique et vivre dignement de mes idées d'entreprise et de mes écrits ?
- Fonder ma société d'informatique, la développer, ce qui est susceptible d'être l'origine d'un échec et d'une déroute financière ?
- Le statu quo n'est pas tolérable car c'est une fuite en avant. Je perds mon temps à attendre au risque de me retrouver un jour à la rue.

Ces questions vis-à-vis de l'avenir influencent négativement mon moral et ma santé physique. J'ai une structure de pensée différente qui est basée sur l'observation de mon environnement, mais qui ne correspond pas à l'image réelle que me renvoient les gens. Suis-je vraiment une star, ai-je une destinée hors du commun ? Je le pense mais je n'en ai pas les preuves réelles. Alors ma structure de pensée est décalée, ce qui me handicape lourdement dans mes décisions. Comment accéder à cette reconnaissance ? Va-t'on un jour casse l'hypocrisie de ma situation ? Mon bonheur est d'écrire et mon malheur est financier. Pas de craintes dans l'immédiat, mais un futur en suspense pour lequel j'alerte le corps médical depuis longtemps.

LE DEGOUT DE LA SOCIETE

Aujourd'hui, les citoyens manifestent moins dans la rue mais se prononcent avec colère dans les urnes. Ce n'est pas le meilleur candidat qui est choisi mais le moins pire. Cette défaite de la politique se manifeste par la montée du populisme et du fascisme. Le président dans sa tour d'ivoire ne voit pas le quotidien des citoyens, cette violence, cette pauvreté, cette ignorance des problèmes d'une partie de la population. Alors cessez d'assommer le peuple d'impôts et de décisions contraires à son intérêt. Car au final l'Etat fait gagner les riches. Ce sentiment d'insatisfaction et d'insécurité grimant dans l'opinion se traduit par une note de défiance, mais surtout c'est une ambiance de dégoût qui s'installe qui rejette l'autorité de l'Etat, provoquant la capitulation des administrations. Moins de droits, moins d'argent, une nation en décomposition, il n'en faut pas plus pour déstabiliser la République. Il faut absolument arrêter ces courants libéraux économiques et sociétaux pour remettre de l'ordre dans la cohésion de la nation.

LA VOITURE SANS CONDUCTEUR

Comme l'origine des accidents routiers est la plupart du temps d'origine humaine, on peut penser que la voiture sans conducteur sauvera des vies. Mais la technologie doit être éprouvée, aguerrie. Se pose alors la question du débat juridique : qui est responsable en cas d'accident (conducteur, fabricant, assurance, etc...). Car certaines situations (par exemple un piéton à droite, une voiture au centre et un mur à droite) qui conduisent inévitablement à un accident sont telles que l'ordinateur doit faire son choix du moins pire. Mais quel est le moins pire ? Alors c'est une question juridique de responsabilité de l'ordinateur sur la route. Peut-on par ailleurs assurer un ordinateur comme on assure un conducteur, avec des bonus et des malus ? Le progrès technologique est inévitable mais il faut toujours analyser les situations les plus incongrues. Les constructeurs d'automobile devront fournir des véhicules fiables mais la voiture sans conducteurs est désormais un débat à l'assemblée pour documenter les champs d'action et les limites des voitures sans conducteur. La loi protégera la vie en priorité et donnera aux juges les outils en cas de conflits d'intérêts.

LEGITIME DEFENSE

Mon amie, je te respecte au point de vouloir faire la paix avec toi. Mais il y a toute cette histoire, tout ce vécu qui nous empêche de revenir en arrière. Ce qui est fait est fait, maintenant tu gênes mes armées et je suis en difficultés avec ton entourage. Ainsi, nous ne pouvons plus faire la paix, les forces que nous avons engendrées nous dépassent et désormais, parole contre parole, preuves contre preuves, j'irai jusqu'au bout de ma lutte avec toi. C'est une question de légitime défense, il n'y a plus le temps de porter l'affaire en justice, c'est un pourrissement qui me noierait au milieu de l'océan. Je ne peux plus attendre pour que la vérité que tu veux cacher éclate, alors c'est un combat ultime que je porte avec ma force où il y aura un gagnant et un perdant. Nous aurions pu faire autrement que nous affronter, mais dans notre situation de chefs c'est un combat armé, ce choix pour ma conscience est terrible, celui de combattre celle que j'ai aimée. Devant ce dilemme j'ai choisi le devoir, tu n'es plus là pour influencer mon cœur, je n'ai plus de sentiments pour celle qui m'a causé tant de tords, nos convictions sont telles que la séparation brutale est inévitable. Adieu, je vais témoigner, tu diras tout ce que tu voudras, je gagnerai contre ta mauvaise foi.

LE PETIT PHOQUE

C'était un petit phoque qui vivait paisiblement avec ses parents sur la banquise. Mais un jour, son père et sa mère furent tués par un chasseur. Il était traumatisé mais des enfants lui donnèrent du poisson pour le nourrir. Un jour, il échappa de justesse à un orque alors qu'il nageait avec joie et innocence dans l'océan. Par la fonte des glaces, il devenait de plus en plus difficile pour lui de vivre dans son habitat naturel. Il fut bagué par des écologistes pour le suivre et ne pas le perdre. A l'âge adulte, il trouva une femelle et ils donnèrent naissance à des bébés. Au vu de sa vie, il était inquiet pour ses enfants. Il les protégea, ceux-ci étaient prévenus des dangers qu'ils couraient. Mais il fut inconsolable quand son épouse fut croquée par un ours blanc affamé. Décidément, les pôles étaient déréglés alors le phoque décida de finir sa vie dans un zoo pour sensibiliser la population au respect de la faune et de la flore. Moins de pollution, moins de fourrures, des sanctuaires environnementaux, tel était désormais son combat de tous les jours.

L'ALLUMEUSE

C'était la plus belle femme du monde, elle séduisait tous les hommes qui se retrouvaient dans son lit, puis elle les jetait, ils se sentaient maudits de ne pas avoir décroché ce cœur dans leur vie. Elle ne pensa qu'à s'amuser, elle était jeune il faut dire, mais un jour vint un bébé. Mère célibataire elle fut reniée par son père, qui la traita de garce. Sa vie n'était plus une farce où elle tenait le bon rôle, elle dû se battre pour survivre, alors l'amour de son gamin vint enfin, il avait touché son cœur qui avant avait peur. Elle avait complètement changé, elle se mit à travailler et à courir à droite à gauche pour s'occuper de son foyer. Elle n'avait plus le temps de sortir, elle le regrettait mais c'était du passé. Un soir, chez une amie, elle rencontra un homme mûre, professeur des écoles. Pour ne pas répéter les erreurs antérieures, elle lui fit une cour discrète, elle voulait absolument de ce père dans son foyer, c'est ce qui arriva et toute la famille se retrouva.

UNE DEMOCRATIE EN DANGER

Les grandes démocraties en sont rendues à tolérer des débats nauséabonds. Quand ressurgit le rejet ressurgit l'abject. Sous prétexte de plaire aux électeurs, va-t'on vendre nos libertés pour plus de rigidité ? Le discours populiste, dans une nation divisée, s'appuie sur la colère du peuple face à une société trop laxiste. Mais une autre colère apparaît heureusement, celle du respect des droits de l'homme, de la femme et du citoyen. La couleur politique change mais le débat reste profond. Alors faut-il rassembler les gens autour de ce qui unit les familles, l'art, le sport, l'engagement dans une cause humanitaire ? L'altruisme et la violence ne font pas bon ménage, alors que les politiques cessent de promettre en assommant les citoyens de contraintes bien vues par certains mais qu'en un autre temps les syndicats et les jeunes n'auraient pas laissé passer ? Quand il faut éviter à l'Histoire de se répéter, on devrait tous se rassembler pour éviter le pugilat généralisé. Et si les grandes découvertes étaient le salut de la société par la prospérité et le confort qu'elles apporteraient ? Peut-être, mais elles sont à l'origine de grandes mutations qui apportent du danger auquel on doit répondre par une législation adéquate.

LA MALBOUFFE

Il est bien connu que mal manger avec des ingrédients gras, salés, sucrés, cancérigènes sont à l'origine de nombreuses maladies et qu'ils sont dangereux pour la santé. Les industriels de l'agroalimentaire argumenteront qu'il n'y a pas besoin de légiférer car les gens choisiront naturellement ce qui est bon pour eux et qu'ils doivent avoir le choix de manger ce qu'ils veulent. En effet, l'intrusion de la loi dans tous les domaines de la vie privée en devient gênante. Les associations de consommateurs diront qu'il faut non seulement l'informer mais en plus changer l'habitude des recettes en forçant les industriels à modifier les ingrédients. Pour elles, le consommateur individuel est trop faible alors on doit décider pour lui ce qu'on met dans son assiette. Entre liberté, santé publique et qualité, ce sont des habitudes à revoir pour tout le monde. L'alerte est urgente, mais est-on prêts à payer plus chers des produits locaux, bio, tracés ? Même s'ils sont plus sains, au final c'est le porte-monnaie qui fait changer le consommateur car il n'est pas forcément prêt à faire l'effort. Ce procès d'intentions entre agriculteurs, transformateurs, distributeurs qui exercent un lobbying intensif pour faire valoir leurs intérêts, est emblématique de nombreux secteurs industriels.

LA LOI DU PLUS FORT

La loi du plus fort est malheureusement celle des rapports humains. Le droit apporte l'égalité, mais selon votre naissance vous êtes répertoriés. Un bébé naît libre mais très vite ses origines vont le rattraper en grandissant. Selon le pays, la richesse, la communauté mais aussi l'ethnie, la religion, le sexe, l'apparence, vous gravissez un chemin tracé que vous ne pouvez quitter qu'au prix d'efforts démesurés. Le déterminisme social n'encourage pas la mixité des populations. Il y a des facteurs sociaux qui vont déterminer la réussite. Peu d'élus franchissent ces barrières, c'est ce qui est propre à chaque être humain qui permet de le faire : la personnalité, la ténacité, l'intelligence, la volonté, la famille. Il faut un peu de chance quand on a ces capacités et cela permettra de sortir du besoin. La misère peut être pécuniaire mais aussi culturelle et familiale, alors finalement la notion de bonheur dépend de ce qu'on juge mériter et la réalité.

DE LA RAISON A LA PASSION

C'est la raison et la conscience du devoir qui devraient l'emporter sur la passion. Mais l'être humain est animé de sentiments, de convictions qui échappent à la mesure de soi. Chaque être a son histoire, sa personnalité et sa vie qui influencent directement son action. Pourtant la sagesse devrait être l'obligation pour ceux qui ont des responsabilités car ils engagent la vie des administrés. Les considérations personnelles devraient être évacuées par souci de ne pas sombrer dans les délits, la corruption, la fuite, le mécontentement des autres. Mais justement, comment satisfaire tout le monde ? La société est divisée et tant qu'on ne franchit pas la ligne, les différentes sensibilités peuvent être écoutées, c'est la loi de la démocratie. Alors quand la constitution promet les libertés, on peut en leur nom échapper à l'enclume de la punition, on n'est pas forcés d'être les partisans d'un cas dont on ne veut pas. Mais la loi des citoyens règle les conflits des voisins. Alors la conscience professionnelle accomplit son rôle, pacifiant un débat exacerbé où chacun a son opinion. Chacun est soumis à l'état de droit, sinon la société deviendrait un véritable pugilat, mais le débat, entre le libéralisme et l'interventionnisme, a pour source et conséquence la diversité des populations, c'est la richesse humaine qui échappe à la dictature quasi-militaire des obligations.

RAGE DE VIVRE

Il faut admirer la rage de vivre de ces gamins qui n'ont rien. Alors notre mission est de les éduquer, c'est le meilleur moyen de les aider à s'échapper à la violence de leur environnement. Lire, écrire, compter devrait être une facilité permise à tous les citoyens du monde. La pauvreté est contenue par la connaissance. Mais cela ne suffit pas car la misère et la guerre frappent partout dans le monde. Pas de répit pour les associations, elles sont dans l'urgence de l'action. Mais la victoire doit être politique, avec la généralisation de la démocratie, un espoir de libertés et d'égalité et le rejet de la corruption et de la violence. Ces maux qui gangrènent le monde doivent être cautérisés, on doit voir ce qu'on a semé pour ne pas faire hésiter des populations décontenancées. Car il y a un risque majeur d'écroulement de l'autorité. Alors les continents, nouveaux gisements de prospérité, vont apporter à la croissance mondiale leur vitalité, ils vont rattraper leur retard grâce aux nouvelles technologies, mais l'égoïsme des parvenus et le libéralisme non-contenu vont déséquilibrer les rapports de force. C'est un danger pour les nationalités car elles vont s'affronter autour de la richesse, de l'économie et des finances, mais c'est toujours mieux que d'exploiter des sinistrés. Point d'angélisme dans ce discours, le réalisme de la situation nous rattrape toujours, mais on peut empêcher les armées de s'affronter. Au nom de la dignité humaine, ces conflits doivent trouver une fin diplomatique, la poudre doit cesser de parler. La paix est la seule terminaison valable pour l'avenir des jeunes générations, on ne peut plus tolérer ces canons qui gâchent l'horizon.

L'OLIVIER DES AMOUREUX

C'était un vieil olivier
Sous lequel les amoureux
Aimaient s'entrelacer.
Mais il était atteint de maladie,
Alors on songea à le couper
Pour le remplacer
Par de vulgaires hêtres,
Ceux qui poussaient rapidement
Pour être aussitôt découpés
Dans la scierie d'à côté.
Mais les amoureux
N'avaient plus d'endroit secret,
Ils cherchèrent bien longtemps
Un autre endroit où s'embrasser,
Ils ne trouvaient pas.
Alors l'un d'eux
Jeta une pièce dans la rivière
Faisant le vœu
De préserver cet endroit de la terre.
Alors arriva un jeune agronome,
Il avait mis au point une solution
Dans son laboratoire,
Il en arrosa l'arbre
Qui devint si sain
Qu'il donna encore plus d'olives.
Comme le fermier était comblé,
Il décida de ne pas tailler,
Les gens heureux
Firent la fête sous l'arbre ainsi sauvé.

LA FOLIE BOURSIERE

Quand la bourse s'affole, quand les actions dégringolent, c'est suite à une euphorie qui a mené les cours boursiers très hauts, trop hauts pour être validés. La bulle spéculative a été percée alors la raison quitte les marchés, c'est sauf qui peut au pays des sinistrés. On peut se dire que c'est un soubresaut, que les cours vont repartir vers le haut. Mais la juste valeur des choses a été surévaluée et les moutons se sont engouffrés dans ce délice de devenir riche en un ordre boursier. Les précurseurs vont s'en tirer, mais la masse va être pénalisée, car la valeur d'une entreprise n'obéit pas aux sens surannés et irrationnels mais à un ratio entre la solidité, les perspectives et les bénéfices. Jouer en bourse est un pari risqué, le poker menteur d'une économie capitaliste qui teste sa robustesse mais dont la volatilité fait des gagnants et des perdants. Après tout, c'est une affaire de spécialistes, quand on n'y connaît rien et que la confiance a diminué, le plus raisonnable est de travailler et de placer son argent sur des livrets au taux fixé. La finance doit adopter un cercle vertueux pour ne pas faire sombrer le monde dans une crise, espérons que ce ne soit qu'une autorégulation et que l'intervention des banques centrales sera efficace pour calmer une baisse des cours dangereuse et sauvegarder la santé des entreprises.

LES ELECTIONS

Ce sont bientôt les élections et le peuple choisira son assemblée. Ceci est banal mais la personnalité du président divise le pays. Les nouvelles sont plutôt bonnes, l'économie va bien, la situation géopolitique s'améliore. Mais le chef de l'état a affaire à une colère sociale, celle des minorités dont il se moque et son jeu mondiale fait peur. Ses choix récents ont corroboré l'opinion contre lui et les médias reprennent avec envie tout ce qu'ils ont à lui reprocher, laissant de lui dans le pays une image délétère. Ses soutiens, radicaux, sont indéniables car ils disent qu'il fait le job pour lequel il a été élu. Mais où est la limite des promesses électorales quand elles se moquent des autres ? Car on ne gouverne pas en insultant par des tweets, ceux qui enflamment l'opinion. Vais-je voter pour son camp ? Je ne sais pas, je ne suis pas de là-bas. Ce que je sais, c'est que cette nation est puissante et que tout ce qui s'y passe a une influence directe dans ma vie et celle du monde. J'espère qu'ils feront le bon choix pour apporter la paix des nations, une option que le peuple remet en cause avec le populisme que ce genre de président propose.

LE PETIT JEU DES VOLEURS DE MAGOT

Je vois très bien le petit jeu de ceux qui m'incitent à créer ma petite entreprise d'informatique. Ils me voleraient mon magot, c'est-à-dire les royalties de mon œuvre pour laquelle j'ai longtemps sué et souffert. Ils me voleraient mes idées d'entreprises sources de cash. Alors ils me ruineraient pour me neutraliser et je n'aurais plus qu'à aller à la rue. Ils feraient alors de moi un Hitler en puissance, perdant la guerre, sans défenses, jugé fou. Je serais alors obligé de me suicider. Moi le bien incarné deviendrait le paria de la civilisation et toute ma famille avec laquelle on s'est soutenus pour résister à la folie de cette société serait tuée. Alors maintenant, au nom de la France, je dois gagner pour ne pas laisser les USA dominer cette mauvaise partie d'échec. Je dois donc toucher mes royalties. Point final.

LES PETITES FRAPPES

C'était la fin
De la trahison
Pour les parias
De la nation.
Ils avaient eu
La liberté
De s'exprimer
Mais pour des raisons
De sécurités
On décida
De les traquer.
Ils perturbaient
L'ordre public,
S'en prenaient
Aux hommes politiques
Et s'étaient réfugié
Dans un groupuscule
Pour semer un désordre
Majuscule.
On ne pouvait plus
Tolérer cette violence,
Ils menaçaient
Avec leurs lances
La cohésion de la nation.
Ce petit groupe
Était révolutionnaire,
Il pouvait protester
Mais il ne pouvait pas
Mettre en danger
Le droit de la République
En devenant les casseurs
D'une manifestation pacifique
Qui demandait
Des augmentations de salaire.
C'était un instant critique
Où la haine sur les avenues
Allait dévaster
La confiance des citoyens,
Ces quelques individus
Furent neutralisés dans la rue
Alors qu'ils se déchaînaient

Sur une vitrine
D'un magasin d'antiquités.
Leur arrestation
Fit la une des magazines,
C'était la première fois
Qu'ils paraissaient devant la loi,
Le juge fit un sermon
A ces jeunes sans cohésion,
On leur laissa le choix
De dissoudre leur association
Où d'aller en prison.
Comme ils ne voulaient pas
Être enfermés,
On leur imposa de réparer
Les conséquences de leur action.
Pour évacuer les peurs
De la population,
Ils furent suivis
Par un éducateur
Qui écouta les revendications
De ces jeunes en mal de vivre.
Celui-ci s'avait pour mission
De dégoupiller ces petites frappes
En leur faisant chanter du rap.
C'est ainsi qu'ils formulèrent leur rage
Et que leur envie de tout casser
Fut étouffée par leur capacité
A transcrire dans leurs mots
Les maux de la terre entière.
Les destructeurs devinrent créateurs,
Ceux qu'on croyait perdus
Témoignèrent de la reconnaissance
Envers leur animateur
En refoulant leur violence
Dans la danse
De leurs vers.

LE CAMELEON

On l'appelait
Le caméléon,
Il changeait de couleur
A chaque élection.

Il était toujours
Dans le camp des gagnants,
Mais un jour,
Il fut rattrapé
Par les affaires,
Un juge ulcéré
Par son comportement
En politique
Et en argent
Le mit en jugement.
Ce fut la traversée
Du désert,
Ses amis l'avaient quitté,
Il n'avait plus que sa mère
Pour le supporter.
Alors il décida
De changer,
Il démissionna
De son mandat
De député
Et c'est un autre homme
Qui se forma
A être ouvrier qualifié.
Il allait à l'usine,
Il pointa au syndicat,
Et de sa plume assassine
Il entreprit le combat
Contre l'économie libertine.
Alors les puissants
Prirent peur
Contre cet homme
Qui connaissait le système.
Le juge le protégeait
Quand il disait
Qu'il faut changer les dirigeants
Tant qu'il est encore temps.
On le retrouva partout,

Sur les barricades,
Dans les bureaux
Et un ami
Lors d'une manifestation
Lui tendit même le drapeau
De la rébellion.
C'en était trop
Pour le pouvoir,
Il devenait gênant
Alors on trouva une histoire
Pour le bâillonner,
Ses erreurs passées
Le rattrapaient sur le tard,
Il était ruiné.
Comme il était en décomposition
Un député l'acheta
Sinon c'était la prison
Pour compromission
Contre la sécurité de la nation.
Il redevint caméléon,
L'homme ne savait pas
Qu'il avait été manipulé
Pour protéger la cohésion
De la société,
Le calme revint,
L'homme neutralisé
Eut du chagrin
Pour ses amis restés ouvriers
Mais on lui offrit une belle maison
Contre sa soumission.
Ainsi la révolution
Fut tuée dans son cocon,
Il n'y a pas de morale
Pour conserver l'union,
La vérité détale
Quand il faut sauver l'horizon
De toute trahison.

QUAND VIENT L'INFAMIE

La foudre arriva
Un soir sur ce jeune homme,
Quand les racontars
Dirent qu'il avait abusé
D'une femme mariée.
Alors arrivèrent les soucis,
Personne ne voulait lui parler,
Il était tétanisé
A l'idée de sortir de chez lui.
C'étaient ses ennemis
Qui colportaient ces infamies,
Alors il appela une amie,
Lui expliqua son cas,
Comme elle le croyait,
Il lui demanda
De réparer les dégâts.
Ce fut bien long,
Elle mit du temps
A faire son enquête
Pour laver l'affront
A sa réputation.
Elle apprit alors
Qui l'avait sali
Et pour quelles raisons :
Son neveu voulait un héritage
Et pour cela avait lancé
La diffamation.
On le menaça de prison,
Le village sut la vérité,
Les gens ont alors changé
Leur position.
Au bal des pompiers,
L'homme qui avait été bafoué
En profita pour draguer
Celle qu'il avait toujours aimée
Et que cette affaire avait
Loin de son regard détourné.

LA CASA DEL MAESTRO

La casa Del Maestro
Etait ce qu'il y avait
De plus beau
Pour accueillir les artistes,
Les lancer sur la piste.
Mais ce qui s'y passait
Etait secret,
Alors les femmes
Quand elles en sortaient
Disaient que les flammes
Avaient brûlé leur intimité,
Mais toutes se taisaient
De peur d'y passer
Et d'être rejetées.
Mais l'une d'elles
Plus courageuse
Annonça la couleur désastreuse
De l'accès à la notoriété,
Il fallait donner son corps
Et bien plus encore.
Cette femme était très seule
Mais elle fut encouragée
Par des témoignages concordants,

C'était la maison de l'horreur
Pour celles qui avaient peur,
La justice devait passer
Mais les gens puissants
Voulaient cadénasser
Ce procès retentissant.
Alors le mouvement
Serait bâillonné.
Hors de question,
Dit la star des feuilletons,
Nous jugerons le Maestro
Et quel que soit son succès,
Il ira en prison bientôt,
Simplement il faut
De la patience
Pour tirer les filles de l'errance,
L'espoir de liberté
Des filles abusées
Est la promesse
De s'occuper
De leur détresse
Quand leur virginité
Est ainsi bafouées.

L'ANGE DEVENU FOU

C'était un ange
Qui était devenu fou,
Le diable l'avait acheté
Pour une bouchée
Et l'ange provoquait
La misère partout.
Mais un jour,
Alors qu'il allait
Mettre le feu
A une ferme,
Un enfant
Le regarda
Droit dans les yeux.
L'ange se ravisa,
Il ne pouvait pas
Provoquer le malheur
Chez ce gamin.
C'est ainsi que le destin
Fit changer l'ange,
Alors celui-ci
Donna l'endroit
De la cache de Lucifer,
Et les humains
En profitèrent
Pour voler au mal
Le trident infernal.
Avec ils le piquèrent
Si bien que la misère
Fut longuement torturée
Et que la guerre
Disparut de la contrée.

L'AVENIR M'APPARTIENT

Même si je vais mal,
Je vais bien
Car l'avenir m'appartient.
Liberté, quand tu me tiens,
Tu fais des miracles
Et tous les déracinés
De la terre
Ecoutent ton oracle
Et devraient faire comme moi,
Croire que la vie
Est comme une envie
De faire de grandes choses.
L'existence est bien trop courte
Pour qu'elle explose,
Tel un feu d'artifice
Qui n'est pas pour maintenant
Car maintenant c'est le moment
De profiter, de partager
Cette soif inaltérable
De vivre cent vies.
Alors écoutez
Le chant qui vient de là-haut,
C'est le vent promettant
De tenir les idéaux,
Ceux qui vous feront gagner
Ce pour quoi vous vous battez.

LE NUAGE BLANC

C'est un nuage blanc
Qui rend hilarant
Quand on va dedans.
On redevient enfant,
Mais attention, ce nuage ment,
Il dévie la réalité,
Tout ne devient que subtilité.
On a envie de plonger,
D'y retourner,
Alors finalement,
La poudre va faire parler
Les inconscients.
Les gens normaux
Le regardent de haut,
Ce nuage blanc,
Mais sa pluie
Peut à tout moment
Vous faire rejoindre
Le firmament.
L'extase est de courte durée,
Attention, ce nuage est armé,
Car il prend
De façon agile
Les gens les plus fragiles.
Celui qu'on surprend
Dans son univers
Décolle les pieds
De la terre.
Vous ne pourrez pas lutter
Contre sa volonté,
Alors fuyez cette tornade,
C'est une grenade
Dégoupillée.

LE SAUVEUR

C'était une gigantesque
Lame de fond
Qui venait de l'horizon,
Tous étaient paniqués
Dans leur maison
Quand un jeune garçon
La stoppa de son bâton.
Alors les gens furent heureux
De vénérer les dieux,
Et ceux qui étaient odieux
Avec la population
Furent combattus.
Ainsi la rue
Reprit le pouvoir
Et le jeune berger
Devint le chef
De la communauté.
Il se mit à commander
Les armées
Et la paix arriva
Dans la contrée.
C'est alors qu'il avoua
Sa relation
Avec une femme mariée,
Il fallait choisir
Entre la loi et l'autorité,
Le conseil se réunit
Et décida à l'unanimité
De mettre fin à l'adultère,
Alors l'homme déçu
N'eut plus les attributs
D'un pouvoir qu'il avait volé
A cette jeune fille
Qu'il ne pouvait plus épouser.

LE TEMPS DES INDECIS

C'était un pendulier
Qui mesurait
Le temps des indécis.
Tous ceux
Qui ne savaient pas quoi faire
Regardaient son horloge,
Le mouvement
S'immobilisait
Juste un moment
Pour savourer
L'instant présent.
Mais un jour,
Le vieil horloger mourut,
Personne ne savait
Comment faire fonctionner
La machine.
Elle s'arrêta,
Et le monde se mit
A se presser
A une vitesse folle,
Tout le monde courrait partout,
C'était la panique générale,
Le temps des insensés
Etait arrivé.
Contre l'accélération
Qui dérangeait dans les prés,
On mena une mission
Et c'est un enfant
Qui décrypta les codes.
Désormais,
A son rythme vont
Les gens discrets
Qui veulent
Profiter du ballet.

LA FEMME DE LA TERRE

C'était un homme esseulé
Qui cultivait ses champs de blé,
Il n'était pas très éduqué
Mais ses pieds
Touchaient le sol.
Un jour arriva,
Comme venue de nulle part,
Une femme métissée,
Elle se présenta
Comme habitante de la terre.
Il l'embaucha comme servante,
Elle lui raconta lentement son passé,
Son parcours depuis l'Afrique.
Dans le village
On se mit à ignorer
Ce duo magnifique,
Le racisme était tel
Qu'on racontait
Qu'elle s'était prostituée.
C'était vrai,
C'était son traumatisme,
C'était une femme esclave
Qui avait fui le totalitarisme.
L'étrangère,
Pour payer son loyer
Se mit à faire les marchés
En vendant des plats exotiques.
Lentement, avec ténacité

Elle se fit une clientèle
De fidèles.
Elle consacrait le reste
De son temps
A la ferme,
Le cultivateur acheta alors
Un troupeau de chèvres,
Elle qui dans son pays
Était habituée à les traire,
Se mit à fabriquer
Son fromage.
Ils vivaient ensemble
Mais l'homme était secret
Et la femme était intimidée.
Alors il se passa un certain temps
Avant de briser les murs.
Entre silence et longues conversations,
Ils se trouvèrent une certaine complicité,
Leur tendresse se transforma en passion,
Leur différence était leur communion
Car tous les deux héritaient
De l'humanité qui les réunissait.
Ils trouvèrent les ressources pour lutter
Contre l'intolérance de la société
En se mariant devant le maire,
De leur amour est né un bébé,
La preuve fantastique
Qu'on peut dépasser les préjugés.

L'HOMME GENEREUX

C'était un homme généreux
Qui n'avait pas toujours
Fait le bien.
Mais un jour Dieu
Lui parla personnellement,
Jamais sa voix ne ment,
Il lui demanda
De partager son temps
Entre ses affaires
Et les réfugiés.
Alors comme il croyait
En cette parole divine,
Il se consacra
A monter un établissement
Un lieu accueillant
Pour les déracinés.
Il alla encore plus loin
En fondant un atelier
Où les jeunes immigrés
Pourraient apprendre un métier.
Mais un jour des extrémistes
Vandalisèrent les lieux.
L'homme était découragé
Mais quand l'administration
Lui demanda de continuer
Il puisa dans ses ressources
Pour réparer.
Il avait été blessé
Par la haine des casseurs,
Il le prit pour un défi personnel
Contre la bonté.
Alors il laissa son poste
Et rentra dans les ordres
Pour prier Dieu tous les jours
De protéger les gens
Contre ceux qui sont violents.

LE VENT DE LIBERTE

C'est un pays merveilleux
Où les gens paraissent heureux
Mais au fond,
Ils sont fliqués,
Les délinquants
Sont arrêtés,
Sur le réseau
Ils sont tracés,
L'Etat s'immisce
Dans leur vie privée
Pour leur signifier
Quoi dire,
Quoi faire.
A force d'interdire,
Le bonheur est artificiel,
Quand sonne l'heure
De la prière universelle,
Tous les fidèles
Sont priés de s'agenouiller
Pour saluer le président.
Comme ils ne savent pas
Comment c'était avant,
Ils dénoncent les militants,
Ces résistants
Contre l'ordre établi.
Mais il en reste quelques-uns
Qui font exploser
L'ordinateur central,
Les dirigeants
Crient au scandale,
Ils disent que c'est un sabotage.
Mais le centre névralgique
De la surveillance généralisée
Qui étouffait les critiques
Est sabordé,
Désormais on peut parler,
Au début, cela fait bizarre
Mais les gens vont s'habituer
A ce vent de liberté.

L'HOMME ODIEUX

Henri était un homme odieux
Avec tout le monde
Mais au fond il était malheureux
Que la terre soit immonde,
Il aurait tant voulu
Qu'elle soit ronde.
Un jour il lit un livre
Qui lui plut,
Le héros était ivre
Quand il buvait
Son élixir de jeunesse,
Dans son regard la liesse
Était de courte durée,
De nouveaux il vieillissait
Inexorablement
Quand l'effet était retombé.
Alors il avait décidé
D'arrêter le temps,
Il bloqua l'horloge
Mais mourut sur le champ.
Dans sa toge,
On découvrit une clé,

Dessus étaient gravés
Des signes blancs,
Ceux de la colère
Des géants
Quand ils remuent
L'atmosphère.
Ainsi se finit le roman,
Henri était déçu
Alors il écrivit la suite,
Comment un enfant était mû
Dans une course-poursuite
Pour faire parler les symboles
En lisant une parabole.
Henri décrivit son enfance,
Il résolut son errance
Et finalement
Il redonna le mouvement
A ceux qui avaient été volés,
L'homme obscur
Avait franchi ses murs,
Il se mit à chanter
Dans les prés.

LA PRINCESSE DE WALL STREET

La princesse de Cleveland
Avait vu tout son or
Transformé en pierre
Par une méchante sorcière.
Celle-ci s'était vengée
De l'ancêtre qui avait ruiné
Sa société.
Le maléfice rendit à la marâtre
Des actions en bourse
D'office.
Alors la princesse apprit
Le droit, l'économie
Et devint la protectrice
De Wall Street.
Le jour J,
Elle lança une OPA
Sur la compagnie
De la sorcière,
Mais les lutins s'opposèrent,
Ils luttèrent.
La princesse allait échouer
Quand le prince charmant
Sous la forme d'un journaliste
Découvrit la malversation,

Le vol de milliers d'actions
Que la sorcière avait effectué
Sous le nom de Cendrillon.
Il chercha dans les archives
L'origine de cette fortune,
Et un soir, il découvrit
Que c'était celle des Cleveland.
Il alla voir la princesse,
Ils se plurent
Entre personnes de haut rang,
Ils s'embrassèrent
Et c'est là que le chargé d'affaire
Entra en tornade dans la pièce
S'excusant à peine, il leur annonça
Qu'on avait trouvé la faille
Dans le système.
Le montage de la vieille sorcière
Tomba sous les coups de l'enquête,
Les deux tourtereaux
Qui récupérèrent leur fortune
S'en allèrent en lune de miel,
Ainsi s'éclaircit le ciel
Tandis que la sorcière
Rendait son fiel.

L'HOMME PUISSANT

C'était un homme si puissant
Que personne n'osait le contredire,
Il passait son temps
A s'enrichir.
Il courait partout,
Etait toujours occupé
Aux affaires,
A ses activités.
Il se rendait indispensable,
Se mêlait de tout,
Usait de son influence
En commandant ses armées
Pour mieux dominer.
Mais il se fit des ennemis
Et un jour,
Un journal indépendant
Révéla une malversation.
Il essaya d'étouffer le scandale
En achetant des témoins
Et alors qu'il allait réussir
A se couvrir,
Il fit une attaque cérébrale.

Il était diminué,
Il alla à l'hôpital en convalescence.
Mais le juge pointilleux
Qui n'avait rien oublié
Le laissa dans l'errance
Avant de le condamner
A la prison de la santé.
L'homme ouvrit les yeux,
Il donna aux sinistrés
Qu'il avait ruinés
L'intégralité de la fraude.
A la moitié de sa peine,
Il promit aux jurés
De servir les pauvres
Comme une destinée.
Si bien que dans sa ferme,
Seul bien qu'il avait sauvé,
Il acheta veaux, vaches, cochons,
Pour que des enfants défavorisés
Donnent leur vérité
Pour l'amour des bêtes
Qui paissaient dans son pré.

LA BECASSE

C'était une fille
Que son père
Appelait la bécasse,
Elle avait l'air bête
Et elle était bien grasse.
Mais un jour,
Elle lut son premier roman,
Une histoire de harcèlement
Qui lui ouvrit
Les yeux sur la vie.
Alors elle se mit
A écrire de la poésie
Et ce cerveau
Qu'on disait condamné
Sortit des vers si beaux
Qu'on se demandait
D'où ils venaient.
Elle fut approchée
Par une maison d'édition,
Elle mit ses plus beaux habits
Et alla au rendez-vous.
L'éditeur était exquis,
Il devint amoureux transit
Alors elle lui raconta comment
L'avait traversée l'envie
De partager ses doutes,
Son sentiment d'infériorité.
Il lui demanda de raconter
Une femme qui avait des complexes,
Elle se mit à créer
Le roman « La paysanne »,
L'histoire d'une femme
Rabaissée
A son rang de servante
De la société.

L'HOMOSEXUEL

C'était un homosexuel
Qui était malheureux
Car l'apollon qu'il avait remarqué
Etait du bord opposé.
L'homme entra en dépression,
Il était si amoureux
De cet amour impossible
Que quand il le vit
Avec une demoiselle,
Il lança la rumeur
Que l'homme était malhonnête.
Le couple se rompit alors,
Il n'était pas si solide
Qu'il en avait l'air.
Mais quand l'homme homophobe
Sut d'où cela venait,
Il raconta en se vengeant
Que l'homosexuel avait le SIDA.
Finalement, ils finirent célibataires
Mais se rendirent compte
Qu'ils étaient frères
D'une même mère
Qui les avait abandonnés.
Alors ils firent preuve de solidarité
Et c'est plein d'entrain
Qu'ils s'entraidèrent
A retrouver leur démarche altièrre,
Chacun retrouvant un chemin.

LES DEESSES

Et si les déesses
Se moquaient
De la détresse
N'ayant pour but
Que de séduire un dieu.
Dans leur maladresse
Elles rendraient les gens
Malheureux,
Car la politique des cieux
Ressemblerait
A un bordel odieux.
Mais il s'en trouvait une
Qui était fort belle
Et qui utilisa son pouvoir
Envers les hommes
Les plus puissants,
Les rendant
Plus avenants.
Ainsi elle améliorait
La vie des hommes
Mais le roi des dieux
La voulait pour lui,
Elle ne l'entendait pas
De cette façon
Alors il se mit en colère,

Provoqua un tonnerre
Qui dévasta l'atmosphère.
Tout était à reconstruire,
Alors la belle de dépit
Se transforma en statue,
Le dieu malheureux
La regardait tous le soirs,
Espérant qu'elle lui fasse un signe
Mais les humains
La mirent dans un temple,
La vénérèrent
Comme exemple.
Quelques années plus tard,
Un mendiant
Embrassa ses pieds,
Elle reprit vie,
Il fut couvert d'argent
Et avec il s'est marié.
Ils allaient être suivis
Par les humains
Ils entamèrent une ritournelle
Pour changer leur destin,
Pour ne plus subir la foudre
De l'éternel.

L'HOMME VIOLENT

C'était un homme irascible
Qui avait le mal à la racine.
Quand il avait bu,
Il battait sa femme, il était violent,
Il avait même abusé de son enfant.
Mais le silence était roi
Et c'est l'institutrice qui remarqua
Qu'il y avait un problème là.
Ce fut toute une affaire
Pour que la fille voit un psy,
La petite était tétanisée
De raconter ce qui lui était arrivé.
Mais elle fut libérée
Par la parole,
Cependant inexorablement,
Le temps avançait
Et rien ne s'améliorait,
Car l'homme à jeun était discret.
Mais un soir de crise,
La fille appela la police,
Qui débarqua rapidement,
Le père était vociférant
Et alors qu'il allait prendre
Son fusil de chasse
Les gendarmes en légitime défense
Le blessèrent à la jambe.
L'homme était énervé,
Il fut ainsi emprisonné
Par une juge qui ne lui laissa
Aucune chance,
Il était inexcusable.
Désormais dans le foyer,
La paix était retrouvée,
Il faudrait se reconstruire,
La femme avait perdu son mari
Mais avait recouvré la liberté.
Bien entendu cette histoire
N'est pas ma réalité
Mais je l'ai inventée
D'après des faits vérifiés.

TRISTE FRANCE

La France ressemble
A cette dictature
Des années de l'ombre
Où la délation
Est bien sombre.
Chacun veut vendre
Son voisin,
Il suffit d'une parole
Et si vous n'avez pas la force
De résister,
Alors vous sombrez
Dans cette vague de la haine.
Chacun a son idée,
Mais non d'une pipe,
C'est le pays de la liberté,
J'utilise l'expression
A volonté
Et c'est la propagande
Qui veut me tuer.
On voudrait me faire taire
Et en tant qu'opposant,
On ne m'offre aucun avenir:
Ce sont ceux qui ont de l'argent
Qui vont au firmament
D'une notoriété
Qu'ils ont volée.
Je suis un individu fragilisé
Mais les médias m'emportent
Dans leurs délires surannés,
Je suis paumé,
A la merci de la vie,
Oui, ma France,
Tu es bien malade,
On n'y raconte
Que des salades.

L'ARTISTE MENACE

Les gens puissants
Me trouvent gênants
Alors ils veulent me coincer
Dans l'impasse finale,
L'internement.
Moi l'artiste,
Je déchaîne les passions,
C'est la population
Qui m'enchaîne
Car je raconte des histoires
Qu'ils croient autobiographiques.
J'ai la liberté
De me prononcer,
Si vous ne m'aimez pas,
Partez,
Mais ne me décrivez pas
Comme l'ennemi du soir.
Je n'ai pas commis les délits
Qu'on veut me faire porter,
Je suis seul
Et je n'ai pas violé,
Ces accusatrices
Ont fantasmé
Pourtant je ne suis qu'un artiste
De variété.
Elles pensaient
Tirer un bon prix
De me mettre en prison,
Mais l'innocence a un nom
Alors si ma plume peut me tuer,
Je suis un gêneur
Qu'il faut protéger
Car ma vérité
N'est pas acceptée.

LE VOILIER DE VIE

Sur ce bateau, point d'apéro mais des cachetons à prendre à l'heure du soir. Il faut dire que ce voilier est dédié à accueillir des enfants hospitalisés pour leur changer les idées. Un grand bol d'air marin et un moment le handicap est oublié. Bien sûr qu'il y a un médecin, car cela fait partie du plan médical, mais la vie à bord est la plus normale possible, pour montrer à ces gamins qu'on peut surmonter la maladie, un élan de vie apparaît alors, oubliés les cancers, les leucémies, les mucoviscidoses, ici on s'amuse et même si le corps résiste alors la tête est dans les nuages d'un rêve de pirate. Quand ils auront vécu dix jours sur un voilier, le quotidien de ces enfants sera plus facile à gérer avec ces souvenirs engrangés. Je fais ce coup de pub à cette initiative courageuse qui a tout mon soutien car c'est ma philosophie de penser que plutôt que de rester sur son lit allongé et renfermé on guérit mieux quand on a des activités sportives, artistiques, touristiques. Alors pour égayer un monde morose, donnez, donnez, les enfants vous feront des dessins colorés pour vous remercier.

LA GLOBALISATION DE LA POLITIQUE

Quand vous cesserez
De larmoyer
Sur la politique,
Vous penserez peut-être
A ce moyen unique
De changer la société.
Etre élu
Est une vocation,
Alors même si
Vous n'y croyez plus,
Ne décidez pas
De faire la révolution
Dans la rue.
Les temps modernes
Ont leurs défaut
Mais dans les pays développés,
La cruauté
Est moindre que par le passé.
Quand vous voyez poindre
La torture,
Dites-vous bien que la dictature
N'est jamais loin.
Parce que quand les bourreaux
Ont leurs fourneaux
Là-bas, dans un pays
Qu'on ne connaît pas,

On se croit
A l'abri dans son habitation.
Mais la guerre et la misère
Exportent leur désordre
Et votre petit ordre
Pourrait être balayé
Par les revendications
De ces sinistrés.
Vous vous dites
Que ce n'est pas
Votre problème
Mais si vous étiez
A leur place,
Vous feriez de même,
Vous fragiliseriez
La société
Pour qu'on respecte
Votre identité.
Ce phénomène
S'appelle la globalisation
Et vous n'êtes pas aveugles
Il s'invite dans votre nation.
Les mécontents beuglent
Mais il faut se faire une raison,
Quand l'étranger est malheureux,
Ne rien faire est dangereux.

LA CALIFORNIE

Bienvenue en Californie,
Le pays où tout est permis,
Où les gens vivent leur liberté
Comme le symbole des Etats-Unis.
Le décor est planté,
Les ingénieurs de la Silicon Valley
Côté les cow-boys dans les prés.
De Los Angeles à San Francisco,
En passant par San Diego,
On chante à la guitare
L'air de ces stars,
Hollywood n'est pas loin,
Les acteurs jouent en refrain
Les plus belles scènes du cinéma
En Californie on est les rois.
Il y a tout pour réussir
Et on ne doute pas
Que le soleil va venir
A chaque fois
Qu'un problème va subvenir.
Cette foi en l'avenir,
C'est celle des USA,
Et même si les excès sont là,
On ne recule pas.
Ceux qui sont laissés
Sur le bord du chemin
N'ont que leurs yeux pour pleurer.
On n'est pas égoïste
Mais il ne faut pas avoir peur,
Pour danser sur la piste
Pour gagner son pain,
Il faut être dur au labeur.
La solidarité
Se joue à coups d'armes à feu,
C'est la patrie du capitalisme,
Pas celle de l'égalitarisme
Mais un peu d'altruisme
Rendrait les gens plus heureux.
Alors au milieu des grands espaces,
Les américains sont les amis des rapaces,
Ils sont à la recherche de la mine d'or
Dans ce pays qui cache ses trésors.

L'ENFANT SURDOUE

C'était un enfant surdoué
Qui était asociale,
Il avait du mal
A se comprendre
Avec ses petits camarades.
Alors seul il jouait, il lisait
En s'isolant de la société
Dans son monde de poupées
Dans ses livres il avait appris
Ce que d'autre ne comprenaient pas,
A l'école il s'ennuyait tellement
Qu'il allait vers l'échec scolaire.
Il n'avait pas d'amis,
Les enfants se moquaient de lui,
Cet être différent
Difficile à élever pour ses parents.
Alors ils contactèrent une psy,
On lui offrit un suivi,
Désormais il était entouré
Par des gens alertés.
Alors il reprit confiance

Au milieu d'enfants comme lui,
Le plus important étant
Qu'il allait à son rythme.
Il était doué en mathématiques
Mais ce qu'il aimait
C'était écrire,
Son rêve de gosse
Était de devenir
Journaliste scientifique.
Il tournait tellement bien
Qu'adolescent il fut accepté
A l'université.
Il avait enfin
Un groupe de copains,
Il allait être médecin,
Tandis que ses ennemis
Avaient mal tourné,
Bien sûr sa spécialité était la psy,
Pour comprendre le cerveau
Il allait tout donner.

LE PETIT CHEVAL

C'était un petit cheval
Avec une robe de velours
Couleur clair-obscur.
Il était beau
Mais se trouvait trop petit,
On se demandait
Quoi faire de lui
Car il était mauvais au galop.
Comme il avait
Les muscles solides,
Il réussit si bien au saut
Qu'il participa aux Jeux Olympiques.
Il avait un mental d'acier,
Il arriva premier
Mais quand il reçut
Sa médaille d'or
Il voulut raccrocher les mors.
C'était une véritable star
Mais il refusait de sauter,
Son maître fit face à ses caprices
Et à force de psychologie
Il arriva à le dompter.
Sa carrière reprit,
On misait de l'argent sur lui
Et il répondait présent
En gagnant
Tout ce qu'il avait entrepris.
Le jour de sa retraite,
Il fut couronné
De l'avoine d'or,
C'était la récompense
De ces années de sacrifice.
Désormais,
Il paissait dans son pré
En formant les jeunes étalons,
C'était la mission
Qu'on lui avait confiée.

N'OUBLIE PAS

N'oublie pas
Ce que tu me dois,
Ce que je t'ai donné
Quand nous nous sommes
Rencontrés.
Depuis nos vies
Se sont éloignées,
Un trait les a séparées
Mais ton souvenir
Hante mes pensées.
Ce que je t'ai dit,
Ce que tu sais,
Garde-le pour toi,
Quant à moi,
Tes secrets
Je les ai enfouis.
Ils m'ont poursuivi
Tellement ils étaient gros,
J'avais beau
Courber l'échine,
Tendre le dos,
Ils me sont revenus
En pleine face
Tellement ils étaient
Salaces,
Alors n'oublie pas
Ce que tu me dois,
Ce que je t'ai donné,
Je me suis sacrifié...
Pour toi.

ET SI J'ETAIS TOI...

Et si j'étais toi,
Aurais-je une meilleure vie
Que dans mon corps alourdi ?
Je prendrais un nouveau départ
Mais je serais malheureux,
Ma vie me manquerait un peu.
J'aurais peut-être plus de chance
Que dans mon ego qui danse
Au rythme d'une révolte
Contre les gens bien-nés.
J'aurais une destinée
Qu'ici je n'ai pas trouvée
Mais je ne suis pas sûr
Que la fortune pourrait me combler.
Tant pis je vais rester,
Je me débrouillerai tout seul,
On ne peut pas exister
Loin du corps où on est né.
Ceux qui vont tenter l'expérience
Avec un docteur déboussolé
Vont vivre dans l'errance
D'une existence qui a mal tourné.

LA GUERRE DES PATATES

C'était une patate
Qui ne se sentait pas belle,
Elle était grosse
Elle était difforme,
Elle n'avait pas le calibre
Universel.
Elle poussait dans un pré
Quand elle fut atteinte
Par le mildiou,
La maladie fut traitée
Mais le légume fut asphyxié
Par le produit.
Si elle décida
De rester en vie,
C'était par choix
D'élever ses petits,
Qu'elle était bien naïve,
Le champ fut retourné
Et les patates ramassées.
On disait dans la communauté
De la cave sombre
Où elles avaient été stockées
Qu'elles finiraient en frites,
L'huile chaude étant le four crématoire
De ce génocide programmé.
Quand le fermier vint sélectionner
Celles qu'il allait replanter,
Elle fit tout pour être choisie,
Comme elle avait les hanches larges
D'une bonne mère,
L'agriculteur la prit.
Ses descendantes la remercient,
Honorent cette résistante
A l'ordre des cuisines établi,
Depuis Parmentier
On n'avait pas vu
Un légume entier
Lutter autant pour sa vie.

LE MAILLOT

Quand un sportif
Gagne une compétition,
C'est plus qu'un combat
C'est la victoire sur la guerre.
Car ils sont
Les petits soldats
Qui forment les bataillons
D'une armée en civil.
Ils sont habitués
Au haut-niveau,
C'est leur métier,
C'est leur horizon,
Ils en retireront
Argent et médaille,
Fortune et gloire.
Même si c'est leur mission,
La nation doit les remercier
Pour leur abnégation
A franchir les épreuves
Pour couvrir d'or
Le maillot qu'ils portent.
Ils ne sont pas seuls
A batailler,
Ils sont encouragés
Par les supporters,
Mais c'est leur honneur
D'avoir le sang-froid
De mettre dans la lucarne
Quand il n'y a pas le choix.
Une finale est unique,
Elle ne se représentera pas de sitôt,
Alors les joueurs,
Dans leur motivation personnelle
D'être parmi les grands
Donnent la victoire universelle
Qui mène les gens au firmament.

LE CHAMP DE TOMATES

C'était un joli champ de tomates
Qui produisait des légumes bio.
L'agriculteur était satisfait,
Il rentrait dans ses frais.
Mais un jour,
Un promoteur immobilier
Voulut acheter le terrain
Pour y construire des bureaux.
Pour le développement économique
De la région,
Le projet avait le soutien du maire.
Alors l'agriculteur eut des misères,
On faisait fuir ses clients.
Il allait vendre, abandonner, dégoûté
Quand les élections arrivèrent.
Le conseil municipal changea,
Le maire avait été sorti par les urnes
De ces gens qui en ont marre
De ces malversations et corruptions.
On prouva que ces constructions
N'avaient aucune viabilité économique,
Le pays de l'hypocrisie
Devint celui de la solidarité,
En se battant, les habitants avaient obtenu
Le sursaut démocratique qu'ils avaient
voulu.

UNE AFFAIRE D'INFLUENCE

La justice doit passer
Dans cette affaire endeuillée
Par la mort d'une droguée.
D'une overdose dans une soirée.
Ma chère, je sais
Que tu as été manipulée
Dans cette histoire,
Tu t'es faite embarquer
Dans ce mauvais film
Par un dealer sans foi ni loi
Qui te fait témoigner
N'importe quoi..
C'est lui contre moi,
Je suis assez puissant
Pour lutter
D'autant plus
Qu'il veut m'accuser
D'avoir fourni la came.
Mais j'ai besoin de toi
Car il a acheté ton silence,
Alors si tu m'aimes
Dis ce que tu sais
A la police
Pour me libérer,
Après je te protégerai
De tout mon poids,
Ce sera la fin de ton supplice.
Je raconterai ta gentillesse,
Notre jeunesse
Ne doit pas se passer
Derrière les barreaux
Pour un salaud.
La mauvaise presse
Nous lâchera,
Quand elle verra
Que tu étais sous l'influence
D'un scélérat.
C'est ainsi qu'on prouvera
Notre innocence,
Fais-moi confiance,
Notre temps arrivera.

LES PETITS-BOURGEOIS

L'argent et le pouvoir font bien les choses mais on n'arrose pas le désert social avec des sous ou des ordres. Le gouvernement a ses priorités, le chômage et l'économie, rouages essentiels de la satisfaction des citoyens. Mais ceux qui n'ont rien sont livrés à eux-mêmes, ils se détachent d'une République qu'ils trouvent égoïste à ne pas redistribuer l'argent des riches.

Je ne demande pas l'égalité absolue mais que les mieux-lotés d'un confort gagné par un effort avéré se rendent compte qu'ils sont les favoris d'un ordre établi. Les notables ont ce train de vie des personnes qui ont trouvé leur place, un trou scandaleusement efficace d'une rente où ils n'ont rien risqué. Ce sont les salariés de la classe moyenne qui contribuent à l'effort collectif, alors stop aux petits-bourgeois qui contournent les lois pour se partager les bénéfices de ceux qui ont réellement créé. Arrêtez ces voleurs qui se moquent du dur labeur.

LA PREDESTINATION SOCIALE

Quand l'enfant naît, il est innocent mais pas vide de sens car l'inné lui permet de trouver les gestes pour grandir. Mais entre ce que mère nature lui a laissé, c'est-à-dire les gènes de sa personnalité, et la manière de l'éduquer, il y a une résonance sociale de la prédestination. C'est une question de hasard des rencontres et de volonté qui permet de franchir les barrières de sa communauté pour accéder au stade meilleur de la réussite. Entre les enfants maltraités et ceux gâtés par la vie il y a une inégalité que seul le talent et le travail peuvent franchir. La pauvreté n'est pas une fatalité mais la reproduction des erreurs de la société à abandonner les plus faibles dans le désert où ils sont embourbés : cela vaut le coup au nom de l'égalité des chances de leur donner plus pour ne pas en faire une génération sacrifiée.

MANIFESTE POUR LA PAIX

Quand l'homme cessera-t'il d'être violent envers ses pairs ? Sans doute jamais car il y aura toujours, en caricaturant, des bons et des méchants. Mais s'il vous plaît laissez en paix les faibles, les femmes et les enfants, ils seront peut-être un jour des mécréants mais en attendant ils sont innocents. Alors révoltez-vous de la plus belle manière en manifestant contre la guerre, cela ne mène peut-être à rien mais c'est bien plus rassurant qu'être immobiles face aux puissants qui s'en moquent éperdument. Ce qui compte pour eux c'est de préserver leurs intérêts, vos idéaux ne sont pas leur priorité car ils voient à court terme mais un jour ils seront ruinés d'avoir hésité, rattrapés par les affaires d'avoir exploité la misère, leur égoïsme effrayant nous expliquant qu'ici c'est bien. En attendant, le mieux à espérer est que la globalisation de la prospérité apporte un peu de pain à mettre sous la main de ceux qui n'ont rien.

LA LEGISLATION DU BONHEUR

La société a légiféré pour les principes fondamentaux de la vie, entre la loi de la nature et la particularité humaine. On punit ainsi la violence, les crimes, les atteintes à autrui et on considère qu'il faut des couples hétérosexuels pour concevoir un bébé. On devrait ainsi interdire l'euthanasie, l'avortement, les couples homosexuels, la PMA. Toutes ces notions ont été mises en place avec le progrès de la médecine, qui ouvre ainsi de nouveaux champs au débat. Alors la loi peut prendre désormais en compte de nouvelles notions, telles que la douleur, le danger médical, la disparition du bonheur, le sentiment d'exclusion voir le racisme pour apporter du confort vital à ces personnes rejetées. C'est une autre notion de protection face à la fatalité qui permet de vivre décemment, ou la liberté des femmes, des vieillards et des homosexuels serait de vivre au-delà de ce que le droit jusqu'à récemment interdisait. Le débat n'est pas refermé entre réformateurs et conservateurs car ce sont deux notions du droit qui s'opposent : le respect de la vie présente d'une part et le respect des codes vitaux d'une autre part. Quand la violence de tuer un idéal est permise par la loi, elle bouscule les idées reçues de la sacralisation de la vie mais évite des situations sociales désastreuses qui sont également du domaine de la loi. Deux façons de voir la loi s'affrontent donc, celle du bonheur vital et celle du bonheur social.

LE SAGE DES JEUNES

Quand on veut parler aux jeunes, il faut parler leur langage, sinon c'est le carnage en bas des immeubles. Les gens les plus sages peuvent toujours débattre, ils ne sont pas écoutés par ce public, les caïds les ignorent, emmenant dans leur sillage les brebis perdues. Les références de ces adolescents sont les footballeurs et les rappeurs. L'art et le sport sont donc les meilleurs vecteurs pour construire cette confiance qui les aidera à bâtir leurs projets de vie, aux éducateurs de montrer qu'ils ne sont pas là pour sermonner mais pour les aider. Il faut rejeter le malheur loin des cités, les voitures brûlées, les MacDo éventrés par des jeunes livrés à eux même, il y en a assez. La société est ulcérée par ces comportements sans civilité. Il faut apprendre à construire à ces jeunes sans avenir dont la réaction de sentiment d'abandon est de tout détruire. Cette haine de l'autorité que montre le rejet des policiers devrait inciter à les approcher, pas pour les punir, pas pour les contraindre, mais pour leur apprendre les règles communes. Les gens en ont marre de cette violence dans les zones de non-droit, la nation doit se faire respecter là aussi, pour pacifier les liens entre générations. Il faut remettre de la vie dans ces quartiers défavorisés par un dialogue adapté. Ce sont les têtes qu'il faut juger, ceux qui manipulent la masse pour semer la terreur et faire leur beurre. Pour les autres, il faudrait une médiation qui les remette dans les roues de l'éducation, leur expliquer ce qu'il faut corriger quand ils agissent en toute illégalité. Il faut agir maintenant, tant qu'il est encore temps. C'est une question de cohésion que de ne pas laisser s'installer le risque majeur de division autour des valeurs de la République, la vision médiatique des banlieues en serait moins désastreuse.

LE PETIT JEU DES VOLEURS DE MAGOT

Je vois très bien le petit jeu de ceux qui m'incitent à créer ma petite entreprise d'informatique. Ils me voleraient mon magot, c'est-à-dire les royalties de mon œuvre pour laquelle j'ai longtemps sué et souffert. Ils me voleraient mes idées d'entreprises sources de cash. Alors ils me ruineraient pour me neutraliser et je n'aurais plus qu'à aller à la rue. Ils feraient alors de moi un Hitler en puissance, perdant la guerre, sans défenses, jugé fou. Je serais alors obligé de me suicider. Moi le bien incarné deviendrait le paria de la civilisation et toute ma famille avec laquelle on s'est soutenus pour résister à la folie de cette société serait tuée. Alors maintenant, au nom de la France, je dois gagner pour ne pas laisser les USA dominer cette mauvaise partie d'échec. Je dois donc toucher mes royalties. Point final.

L'AMOUR NAISSANT

L'air de rien,
Elle posa
Son petit minois
Sur l'épaule
De son amoureux.
Il était heureux,
Il lui prit la main
Et se colla
A son corps langoureux.
Envahis par les sens,
Ils s'enlacèrent,
Ils s'embrassèrent,
Plus rien ne s'opposait
A leur amour naissant.
Ils avaient vingt ans
Et toute la vie devant eux.
Alors elle se déshabilla
Et ils firent l'amour
D'une fougue tumultueuse.
Elle vécut l'extase
D'un orgasme fabuleux.
C'était sa première fois,
Elle ressentait cela
Comme un coup de foudre
Qui l'avait touchée là.

L'INFIDELITE

Juan ne ressentait
Plus la flamme
Pour sa femme
Comme lorsqu'il avait vingt ans.
Alors lorsque Anna
Se mit à l'attirer,
Il alla tourner
Autour d'elle.
La belle lui faisait du charme,
Lui se faisait du souci
Car il avait des enfants
Et un crédit immobilier.
Il parla de cet amour naissant
A sa meilleure amie
Qui lui conseilla de fuir
Car on sait ce qu'on perd
Et on ne sait pas ce qu'on gagne.
Par affection pour ses enfants
Et par sagesse financière,
Il donna une chance à sa femme,
Qui n'était pas dupe.
Elle avait vu tourner l'orage
Alors elle se mit à l'étonner,
Entre petites attentions,
Petits plats et petite lingerie,
Elle transforma son couple
Et comme la confiance fut rétablie,
Elle sut garder son mari.
Elle fit ainsi fuir Anna
De son âme et de ses mains,
Cette allumeuse n'était qu'un appareil,
Une liaison sans lendemains.

LES PETITES RAILLERIES

C'était une bande de potes
Qui se moquait des autres.
Ils trouvaient les mots
Pour blesser les moches,
Les petits, les gros,
Ceux qui avaient un défaut.
Ils jugeaient l'apparence,
Ils n'étaient pas vraiment racistes,
Au fond d'eux
Ils n'étaient pas totalement méchants
Mais ils étaient très vexants.
Il y en avait une
Qu'ils ne chambraient pas
Car elle était très belle
Et ils en étaient tous amoureux.
Solidaire de ceux qui étaient raillés,
Elle les fit tourner autour d'elle,
Elle les ensorcelait
Pour recueillir leurs confidences.
Alors elle trahit leurs nouvelles,
Tout le monde était au courant
De leurs petits problèmes,
Eux aussi étaient faibles
Et punis par la même
Ils abandonnèrent leur haine.

LES WALDONIES

Les Waldonies étaient un peuple
Qui vivait au fond de la forêt.
Ils étaient en harmonie avec la nature,
Les étoiles étaient leurs guides,
La lune était leur réverbère.
Mais les chercheurs de diamants
Un jour arrivèrent,
Ils trouvèrent un si gros bijou
Qu'ils envahirent la contrée
Tuant avec leurs armes les indiens,
Les autres étant affamés.
Mais un médecin
Arriva un jour sur place,
Il alerta les autorités
Sur le danger imminent
De disparition des pygmées,
Et de pollution de leur habitation,
Une perte pour l'humanité.
Alors ce fut une bataille rangée
Entre les forces du gouvernement
Et les chercheurs de diamants,
Les premiers furent les plus forts,
Alors après s'être battus,
Ils arrivèrent à la conclusion
Qu'on ne pouvait pas exploiter la rivière
Que les mines seraient interdites
Et que ce havre de paix
Serait tenu secret.

LA PAIX DES ARMES

La paix des armes est arrivée,
Enfin, vous me direz,
Il n'est pas trop tard pour espérer,
De cet espoir ancré
Au fond de chaque individu.
Tout le monde s'est accordé
Pour dire stop à la violence,
On a enfermé les méchants
Et une folle espérance
S'est manifestée.
Le peuple a fêté
Comme il se doit les armées,
Avec des cris de joie
Au passage des soldats,
C'est triste une guerre
Alors quand elle est terminée
Le soir on danse
Pour tuer l'arrogance,
L'ombre a été occise,
C'est une heureuse surprise.

MES MEDECINS SONT LES PLUS NULS

Je crois que les docteurs
Vont mal dormir ce soir,
Ces payés à rien faire
Ont laissé la zizanie s'installer
Autour de notre famille soudée
Et ils vont finir par la tuer.
Ils n'ont pas levé le petit doigt
Pour s'occuper de mon cas,
Ils ont traité avec indifférence
Ma particularité avérée.
La situation est la même
Depuis des années,
J'ai avancé mais je me heurte
A leur esprit étroit.
Je ne les laisserai pas faire
Ce qu'ils ont fait à mon père,
Maintenant il est au cimetière
D'avoir eu affaire au corps médical.
Pour tout remerciement,
On me traite banalement,
C'est oublier un peu vite
Où l'hôpital trouve l'argent.
Les médecins entendent sans comprendre
L'urgence de ma situation,
Nous, nous sommes au bord de l'implosion
A cause du manque de discernement
Sur l'avenir me concernant.
Messieurs les médecins,
Vous êtes hautains,
Mais je suis prince du monde
Et je vous déclare la guerre
Pour survivre sur cette terre.
J'annonce la révolution
Si vous ne me donnez pas mon dû,
L'énervement des petites gens
Face à vous les notables
Vous pendra bien un jour,
Nous voulons des médecins compétents.

FREEDOM

Freedom,
When you disappear,
Fires of hells
Come to us.
The liberty ship
Is sinking,
The sunshine
Is falling,
Where can we go
When the shadow
Wears it's winter coat.
So we follow
The trace God made for us,
The heavens are opening
Their arms to welcome us.
Freedom,
We keep you alive,
We don't want no more to be
The slaves of history,
We don't want you to die,
So stay with us forever,
It's better than everything
For each one here.

LES QUATRE CROISES

Les quatre croisés
Partirent à la chasse
Des quatre éléments
Pour les redonner à Dieu
Qui se les était fait voler
Par les diabolins de l'enfer.
L'un prit le vent dans une éolienne,
L'autre puisa l'eau dans le puit sacré,
Le troisième prit le feu d'un volcan
Avec une branche
Tandis que le dernier fit un tas de terre,
Celle ocre du soleil levant.
Puis ils firent une danse
Pour que ces éléments
Puissent rejoindre les cieux,
Mais Lucifer s'interposa,
Il ne voulait pas voir partir sa puissance
Mais on le noya avec l'eau,
Puis on le brûla avec le feu,
On le priva d'air
Et finalement on l'enterra sous la terre.
Alors les quatre éléments
Furent remis dans la main de Dieu,
Depuis l'homme fait ce qu'il peut,
C'est-à-dire prier pour être heureux.

COLERE

On fait le job
Et on est reçus
A coups de bâton.
On nous prend
Pour des cinglés
Vivant dans un autre monde.
Mais moi aussi je vis
Dans une terre toute ronde,
Simplement mes sens
Réagissent différemment,
J'ai mes informations.
Alors je ne peux arrêter d'agir
Comme vous me le suggérez
Car la planète s'écroulerait
Et moi avec.
Je voudrais tant abandonner
Les missions qu'on m'a données,
Je ne le peux point,
On ne peut rien changer.
J'aimerais tant être comme vous
Mais je dois encore travailler
Alors au moins respectez

Ce que je vous ai donné.
Je voudrais donc briser le silence
Pour ne plus penser pour autrui
Mais pour obtenir ce qu'on me doit.
C'est un état où vous feintez l'ignorance
Car vous frappez
Avec ce que vous connaissez,
Un résumé bien imparfait
De ma personnalité.
Vous combattez la puissance
Avec la faiblesse de ma situation,
Je ne puis me défendre
Face à votre hypocrisie lointaine,
Elle est si méchante
Qu'elle me revient dans les oreilles,
Faisant naître la colère de l'innocent.
Alors je demande aux gens de pouvoir
De se pencher sur mon cas,
De me tendre la main
Pour faire cesser cette mascarade :
C'est-à-dire le cinéma que vous projetez
Pour apprivoiser ma vulnérabilité.

L'APCALYPSE NUCLEAIRE

L'Apocalypse nucléaire
Menaçait la terre,
La folie des hommes
Les avait conduits
A un conflit meurtrier.
Les puissances armées
Allaient appuyer
Sur le champignon nucléaire
Alors un agent double
Des services secrets
Réussit à neutraliser
Tous les sous-marins
Lanceurs d'engins
En se connectant
Avec son ordinateur
Sur les calculateurs militaires.
Les hommes étaient sauvés
Mais ils continuaient à se frapper
Alors l'agent décida
D'envoyer un email
A tous les émissaires
De l'ONU
Pour les convoquer
A une assemblée extraordinaire.
Ils vinrent tous,
L'agent secret fit
Un discours alarmiste
Alors ils n'avaient pas le droit
De repartir
Avant d'adopter la résolution
D'un armistice
Elaboré par des sages
Qui l'avaient communiqué à l'agent.
Cela prendrait du temps
Mais on avait évité les catacombes,
La fin du monde
N'était pas pour maintenant.

LE GATEAU DU PRINCE

HERITIER

Le boulanger
Avait fabriqué
Ses gâteaux,
Des financiers
En y ayant dessiné
Sans arrières pensées
Le prince héritier.
Mais quand un jeune garçon
Croqua la jambe
Sur le gâteau
Qu'il avait acheté,
La reine lui supplia
D'arrêter
Sinon son fils
Allait mourir démembré.
Elle lui proposa
Une somme coquette,
Le jeune garçon
En profita pour s'acheter
Des bonbons
Et c'est ainsi
Qu'un prince unijambiste
Prit le pouvoir
Pour être sûr de vivre,
Il fit capturer
Le garçon étonné
Mais ne trouva pas
Le gâteau incriminé.
La mère du petit,
Ecœurée par ce comportement
Non chevaleresque
Mangea avec appétit
Les restes du gâteau magique
Que le garçonnet avait caché
Sous son oreiller.
Ainsi disparut la royauté
Avec la mort
Du dernier héritier.

LE PACTE AVEC L'ENFER

C'était un polytechnicien,
Un gars bien sous tous rapports.
Mais il peignait les flammes de l'enfer,
Il fabriquait des outils de torture
Pour Lucifer.
Cela lui permettait
De payer son loyer
Mais comme le diable
Lui en demandait toujours plus,
L'étudiant a mal viré.
Il fut dénoncé par ses collègues
Qui n'aimaient pas sa façon
De manipuler les gens
Mais l'agent de police était impuissant
Face aux tisons ardents.
Il lui fallait des preuves,
Mais la rumeur courait
Qu'il était possédé par Lucifer
Et le garçon pris de remords
Négocia avec le juge
De réparer ses torts.
Il donna l'adresse du port
Où il marchandait avec le diable,
Et lorsque celui-ci arriva,
Le capitaine des dragons
Enflamma le bateau.
Le mal disparu,
Le jeune garçon retrouva
Une vie sans malversations,
Son père le surveillait
Pour qu'il garde la raison
Et que des individus mauvais
N'utilisent pas son faucon,
Le seul animal qui lui restait
Dans sa petite maison.

LE CHATEAU DE LA VERTE VALLEE

C'était une verte vallée
A la croisée des grands chemins,
Entre le Nord et le Sud,
Entre l'Est et l'Ouest.
Au milieu un château
Y était planté
Pour garantir la sécurité
De la contrée.
Mais un jour une armée invisible
Envahit le fort,
Chassa le bon châtelain.
Aussitôt les champs devinrent arides,
On y planta de la drogue,
C'était devenu le repère mal famé
Des délinquants affamés
De pouvoir et d'argent.
Alors un savant
Mit au point la poudre de vérité
Et les armées de la liberté
Combattirent avec la potion
Au bout de l'épée.
Comme par enchantement,
L'ennemi devint visible
Et fut occis
En quelques mouvements.
Le seigneur du mal
Eut le même traitement
Et finalement le pays
Fut entièrement libéré.

LA PROMESSE

Les dieux avaient promis
D'amener la paix sur terre
Mais comme l'homme
N'avait pas d'amis,
Il faisait la guerre.
Les cieux lui ont donc menti
Et sur cette planète
Du mieux il se débrouillait
Pour éviter d'exploser
Avec le feu du canon.
Alors l'homme nomma
Des dirigeants
Mais ils devenaient des voleurs
Dès qu'ils étaient puissants.
Ce sont donc les petites gens
A qui revint le dur labeur
De porter le fardeau
D'améliorer la situation.
Mais personne n'avait la raison,
Cela allait de mal en pis,
Le mal avait pris
Même dans leurs maisons,

Laissant le bien de la nation
Aux mains des mécréants.
La situation était dangereuse
Mais elle trouva une fin heureuse
Quand des gens honnêtes
Jugèrent les scélérats.
C'était l'exemple à suivre
Pour satisfaire l'au-delà,
Quand les dieux entendirent
Les trompettes en cuivre,
Ils prirent le relais
Et ainsi rendirent vulnérables
Les gens détestables,
Ceux qui avaient volé la pomme
D'Eve, la première femme
Allumant ainsi la flamme
Des enfers odieux.
Un éclair zébra l'atmosphère
Des cieux vers la terre
Et après ce coup d'épée,
On put lire le livre des libertés,
La balance de la justice
Annonça alors l'armistice,
La vérité avait gagné.

LES PARTICULARITES

En ce jour particulier,
Nous devons fêter
Les gens bien nés.
Il n'y a pas
De mauvais anniversaire,
Me direz-vous,
Mais il y a des particularités
Qui ressurgissent
De votre pedigree.
Nous ne sommes plus des animaux,
Le mot race sonne faux
Mais comment vous expliquer
Que nous sommes déterminés
Dès que nous pointons
Le bout de notre nez.
Alors balayons les communautés,
Pour vivre ensemble,
Il faut abandonner
Une partie de soi-même.
Sans renier ses origines,
On peut imaginer de veiller
Sur tous les bébés
Avec égalité
Et que leurs différences
Seront celles de vivres
Comme ils le pensent.
Mais à force d'interdire,
La dictature apparaît
Alors tolérer, c'est apprivoiser
Ce qui est imparfait.
La liberté des hommes
Est celle d'imaginer
Ce qu'ils pourraient faire
Pour améliorer l'humanité.

LE PALAIS DE GLACES

Le palais de glaces
Avait vu donner
Dans ses salons
Des fêtes tout l'hiver.
C'était le lieu à la mode
Mais vint le printemps
Et sous les rayons du soleil,
Les murs s'érodaient,
Les toits s'écroulaient,
Les portes tombaient.
Ce château était bien haut
Dans les montagnes
Alors le roi de cimes
Se battit au nom des dieux
Pour négocier qu'en altitude
Le froid serait une habitude.
Quand il eut gagné,
Les neiges éternelles
Envahirent la contrée,
Le château était sauvé
Et les gens allaient s'y réchauffer
En ayant dansé
Au son de la corne traditionnelle.

LE PAYS NOIR

C'était un pays noir,
Noir comme le charbon
Où l'ombre et le sang
Entraient dans les maisons.
Le diable y avait élu domicile.
Dans les mines,
On entendait ses ricanements,
C'était un bruit glaçant
Pour ceux qui n'étaient pas habitués.
Des innocents disparaissaient,
On disait qu'ils avaient été vendus,
Une souffrance de plus
Car ces esclaves dans la peur
Suaient de leur dur labeur
Pour servir Lucifer.
Le maître des enfers
Menait ses diabolotins
Pour gagner la guerre
Contre les dieux souverains
Mais il fut séduit
Par une servante en haillons.
Les pleurs de la jeune femme
Arrosèrent les tisons ardents,
Cela éteignit tous les malheurs,
Depuis c'est un pays verdoyant
Heureux comme avant.

LE CREATEUR D'ENTREPRISE

Je suis en train de créer
Ma petite entreprise,
J'espère qu'elle ne verra pas
La crise.
Au pays des développeurs,
Je suis le roi du logiciel,
Programmer est une masse telle
Que j'y passerai des mois,
J'en appelle au Dieu de l'informatique
Pour réussir ma réalisation.
Mais je suis motivé
Pour commercialiser mon application,
Pour cela je compte faire fonctionner
Le réseau de mes camarades d'école,
Car ils sont puissants,
Je compte également
Sur un conseiller en création,
C'est tout un système
Qu'il faut mettre en place,
Le seul problème dérangentant,
C'est que je n'ai pas d'argent.
Mais je franchirai les murs,
J'en ai la motivation,
Je compte sur mes idées
Pour dépasser les freins,
Cela vaut le coup
De se battre pour émerger,
La réussite est un tout,
Il ne faut rien négliger.

OU ES-TU LIBERTE ?

Quand on tue des journalistes,
Quand on torture des résistants,
C'est un dictat menaçant
Qui frappe à la porte du monde.
Dans cet état de droit,
On ne peut tolérer ces crimes horribles,
Cela rappelle les heures terribles
Où la liberté d'expression
Était bafouée dans les maisons.
Ça commence comme cela,
Puis ça finit par une guerre,
Car les armées de l'ombre
Tissent leurs toiles
Sur tout ce qui les dérange
Alors on demande des explications
Sur cette terreur à l'horizon,
Ces assassinats sont bien sombres.
Mais qui a bien pu vouloir cela,
Mettre le monde dans cet état ?
Sans doute la méchanceté de l'homme
Qui se moque de la tolérance,
On ne peut que combattre cette errance,
Après un long somme,
La démocratie en sortira grandie,
Oui la constitution a été menacée
Mais d'un coup la justice va passer,
La République va gagner,
Cela ne peut être autrement
Sinon c'est les tisons ardents.

MONSIEUR GRUYERE

Monsieur Gruyère
Était un fromage
Tout ce qu'il y avait
De respectable.
Il avait été fabriqué
Dans la laiterie de René
Et attendait patiemment
De vieillir dans une cave.
C'était à l'époque
Où ce fromage n'avait pas
De trous.
Un jour fut organisé
Une friend party,
Champagne à volonté,
Petits fours dorés.
Mais la fête tourna court
Quand un désespéré
De la boîte à camembert
Tira avec sa carabine
Sur la foule.
Monsieur Gruyère
Reçut plusieurs balles
Et depuis il est tout troué.
On l'a emballé
Dans un beau sac en plastique,
Les enfants peuvent y goûter
A ce fromage au goût unique.

LE JARDIN DES FRUITS LIBERES

C'était une fraise
Qui attendait un bébé,
Son mari l'avait quitté.
Elle était fragile
Elle avait peur
D'être croquée.
On la ramassa dans le pré,
On la mit dans une barquette,
Prête à être consommée
Mais dans la camionnette
Qui l'emmenait au marché,
Elle s'échappa
D'un effort immense.
Alors elle accoucha
En plein champ,
Elle y fonda un fraisier,
Le foyer où sa famille
Allait habiter.
Finalement,
Au bout de quelques années,
C'est un joli jardin
Qui s'est installé,
Tel un village
Qu'on appelait « Le Verger ».
Fruits et légumes
Y vivaient en parfaite harmonie,
Les décisions
S'y prenaient à l'unisson.

SAUVER LA REPUBLIQUE

La République des pourris
Était ce pays
Où les politiques
S'en mettaient plein les poches,
Où les entreprises
Ne pensaient qu'au fric
Et où la délation
Était la règle de la population.
C'était un régime autoritaire
Comme il en existe tant.
Les gens honnêtes
Payaient leurs impôts
Dont le bienfait disparaissait.
Ce pays, c'est le Madland,
Une nation
Où l'armée empêchait
La révolution.
Les dissidents
Étaient en prison,
Le seul espoir,
C'étaient les élections
Qui virent arriver au pouvoir

Un homme courageux
Pour faire taire les malversations.
L'espérance était pleine,
On donna une mission
Aux opprimés
Mais une saison après,
Rien n'avait changé,
La corruption
Les avait gangrenés.
Dans ce bilan noir,
Le président abattit
Sa dernière carte,
Il appela un magicien
Pour régler les affaires
Et comme par miracle,
Les problèmes s'en allèrent
Disparaissant
Comme un lapin
Dans un chapeau.
Alors les gens devinrent joyeux,
Ils applaudissaient ce spectacle
Qui était l'expression d'un miracle.

,

PETITES MAGOUILLES ENTRE AMIS

Petites magouilles
Et grandes canailles
Ne font pas bon ménage
Au pays des politicards.
Arrangement avec autrui,
Fraudes fiscales,
Détournements de fonds
Et emplois fictifs
Polluent la confiance
Des électeurs
Quand ils remontent
Comme un boomerang
Au nez des élus.
Ils nous doivent l'intégrité
Pour mériter de gérer
Nos impôts.
Mais il est difficile
D'enlever leur légitimité
Car ils l'ont acquise
Par le vote collectif,
Une adhésion
Qui leur évite la prison.
Ces gens puissants
Qui vivent dans l'invincibilité
Que leur donne leur parti

Seraient-ils tous les mêmes,
Avec ces mauvaises habitudes
Dans lesquelles ils ont tous trempé?
Les médias s'abreuvent
Des irrégularités,
En font des épouvantails
Qui ont fauté,
Allumant
Un feu de paille brûlant
Pour les dénoncer,
Alimentant le ras-le-bol
Généralisé.
Mais quand on veut les juger
Il faut se lever tôt
Même pour ces pourris
Qui ont pris dans le pot,
Les magouilles
Ne vont pas cesser de sitôt
Si les perquisitions
Ne sont pas suivies
D'un jugement.
L'opinion attend
Ces opérations mains propres
Pour que la politique
Arrête de mentir,
Pour que la vérité
Puisse survenir
Et que le débat
Ait un avenir.

LA LIBERTE RETROUVEE

J'ai un sentiment
De liberté,
C'est nouveau,
Ça vient d'arriver.
Il a fallu lutter
Pendant des années
Contre un dragon
A plusieurs têtes,
Je les ai coupées
Et mes entraves
Je les ai brisées.
En sortant de la prison
Où j'étais enfermé,
J'ai fait un signe de croix
Pour Dieu remercier
D'avoir sauvé mon âme.
Puis j'ai été voir le roi,
Moi le preux chevalier,
Il m'a dit que la loi
S'était acharnée sur moi,
Les diabolins tissaient
Une toile sur mon dossier
Pour à jamais
Me condamner.
Mais comme je me suis battu,
Mon ennemi je l'ai eu,
Il me poursuivait partout,
Les chaînes étaient à mon cou.
Cette cage invisible
Qui se croyait invincible
A été déverrouillée
Par ma chérie adorée.

UNE DEESSE LIBEREE

On venait tout juste
De libérer la déesse
Des oubliés
Des flammes de Lucifer.
Le monde était en liesse,
Trois jours de fête nationale
Furent décrétés
Car c'était la paix
Qui arrivait.
Il a fallu lutter,
Faire valoir la justice
Des opprimés
Car le diable avait enfermé
Cette merveilleuse femme
Dans une cage en acier.
Mais le juge suprême,
Le sage parmi les sages
Avait bien enquêté,
Il avait recoupé les histoires
Des cieux et de l'enfer,
Au verdict la tension
Était à son comble,
Elle se transforma en joie
Quand on démenotta
La résistante de l'ombre.
Maintenant qu'elle avait
Les mains libres,
La déesse surmonta
Son traumatisme de prisonnière
Et se mit au service
De la terre entière.

MA DEMISSION

Je ne vous dis pas ce que je suis, sinon vous me prendriez pour un imbécile là où j'ai raison. Puisque vous ne m'avez pas compris, à la manière de De Gaulle, je donne ma démission de toutes mes responsabilités. N'oubliez pas les arriérés de salaire, je n'ai pour l'instant pas reçu grand-chose en compensation de mes services. Je n'ai pas l'argent sur mon compte bancaire alors que je m'escrimais à votre compte. J'en ai marre de la politique, elle est ingrate, je veux faire autre chose après avoir été un dirigeant dont la popularité cachée a déstabilisé sa personnalité. Maintenant je veux vivre bien, en rassemblant cette famille que la lutte a fragilisée. Ce n'est plus possible de faire le grand écart entre vie privée et vie publique, alors passez-vous de moi, vous trouverez bien quelqu'un pour me remplacer, pour moi il est urgent d'arrêter. Préparez les urnes, le temps presse, le premier janvier je quitte cette laisse à laquelle j'obéissais par esprit de servitude. Maintenant cela suffit, je pense à moi, fini ces années de solitude.

LA TOMATE POURRIE

Je suis une tomate
Qu'on a laissée pourrir,
Et jamais je ne serai mangée
Avec mes amies,
Les betteraves et les carottes râpées.
Je me sens abandonnée,
On va me jeter
Comme une malpropre
Dans la poubelle
De la maisonnée.
Alors je répands mon jus,
Je hurle au gaspillage,
Ce n'est pas la peine
D'épuiser la planète
Pour faire pousser
Des déchets alimentaires.
J'ai été entendue
Et avant de mourir
J'ai obtenu
Que mes pépins puissent grandir
Pour nourrir
Ceux qui ont faim.

LE PETIT

Le petit dernier
Est né dans la voiture,
On voulait passer le gué,
On avait tout prévu,
Mais on avait oublié la marée,
Et il n'a pas attendu.
Quand on est arrivés
A la maternité,
On nous a dit
Qu'il se portait comme un charme
Et que ce serait
L'enfant de la liberté.
Alors on va le pouponner
Dans sa chambre bariolée,
Colorée avec la peinture
De l'amour de la créativité.
Ce petit sera un artiste,
C'est notre volonté,
Nous l'applaudissions déjà
Lorsqu'il nous fait un sourire,
Son quotidien est déjà
Le spectacle de sa vie,
Tournez les caméras,
Regardez comme il rit.

LE PETIT SIMPLET

C'était un petit enfant,
Un simplet comme on dirait
Qui partit à la cueillette aux cerises
En plein hiver.
Personne ne lui avait dit
Que ce n'était pas la saison,
Il fut déçu quand il ne trouva
Que des feuilles mortes.
Lui qui était si pur
Allait douter
Alors une fée
Transforma les petits cailloux
En fruits rouges.
Le petit rapporta à la maison
Un panier rempli.
Sa mère prit l'apparence
D'une femme surprise
Mais c'est elle qui avait
Appelé la fée
Pour que son petit
Ne perde pas sa naïveté.

POINT DE HAINE ENTRE NOUS

Ma douce,
Tu peux partir,
Je n'ai rien
Pour te retenir.
Je parle de toi
Au passé,
Même si le présent
Est bien vivant.
Le mal que tu m'as fait,
Je l'ai digéré,
Nous nous sommes séparés,
Plus rien ne peut
Nous réunir,
Alors comme je n'ai
Aucune animosité,
Vas où bon te semble,
Nous serons ensemble
Par les pensées.
Car nous nous sommes côtoyés
Pour le meilleur
Et pour le pire,
Ce n'était pas un mariage,
Non, ça ressemblait plus
A de l'amitié,
Mais les sentiments
Étaient ceux des deux doigts
D'une main qu'on a divisée.
Nous nous sommes attirés
Puis éloignés,
Alors nous pouvons
Rester en bons termes,
Je n'ai pas envie
De me fâcher avec toi,
Sinon le ciel s'obscurcit,
La foudre tombe sur les toits.

LE GARAGISTE

C'était un jeune garagiste qui s'occupait d'une voiture. Il détecta une fuite, mais quand il en parla à son patron, celui-ci lui demanda de changer le joint de culasse sur cette vieille bagnole. Il lui affirma que ce serait utile pour son expérience d'apprentissage et qu'il pourrait désormais bien réparer les cas de voitures les plus désespérés. Comme c'était une opération fort chère c'était du vol mais la promesse d'être autonome pour tous les clients et ainsi de monter en grade séduisait le jeune garagiste. Cela était contre la morale mais comme c'était un ordre pouvait-il s'opposer au chef d'entreprise ? Il avait besoin de ce boulot pour vivre mais il n'était pas un voleur. Cependant, cela se faisait dans le milieu et il n'était pas responsable du service après-vente. Sa petite amie lui dit que c'était par cette manipulation de l'autorité qu'on avait vu naître la shoah. Alors que doit faire notre jeune garagiste ? La question est ouverte.

NE PAS SE TRAHIR

Je ne peux pas remettre en cause mon mode de pensée car je trahirais mon âme. Je comprends donc les hommes politiques de tous horizons qui luttent pour leurs convictions et qui ne veulent pas lâcher leur opinion, car c'est une partie d'eux-mêmes qu'ils abandonneraient. Leur position peut être détestable, mais elle est en cohésion avec leurs idées de socialisme, de libéralisme ou encore de patriotisme. Lâcher leur cohérence, c'est se mettre en danger et mettre en danger tous ceux qui vous soutiennent. Ceux qui veulent nous détourner de notre mission première d'assumer nos pensées n'ont pas la conscience de la responsabilité de défendre les valeurs de la République. Alors cessez de chercher des noises à ceux qui travaillent, la critique est un droit mais le respect est un devoir. Alors oui, soyez fidèles à vous et battez-vous pour que votre conception de la société ne soit pas anéantie par ces anarchistes qui sous couvert de bienveillance vous détournent de votre but premier, c'est-à-dire le service de la nation. La confrontation du pluralisme démocratique ne doit pas être un pugilat médiatique mais un échange cordial de visions de la société.

CE QUI NE NOUS TUE PAS

Ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort, dit-on. Mais le passé et l'histoire personnelle sont là pour prouver qu'on ne peut pas revenir en arrière, ce qui est fait est fait et ça peut être pire qu'avant. L'eau coule sous les ponts, emmenant avec elle les secrets, les disputes, les maladies, les divisions, les agressions, etc... Une animosité qui naît entre personnes peut être bénigne tout comme elle peut être grave. Alors croyez-vous que le divorce, la prison, la faillite financière, les abus sexuels nous rendent plus forts ? On peut ne jamais s'en remettre, être dépassés les événements, couler corps et bien. C'est le moyen de se dépasser pour faire face à la fatalité qui est synonyme de force. C'est la lutte pour retrouver son équilibre qui rend plus fort. Mais pas la cause. Les gens faibles sont emportés par un tourbillon quand leur tombe dessus des événements dramatiques. Alors on peut dire que la société doit être juste pour protéger ses citoyens qui ont subi une catastrophe car elle a les moyens légaux, judiciaires, sociaux pour aider les gens en grande difficulté. Mais les allocations n'empêchent pas la ruine, l'hôpital ne guérit pas le handicap et les tribunaux qui rendent leur dignité aux victimes gèrent la misère du monde. Tous ces ressorts sont insuffisants en cas de gros pépin, alors oui, ce qui ne nous tue pas nous rend plus fragile et le bonheur tarde quand on a eu affaire avec l'injustice de la vie.

JE VAIS VOUS PARLER DE MOI

Je vais vous parler de moi, de moi et de mon pouvoir de transformation de la société par mes écrits. Tout le monde n'a pas le talent de décrire l'humanité avec le cœur et l'esprit. Mais justement je suis tiraillé entre la satisfaction de mes sens et de ma vie et le devoir qu'impose ma stature. Ma liberté totale n'a pas de prix, m'a-t'on dit, mais quand elle est pauvre et non rémunérée est-elle liberté ? Alors s'enchaînent ma colère et mon dégoût de ne pas être remercié pour le service rendu. Normalement le talent apporte la richesse, alors je me débrouillerai autrement pour avoir la fortune. La raison a mille facettes qui peuvent s'accorder avec le cœur ou non. L'amour n'est pas que charnel, il peut être psychique. Pareil pour la haine, l'amitié, le devoir, les désirs, les envies, etc... Alors l'être humain est doué de ses sens pour décider du cours de sa vie même s'il ne sait pas quel sens lui donner justement. Nul ne peut dire qu'il prend les bonnes décisions, il prend les décisions que son instinct d'homme et son éducation lui permettent de choisir sans savoir si ce sont les meilleures pour lui. Alors je fais confiance à la destinée et aux petits cailloux que j'ai semés pour aller là où je le dois sans être entraîné dans les flammes de l'enfer. Même si la décision d'échapper à la notoriété et au succès est difficile à prendre, ai-je vraiment le choix ? Je suis alors programmé pour guider les gens à travers un mur poreux d'où ils peuvent profiter de mon art mais d'où ils ne peuvent pas communiquer avec moi directement. On ne refait pas son histoire mais on l'écrit continuellement en y ajoutant les dernières nouvelles sur le tas déjà accumulé.

LES GEANTS DU NUMERIQUE

Les géants du numérique recueillent des informations personnelles et sensibles de millions d'utilisateurs et d'entreprises. Au nom de la sécurité, des agences gouvernementales américaines devraient-elles avoir accès à ces données ? C'est garantir la sécurité des citoyens, pour la lutte antiterroriste, pour résoudre des crimes ou pour pacifier le monde. Mais c'est un Big Brother dangereux où les opposants pourraient être pistés pour être neutralisés, où les citoyens différents pourraient être ciblés, où les sociétés pourraient être spoliées de leur savoir stratégique. Les moyens technologiques modernes sont de telle sorte que ce sont désormais des robots qui par le biais de l'intelligence artificielle contrôlent les outils numériques. A la recherche du profit, les sociétés du net ne se rendent pas compte de la dangerosité de leur action et vont toujours plus loin dans le marketing internet, les personnes les plus vulnérables étant celles qui n'ont pas les moyens de lutter contre cette intrusion. Car il s'agit d'un véritable casse de nos ordinateurs, tablettes, téléphones. Indéniablement, les entreprises numériques, au même titre que l'US Navy, la NASA ou la NSA, sont des outils de projection de la force américaine, un élément de puissance souveraine technologique sensible. Mais cette fois-ci ce sont des entreprises privées qui ont le pouvoir d'enquêter, dont le contrôle dépasse même les hommes politiques les plus puissants car le grand public ignore jusqu'où ces dirigeants d'entreprises peuvent aller dans la course à l'informatique. Leur force est telle qu'on ne peut pas les faire plier, tout au plus l'opinion peut exiger qu'on modifie les codes pour garantir l'accès secret des utilisateurs. Alors la loi « informatique et liberté » française trouve un écho rassurant mais bien faible face à l'intrusion désormais possible dans la vie privée des gens.

LE GIGANTESQUE BAZAR MEDIATIQUE

Le gigantesque bazar médiatique est un phénomène moderne qui s'appuie sur la vitesse croissante de l'information. La multiplication des journaux, chaînes de télé spécialisées, sites web a engendré la multiplication des sources d'informations. Qui dit nouvelles technologies dit nouvelle façon de consommer l'information. Le débat en devient inaudible, diffus tant toutes les voix discordantes ont droit de parole. Diluées dans la masse, les personnes n'écoutent plus que ce qu'elles veulent entendre, elles ont le choix de zapper. Ce sont alors les « affaires » et les titres chocs qui font l'actualité et non plus les débats fouillés. On ne cherche plus la vérité, on se nourrit de l'apparence. C'est un phénomène dangereux car tous les débordements sont commentés ce qui leur donne une légitimité. Mais c'est un phénomène salutaire car l'unicité de l'information tient de la dictature d'Etat : dans une République, la liberté de s'exprimer est fondamentale et la multiplication des canaux permet d'écouter des voix qui ne s'exprimaient pas avant. Mais quel média nous donnera les informations les plus fidèles possibles, les plus fiables et les plus respectables ? Le plus important est de se faire une opinion, mais l'influence grandissante des avis extérieurs rend les gens fragiles face à l'information qui arrive tel un boomerang même dans les domaines les plus privés de la vie.

L'IMMIGRANT

L'immigration n'est pas un mal en soi. Elle apporte des bras à l'économie, des enfants à un pays qui n'en a pas assez, du sang neuf pour élever le débat. Les travailleurs non-qualifiés font les tâches dont les natifs ne veulent pas tandis que les cerveaux irriguent de leur génie les forces décisionnelles. Le ras-le-bol vient de ce qu'on en fait, des ghettos où on les parque, où ils ne s'intègrent pas, se referment sur leur communauté et où la violence se développe. L'immigration est pourtant source de richesse par son multiculturalisme : nombre d'habitants ont des origines étrangères mais par l'éducation et le travail ils se sont affranchis des barrières de la langue pour exercer pleinement leur citoyenneté. Les opposants considèrent l'immigration clandestine comme une invasion. Ce sont seulement des hommes et des femmes malheureux dans leur pays d'origine qui cherchent le salut. Va-t-on les tuer en les refusant pour les laisser à leur triste sort. Il faut bien le dire, ils sont mal accueillis mais ils ne sont plus en danger de mort. Pourquoi la société a-t-elle peur de ces nouveaux arrivants, qui ressemblent en tous point aux vagues d'immigrations historiques ? La haine de l'étranger et le populisme ne sont pas nouveaux, mais aujourd'hui ils influencent les plus républicains des hommes politiques dans leur décision de fermer les frontières. Il ne faut pas ouvrir les vannes mais accepter l'étranger tel qu'il a le droit de rester constitutionnellement de rester dans un pays d'adoption. Ce n'est pas l'immigré qui provoque la violence des armées, mais la réaction de rejet de leur présence provoque la montée des nationalistes et conduit à la dictature dont le but prévisible est le feu de la guerre.

DE LA PROCREATION MEDICALEMENT ASSISTEE

Doit-on donner la possibilité pour un couple de parents, homosexuels ou ne pouvant pas avoir d'enfants, le droit à la PMA ? Ce n'est pas vital dans le sens droit fondamental et cela relève du confort d'élever son bébé. Si on veut vraiment en avoir un, on peut tout-à-fait en adopter un, car ce n'est pas forcément nécessaire d'avoir les gènes d'un de ses parents. Bien sûr on argumentera qu'il existe nombre de familles monoparentales ou recomposées mais dans ce cas l'enfant a ses deux parents. Bien sûr une femme seule qui veut un enfant peut avoir une aventure. Mais légaliser ce qui relève des accidents de la vie, ce qui n'a pas été voulu, c'est adopter une situation qui n'est pas forcément dans le respect du bébé. Certains argumenteront qu'ils ont le droit comme tout le monde à l'égalité d'avoir un enfant et la liberté de faire ce qu'ils veulent. Mais on est tous inégaux devant la vie et c'est une question de société que de légiférer sur ce qui n'est pas naturel. Car l'impossibilité d'avoir un enfant est un handicap comme un autre et l'homosexualité est le droit de vivre son amour sans pouvoir avoir d'enfants naturellement. Leur malheur est-il tel qu'on doive accéder à leur demande ? C'est d'abord une souffrance sociale mais si on doit accéder à cette demande alors c'est ouvrir la porte à de nombreuses dérives non désirées.

DE L'INTERVENTIONISME

Tout le monde voit par les canaux d'information modernes des horreurs telles que la faim, le génocide, le terrorisme, la torture, la guerre, l'esclavage et la fuite de leurs atrocités par les populations concernées mais personne ne veut intervenir au nom du droit des pays à disposer d'eux-mêmes. Ce qui arrive aux peuples à l'intérieur des frontières est pourtant régulièrement pointé du doigt par des organisations mondiales, gouvernementales ou caritatives, mais l'action n'est pas engagée. Pourquoi ? Parce qu'on ne sait pas comment va se terminer une opération extérieure, militaire ou politique, parce que les intérêts prioritaires des hommes politiques ne sont pas ces horreurs, parce qu'on observe un repli sur soi des nations les plus puissantes et parce que la géopolitique entre puissances opposées est contradictoire et compliquée. Mais la gravité de la situation impose une action et des sanctions sinon la mondialisation risque d'étendre les conflits au-delà des frontières. Le constat de l'échec d'une entente est donc un aveu de faiblesse de l'humanité, un manque d'ambition et de courage par nos dirigeants flagrant pour résoudre ces problèmes.

DE LA RELIGION

Pourquoi Jésus est-il considéré comme le fils de Dieu alors qu'il y en a eu d'autres avant et après : Abraham, Moïse, Mère Thérèse, etc... Sans doute en l'an 0 Dieu a-t'il considéré que la situation était grave et propice pour envoyer Jésus à cette période pour fonder le catholicisme, le Dieu unique. Pour moi, c'est plus la foi en la religion qui venait ainsi de naître qui était propice à son expansion. Car Jésus était-il un imposteur beau-parleur ou selon les écrits a-t'il fait preuve de bonté et de miracles ? Je pense que c'est le précurseur qui a marqué les esprits des croyants à la bonne période. Car à d'autres moments critiques dans l'histoire des gens ont marqué les esprits, religieusement ou non. Mais c'est la parole de Jésus qui est écoutée dans les églises. Alors pourquoi ne pas moderniser et compléter les textes anciens par des écrits d'artistes, de politiques, de scientifiques, etc, qui parleraient plus aux gens ? La religion n'est pas une science mais un ressentiment par chacun de Dieu à sa convenance. Alors pourquoi Dieu n'intervient-il pas sur les guerres et la misère, l'origine en étant parfois la religion même ? A mon avis, il choisit pour que perdure l'humanité des personnalités de grande qualité aux dons desquels il fait confiance pour guider les autres vers la continuité de l'espèce humaine. Le combat a été et est parfois si sombre qu'on doute que Dieu puisse triompher du mal sans la force de ces serviteurs qui doivent développer des efforts surhumains pour pacifier la Création, c'est-à-dire la terre et ses habitants.

L'ARRET DU TABAC

Fumer est à la fois un plaisir mais aussi un luxe qui coûte fort cher. Quand il mange toute la paye et le budget loisirs, quand il grille la santé, le tabac est une drogue à arrêter. Mais quand on a peu d'activités, la cigarette ponctue la journée. Arrêter avec des patches fait peur car il y a des cigarettes primordiales qu'on ressent comme indispensables telles que la première ou celles qui ponctuent les repas. L'aspect du geste de fumer est dur à oublier, le manque psychologique et physique deviennent désir obsessionnel quand les cigarettes sont espacées. La volonté est là, mais comment s'arrêter quand la consommation fait le yoyo par des baisses et des hausses ? Quand on a une activité, des rendez-vous, des conversations, des discussions, on ne ressent pas le besoin de fumer pendant ce temps-là. Mais pendant les attentes, les pauses, les moments morts, le besoin revient encore plus fort. La liberté de ses mouvements devient emprisonnée par la consommation régulière indispensable de cette drogue comme un échappatoire. La cigarette est vue par les fumeurs comme l'expression d'une certaine bravoure, par la société comme une oisiveté, par la médecine comme un danger mais en réalité la nicotine est un vrai handicap de vie vers la spirale de la dépendance. Dans ce cas, il faut se faire aider pour arrêter de fumer car on ne peut pas y arriver tout seul, même avec la meilleure volonté du monde. L'hygiène de vie, l'activité, les activités sportives, les substitus à la nicotine doivent être mis en place pour vaincre cette angoisse de la vie sans cigarettes et pour créer les conditions du succès et de la réussite, une victoire sur soi qui ne peut être que bénéfique.

LE REVE DE L'ENFANT

On n'a pas le droit de mentir à un enfant mais on a le droit de le faire rêver. Si la réalité d'une situation est trop difficile à porter pour lui, on peut occulter la vérité. Il peut croire au Père Noël car c'est un cinéma pour faire rêver les enfants. Par contre la vie n'est pas un conte de fée et les difficultés des parents ne doivent pas forcément leur être communiquées car ils n'ont pas le recul nécessaire pour juger. Mais ils découvriront la réalité tôt ou tard alors il faut trouver les mots pour éviter un futur conflit. Sinon l'enfant se sentira trahi et ne croira plus en rien. Cette confiance naturelle dans leurs parents et leur entourage est la base de leur éducation pour que l'entrée dans le monde adulte soit la moins difficile possible. Les enfants ne vivent pas dans un monde de princes et de princesses mais ils jouent dans leur univers imaginaire. On utilisera donc leur planète pour leur dire les choses qu'ils peuvent entendre, à chacun de juger comment, quoi et à quel âge leur annoncer des nouvelles, bonnes ou mauvaises. Souvent c'est la vie qui impose sa destinée, mais protéger un enfant des méfaits de la société est le plus primordial des devoirs.

NE ME DEMANDEZ PAS DE CHANGER DE RELIGION

Je ne renierai jamais mes convictions, c'est comme si on me demandait de changer de religion. J'y perdrais mon âme et le soutien de ceux qui croient en moi. Même si ma personnalité est décalée, m'imposer d'abandonner mon mode de pensée est une torture de ma structure intérieure contraire à mes idéaux. Les responsabilités que le monde m'a confiées sont telles que lâcher prise pour embrasser la pensée commune est pour moi impossible : je tiens à réfléchir différemment et à avoir ma liberté d'esprit pour guider mes armées, là où le devoir me l'impose. C'est une question de croyance dans le noyau qui nous a faits et dans la foi en nos sens. Chacun a sa place et moi ma place c'est de réfléchir et de m'exprimer pour les autres au nom des grandes valeurs de la société et de la République.

LE GRAND BAZAR DES FEES

C'était un joyeux bazar
Dans la forêt des fées,
Les arbres étaient en friches,
Et les baguettes magiques
Étaient posées désordonnées.
Alors leur reine
Demanda à ces écervelées
De faire le ménage,
Les nains coupèrent les ronces
Et les fées récupérèrent leur baguette.
Mais les dons avaient été inversés,
Un paysan fut transformé en cochon
Tandis qu'une fée en voulant
Allumer le feu
Provoqua un déluge d'eau.
Ce n'était pas sérieux
Alors le roi convoqua
La chef des fées,
Il lui ordonna
De tout réparer
Et pour cela
Il lui prêta un scribe.
Celui-ci allait tout référencer,
Il colla une étiquette
Sur les baguettes
Avec le nom de sa propriétaire.
Il fut décidé à l'unanimité
Du conseil des fées
Que celles-ci devraient se nommer
Avant d'exercer leur pouvoir,
Ainsi elles n'allaient plus se tromper
La population était rassurée.

L'ARMEE DES FEMMES

L'armée des femmes
Se met en marche,
Elle est la plus puissante
Au combat.
Cette colonne à l'arrière
Encourage les soldats,
Elle fabrique les armes,
Elle guérit de sa flamme
Les plaies les plus ouvertes.
Mais surtout elles ne tolèrent pas
De perdre la victoire,
Bien sûr elles doutent
D'arriver à leurs fins,
Bien sûr elles redoutent
Que le front tue leurs fils,
Leurs pères, leurs maris.
Alors elles pleurent, elles rient
Mais elles soutiennent la patrie,
Elles croient les généraux
Qui disent que la paix
Arrivera bientôt.
Alors l'armée des femmes
Est la plus efficace
Derrière les lignes,
On ne gagnera pas sans elle,
Elle recrute les enfants de la guerre,
Ces innocents
Pour les faire parler des horreurs
Que la presse avant l'heure
Reprend en cœur,
Montrant le vrai visage
De l'ennemi et de son carnage.
C'est le seul moyen
De faire plier l'opinion,
Politiques et généraux s'y plieront
Pour faire signer la reddition.
Que c'est dur de gagner la guerre
Quand les forces de l'ombre
Ont tendu leurs draps sombres
Sur une partie de l'humanité

Qui ne demande qu'à exister

SOLDAT EN 1915

Si j'avais été
Soldat en 1915,
Aurais-je supporté
Le bruit assourdissant des obus,
La boue et la poussière,
Les balles qui sifflent
Dans l'atmosphère ?
Pourquoi tuer,
Pour qui, pour quoi
Exécuter un soldat ?
C'est au nom d'une patrie
Qui ne veut pas perdre,
Perdre sa souveraineté
Sa gloire et son âme.
Alors les généraux disent :
« Tous aux armes »
Tandis que les pacifistes
Veulent éviter la poudre.
Mais le conflit s'est invité
Sur la table de la salle à manger.
C'est pas beau la guerre,
C'est moche les morts,
Comment aurait-on pu faire
Pour ne pas en arriver là ?
On honore les soldats,
Les survivants en tout cas
Peuvent pavoiser
Avec leurs médailles,

Dans un monde pacifié.
Mais les autres ont perdu la vie,
Ils ne sont plus là.
Contre les champs de bataille,
Il n'y a rien à faire d'autre
Que d'aimer son prochain,
Après tout c'est un homme
Qu'on combat.
Pourquoi tuer la différence,
Les sacrifiés meurent
Dans l'indifférence
Car personne ne veut la perdre,
Cette guerre,
Elle est devenue
Machine infernale
Qui a pris toute la place
Dans l'actualité.
Les soldats, même les bons,
Ont du sang sur les mains,
Ceux de ces innocents
Qui avaient le malheur
D'être des adversaires.
Mais tant que les méchants
Bombarderont les positions,
Les bleus devront
Faire donner le canon,
Il ne suffit pas de faire son armée
Pour être un héros,
Il faut gagner dans les tranchées
Le droit d'être glorifié.

USES PAR LE TEMPS

Ma chérie,
Notre amour patine,
Il pourrait être
Décapé par le temps,
Usé par les enfants,
L'habitude a créé un fossé
Que le vieillissement
A élargi.
Notre corps a changé
Inéluctablement,
Mais même différente,
Je t'aime comme avant,
Je regrette simplement
Les moments où nous rigolions.
Nous sommes toujours complices
Mais la sagesse nous a rattrapés
Et même si je regrette
Le temps béni de nos vingt ans,
Ce n'est pas de notre faute
Si notre couple prend de l'âge,
Alors ne fais pas la tête,
Si je regarde les nuages,
Je regrette seulement la fête
Que nous avaient promis les mages.

L'ANXIOLYTIQUE SOCIAL

L'anxiolytique social
Est ce petit comprimé
Que je prends tous les soirs
Pour oublier ma misère
Et ne pas faire la révolution
En chantant l'internationale.
Je suis calmé
De toutes velléités
De protester,
L'antidépresseur des dirigeants
Est si puissant
Que j'enterre mes revendications
Derrière mon poste de télévision.
C'est là que j'entends
Le nouveau Gavroche
Sur les barricades.
Les syndiqués vont-ils
Réveiller en moi
Cette lueur d'espoir ?
Ma colère est suffisante
Pour avoir une vie
Digne et trépidante.
Alors je fonce avec mes amis
Faire la grève sans préavis,
Tant pis si je désobéis
Au docteur de la compagnie,
Je prends des vitamines
Et je réclame mon dû,
Ce n'est pas une petite pilule
Qui m'apportera le bonheur,
Non, c'est la révolte
Contre l'exploitation
Qui est mon sang,
Qui est mon émotion.

VOITURE

Voiture trop chère,
Voiture trop gourmande,
Voiture trop polluante.
Et si on allait à pied ?
Mais je ne veux plus
Prendre le car,
Il ne passe qu'au quart
Et il n'y en a pas
Le reste de la journée.
Le train est magnifique
Mais ce qui n'est pas fantastique,
C'est quand il est bondé
Et qu'il n'y a pas de gare
A proximité.
Décidément, il ne faut plus
Se déplacer
Alors comment on fait les courses
Du petit déjeuner ?
L'école est loin,
Le travail à l'autre bout de la ville.
Quant au piano de Charlotte
Et le karaté du petit dernier,
On n'a pas de choix,
On prendra la bagnole,
Et malgré les taxes
Que l'Etat nous a volées,
On circulera
En faisant des pieds de nez.

GUERRE ET PAIX

Ça vaut le coup de se battre pour qu'une guerre ne s'élargisse pas et fasse des dizaines de millions de morts, le risque atomique en plus. L'Histoire montre que les généraux qui ont perdu des batailles ont plongé le monde dans un enfer grandissant, alors les pacifistes qui veulent arrêter une guerre par la signature de la défaite ont peut-être la légitimité de la bien-pensance de la paix mais les soldats ont leurs raisons de continuer jusqu'à une victoire qui protège les citoyens contre les risques extérieurs. La débâcle est un aveu de faiblesse qui conduira à être soumis. Alors où sont les valeurs de la démocratie quand elles sont écrasées par l'ennemi ? Les soldats protègent villes et campagnes contre les agresseurs de la liberté, cette liberté d'expression qui donne tribune aux critiques de l'arme, mais quand on est soldat on a signé le sacerdoce des valeurs de la République. On déteste la violence mais face à celle des autres il faut pouvoir répondre, alors laissez les généraux faire la guerre, soutenez cette belle armée de métier car elle vous protège de menaces qui rendraient votre vie un peu plus vulnérable. Les hippies peuvent se demander ce qu'un gars de vingt ans vient faire dans ce borborygme, dans un conflit dont ils ne veulent pas, loin de chez lui, loin de papa. Quand la vie même du pays est menacée, il n'y a pas le choix, il faut se défendre, prétendre à l'amitié des peuples c'est prévoir sa défense, se sacrifier pour la patrie est un choix de soldat et on doit saluer la mémoire de ceux qui ont été mêlés à un conflit qu'ils ne voulaient pas et qui a embrasé le monde telle une allumette. Vaincre ou mourir, telle pourrait être la devise des soldats, l'enlisement et le pourrissement de la situation était les meilleurs ennemis de ces compagnons. Quand la poudre a parlé, rois et présidents peuvent enfin décider de l'ordre du monde ainsi façonné.

LIVRES D'HISTOIRE, RACCOURCIS DU PASSE ?

Au lieu de regarder la situation mondiale par la fenêtre de l'Histoire, peut-être ferions-nous mieux d'affronter le monde contemporain. Il y en a marre d'entendre les analyses du passé, cela permet certes de mieux affronter les défis, car c'est certain que les démons du racisme et des nationalismes ne sont pas d'hier. Mais la modernité a apporté son lot de nouveautés qui dépasse les à-priori. Oui l'Histoire permet de prévenir des erreurs à ne pas recommencer, mais chaque conflit est inédit. On veut se raccrocher à l'Histoire que l'on connaît bien mais le sol se dérobe sous les pieds des analyses les plus avancées. Car chaque période est différente. Certes les traumatismes des populations trouvent leur origine dans les désastres lointains et récents. Mais face à la nouvelle donne, il faut innover, trouver les solutions, sinon c'est la guerre à l'horizon. Mais cessons de nous arc-bouter sur les gloires des victoires, le futur est conditionné à la reconstruction sur les décombres d'un monde décomposé qui souffre toujours autant. Cessons d'être manichéens en se mettant des œillères sur les bons et les méchants, car l'histoire raccourcit la teneur des événements et les isole entre eux en perdant la mémoire des protagonistes disparus. Oui, les témoignages qu'il nous reste du passé doivent être compris par la lecture de chaque citoyen qui voit les horreurs présentes. Alors mettons-nous autour d'une table pour pacifier tout ce qui peut l'être et promettons-nous de ne plus nous haïr, c'est le message d'avenir.

S'EXPRIMER AU NOM DES AUTRES

Quand ma colère prend la parole des autres, je suis content d'être écrivain. Décrire dans mes écrits mon combat de patient face aux médecins, c'est un message universel, c'est celui de l'ouvrier face à son patron, de l'artisan face à un gros client, du citoyen face à l'administration, etc... Ces opposés sont complémentaires en échangeant, personne n'est finalement libre mais des tensions d'ordre hiérarchique viennent envenimer un débat qui devrait être cordial. La soumission est difficile à accepter alors les loisirs (un bon bouquin, le cinéma, le sport, le tourisme, etc...) sont peut-être aujourd'hui les nouveaux médicaments anti-stress ou les nouveaux anxiolytiques sociaux. Non seulement cela détend mais en plus la philosophie de vie change grâce à la compréhension de son corps et de son esprit.

RECONNAISSANCE

La société ne veut pas de moi et pourtant c'est encore Bibi qui va faire tout le boulot pour les autres. Ils en tirent un bénéfice monumental mais moi je n'ai rien. Mon sens du devoir est tel que j'ai servi la République mais j'en ai marre de n'en retirer aucun bénéfice personnel !!! Alors je mérite compensation financière, mais on me dit d'économiser au lieu de gagner plus. C'est une aberration au pays de Gargantua. Mais le mur Société auquel je me heurte est si haut que les responsables, au demeurant fort bien payés, me font comprendre que je ne peux le franchir. J'ai une influence considérable sur les autres mais si peu de pouvoir sur ma vie que je réclame le juste retour de mon investissement. On me rabaisse avec la maladie pour m'expliquer que je ne peux gagner plus et je dois me cacher derrière les consultations médicales et mon art pour exprimer mon immense pouvoir, de peur qu'on me prenne pour l'idiot, la grenouille qui voulait être bœuf. Cette hypocrisie est oppressante pour moi et mes armées car il n'y a aucune reconnaissance, on n'a pas d'autre choix que de rester les esclaves des puissants.

ALLER A L'HOPITAL

Me demander d'aller à l'hôpital pour arranger la situation, c'est me demander d'aller à l'hôtel pour me prostituer, c'est me demande d'aller en prison pour me cadénasser. L'hôpital soigne mais c'est me mentir de me dire que ma maladie m'impose d'y aller. La société m'a acculé vers une voie sans issue, je succomberais bien aux sirènes qui prendraient en charge ma fragilité sociale, mais ma personnalité forte et combattive se doute que ce serait une défaite devant une déchéance insupportable. Car il n'y a plus le choix, il faut faire quelque chose pour ma situation, j'en ai marre que les solutions viennent encore de moi et que je sois mis au même rang que les assistés. Ceux qui me regardent sont des voyeurs qui n'ont pas donné un sou pour critiquer. Alors oui, je veux m'en sortir, vous allez voir ce que je vais vous dire.

LE TRAVAIL

Le travail, c'est la liberté. Il permet d'assouvir les désirs, les envies et le besoin. C'est en tout cas ce que disent la littérature et les tablettes de psychologie. Mais le travail est d'abord une soumission à la hiérarchie, à des horaires, à des tâches à faire. Ce n'est pas forcément un plaisir, parfois juste un gagne-pain. En ces temps modernes, le travail n'est plus esclavagisme quoique la lutte des classes existe encore. Mais la pression, les relations entre personnes, la mise en place d'objectifs ou encore la réalisation de résultats des méthodes modernes de management des RH mettent une mauvaise ambiance dans les équipes. Le risque de licenciement rend le travail précaire mais en cette période jamais le désir d'avoir un job n'a été aussi forte, au risque de perdre sa santé ou son âme.

CE QUE RETIENT L'HISTOIRE

Dans la mémoire collective, il y a les bons et les méchants. Ceux qui voudraient donner des leçons feraient mieux de commencer à se les appliquer à eux-mêmes. Car c'est le peuple tout puissant qui décide de ses représentants, alors arrêtons de se voiler la face en affirmant que les dignitaires sont responsables de tous les maux d'une politique qui tourne mal. Les mouvements d'isolement, de haine, d'intolérance sont ceux de minorités qui entraînent la majorité silencieuse vers une catastrophe. Il faut mesurer son mécontentement pour ne pas reproduire les erreurs de l'Histoire. Même justifiées, les forces de désordre puis de guerre emmènent des gens à priori honnête dans une carrière détestable. Il ne s'agit pas d'être un fuyard mais au contraire de résister à l'inacceptable d'un tableau bien sombre. Alors les héros sont les patriotes qui ont pu résister au péril de leur vie en restant proches du peuple qu'ils défendent. Entre la vie de la guerre et ce qu'en raconte l'historien, il y a une véritable éducation du peuple sur son passé à faire qui dépasse les clivages et ne se nourrit pas uniquement de films populaires engagés. Les fautes impardonnables sont les trahisons de l'Etat et les crimes. Mais qui a été le plus propre pour rejeter la faute sur l'autre qui endosse ainsi la tenue du diable ? Il y a des situations catastrophiques où il faut un homme providentiel pour rester avec son peuple. C'est son honneur de servir mais sa trahison de collaborer. Il est inexcusable mais avait-t'il le choix ? Les légendes se font et se défont et finalement c'est toute une carrière qui est jugée par l'Histoire.

LES FEMMES ET LA POLITIQUE

Les femmes demandent à la fois la sécurité pour éviter les violences envers elles (battues, molestées, violées) et à la fois la reconnaissance de leurs qualités (paritarisme, carriérisme, rémunération, place au foyer). Elles demandent donc qu'on reconnaisse qu'elles sont plus faibles nécessitant une protection particulière mais qu'également on les traite au même niveau que les hommes dans leur vie personnelle et publique. Politiquement, elles sont divisées entre la gauche de la femme libérée et la droite de la femme protégée par la société. Toutes les minorités ethniques et religieuses ont ce même dilemme à considérer et finalement c'est la réussite sociale, la géographie (citadins ou ruraux), l'intégration mais aussi la médiatisation de leurs valeurs qui imposeront dans les urnes un vote où chacun a son histoire qui s'exprime selon ses origines et ses convictions. Il est donc hâtif de considérer la prédisposition électorale selon le sexe, la religion, l'ethnie même si de grandes tendances se dessinent dans le monde moderne qui émerge du combat politique.

LE CHANT DES VICTIMES

C'est le dernier refrain,
Celui que reprennent tous les soldats
Quand vient la fin
Du combat.
Les nuages de fumée
A peine évacués,
Ils comptent leurs morts,
Ils sont nombreux,
Ils vont les honorer
Car c'est un peu
Grâce à leur sacrifice
Que l'armée a gagné.
La musique entêtante
Des sifflements des balles
Résonnent encore dans les têtes,
Alors c'est le son de la trompette
Qui les tire de leurs déchirements.
Car tant de camarades
Ne verront plus le jour,
Pourquoi avoir pris une vie
Et en avoir épargné une autre ?
Le hasard du carnage, sans doute
Et c'est l'air hagard
Qu'ils se mettent en route,
La guerre dégoûte
Même si on célèbre la victoire.

MA HAINE

Les américains abusent de leur position dominante sur moi J'ai ce sentiment de haine qui me traverse d'avoir été abusé et volé et que mes royalties m'échappent. On me laisse dans cette injustice et les voleurs restent impunis. Pourquoi les salauds qui provoquent ma misère s'en tireraient-ils alors que je me bats avec toutes mes forces pour ne pas être à la rue ? Pourquoi ceux qui n'ont fait que nous regarder tout faire tirent-ils leur épingle du jeu sous prétexte qu'ils sont les plus forts et qu'on ne peut pas s'opposer à eux ? Alors moi j'utilise la puissance dont je dispose pour tirer à boulets rouges pour éviter cette fatalité de la défaite programmée. Je me révolte au nom de mes citoyens contre cette puissance occulte et je voudrais tant qu'on me tende enfin la main pour me donner la paye méritée. Alors cette haine disparaîtra quand j'aurai trouvé ma place dans la société, ma lueur d'espoir est d'être écouté, mon doute étant de ne jamais être comblé, ma fortune ayant été dilapidée par des gens sans foi ni loi.

LE CONSEILLER

Je suis le conseiller de la bourse américaine qui provoque ses augmentations et ses chutes. Quand on parle de milliard, le moins qu'on puisse faire est de rétribuer cette responsabilité. Car je fais et défais les tendances, les cours montent et descendent selon mon humeur et mes actes, ceux qui m'écoutent ont de l'avance. Mais là je suis dubitatif sur le montant élevé des stocks. Il me suffit d'une action pour faire dégringoler les phares de la bourse, il suffit que je n'ai pas envie de continuer pour voir tout s'écrouler. Je n'agis pas directement, j'ai mes secrets, mais si je disais que la bulle est spéculative, fondée sur la croissance des sociétés cotées, que ce potentiel a un plafond et qu'il y a une limite à la santé et aux bénéfices des entreprises, l'emballement des élections pourrait être de courte durée et tomber en crise face à la dure réalité.

CHER MONSIEUR TRUMP

Avec votre « America First », vous insultez tout le monde de votre égoïsme pour votre pays. Vous vous moquez d'une défense commune et légitime européenne, vous imposez des tarifs douaniers incompatibles avec votre système libéral, vous voulez ériger un mur avec le Mexique, vous refusez les traités de libre-échange quand ils ne sont pas en votre faveur, vous imposez des sanctions drastiques de tout le monde aux opposants personnels de votre nation. En clair, vous voudriez qu'on vous obéisse au doigt et à l'oeil. Vous vous moquez donc de tout le monde, ce qui ne serait pas grave si votre pays n'était pas le plus puissant. Mais avec les rancoeurs que vous semez et qui naissent, ne comptez plus sur nous pour vous offrir la gloire militaire que vous ne méritez pas car c'est nous qui avons tout fait. Le monde entier en a marre de vos gesticulations, la défaite de vos armées je l'espère vous mettra du plomb dans la tête pour gérer ce que vous savez le mieux faire : l'économie, votre seul succès.

C'EST LE PRINTEMPS MA DULCINEE

C'est le printemps ma dulcinée,
Viens, allons cueillir les fleurs des prés,
Nous allons faire un joli bouquet
Pour célébrer notre union sacrée.
S'il le fallait je t'emmènerais
Au bout du monde pour te prouver
Que rien d'autre ne compte
Que toi ma chérie.
Du Tanganyika au fleuve Amour,
Nous vivrons notre bonheur,
Car aujourd'hui c'est l'heure
De partir en safari,
La Tanzanie nous attend,
Ce voyage est le moment
D'échanger nos anneaux,
De mêler notre sang
En faisant un enfant.
Nous grandirons en l'élevant,
Ma mie, j'attends ce moment
Où nous fonderons notre famille,
Quand naîtra la petite Camille,
Nous serons au firmament.

ETRE NE

Je suis né ouvrier
Et tu es né petit-bourgeois,
Pourtant je suis un bébé
A égalité, comme toi.
Nous n'avons pas
La même chance,
Je vais suer
Et tu auras l'argent-roi.
Mais j'ai cette volonté
Que l'école de la République
M'a donnée
De franchir les barrières,
D'être aussi riche que toi.
Je n'ai pas ta naissance
Mais j'ai l'aisance
Avec la finance,
Avec ce don je rattrape
Mon retard
A coups de cours du soir.
J'ai pris ma revanche,
Je vais remercier mes parents
De s'être saignés pour moi.
Mon diplôme en poche,
Je vais diriger
L'atelier du monde,
Mettre mes pions
Pour que la fortune réponde.
Toi tu as raté ta vocation,
Moi, j'ai pris la balle au bond,
Alors il y a une justice
Pour ceux qui veulent créer,
Ceux qui n'ont pas hérité
De la fortune de leurs parents
Mais qui ont édifié
Un succès tonitruant.

L'IMPOSTEUR

Un imposteur prend ma gloire
Pour être honoré à ma place,
Il a bu à ma source
Et moi comme toute issue,
Je mériterais la rue ?
Il y a une injustice
Qu'il faut vite combler,
Sinon on va crier au vol,
Déclencher la révolution.
Ça commence par un bruit,
Puis c'est toute une armée
Qui se met en marche,
Une procession silencieuse
Qui bientôt hurle à la trahison.
La population
Demande une explication
Au nom des jeunes générations
A cette spoliation volumineuse.
Cet esclavagisme éhonté
Est une marque de la société,
Si on vole un artiste
On pourra voler un ouvrier.
Alors la lutte contre les capitalistes
Ne fait que commencer,
Les barricades demandant
Des comptes aux producteurs
A l'origine de leurs malheurs.

EN ATTENDANT LES JOURS HEUREUX

Mon compagnon d'infortune
Est ma plume,
Amie malheureuse
De tempêtes pluvieuses.
Mes écrits
Sont sous les projecteurs
Mais moi je reste à l'abri,
Caché comme un chercheur.
J'attends la récompense
Comme une délivrance,
Le remerciement d'une œuvre
Pour laquelle les producteurs
Sont à la manœuvre,
Ils l'utilisent à leur façon
Mais ils me laissent à la maison.
J'aurais tant aimé
Pouvoir participer
A cette cérémonie,
Recevoir un prix,
Entrer dans le casting,
Mais je n'ai pas été invité
Et pour le justifier,
On m'a dit
Que la reconnaissance
N'était pas facile
Mais cette complaisance
M'ennuie.
Car j'ai le feeling
Que le public plébiscite mes mots
Alors j'attends que les vents
Tournent au bon moment
Pour lever mon drapeau.
J'ai assez donné
de mon sang,
Et ces imbéciles
M'ont claqué la porte au nez.
Alors faites sans moi,
Je ne suis pas docile,
Si vous ignorez ma demande,
Regardez votre nombril
La postérité ne retiendra
Que ceux qui ont vraiment mérité
D'être des légendes.

MON DERNIER COMBAT

Je cesse la guerre
Sur cette victoire,
Mais seule la mort m'arrêtera
Dans mon dernier combat,
Elle sera le point final
à mon action militante,
Mais quelque part je survivrai
Grâce à mon oeuvre bouillante.
Je stoppe ma plume,
Elle a suffisamment trahi ma pensée
Car elle n'a pas assez interprété
Mes sentiments les plus profonds,
Les gens voyaient des ronds
Là où je dessinais des carrés.
Mais peu importe la trahison,
Le principal est de faire penser.
Mes écrits resteront
Pour les batailles à venir,
Même après mon trépas,
La traduction de mes livres aboutira
Aux chemins de la paix,
Les cailloux que j'ai semés
Aboutiront à quelque chose de concret,
C'est la magie de l'écrit
De n'être rien et de déplacer des montagnes,
Alors les fleurs qui jailliront
De mon cercueil
Seront les plus belles preuves
Que même si le corps meurt,
La beauté de l'âme est éternelle.

UN HOMME RESPONSABLE

Vous voudriez qu'il soit
Président des Etats-Unis
Ou encore général d'infanterie,
Mais ce n'est qu'un petit bonhomme
Dont les responsabilités
Qu'on lui a trouvées
Font mal à sa tête.
Il n'a pas été formé
Pour embrasser la société
Et pourtant c'est ce qui
Lui est tombé sur le nez.
Il a la force de sa pensée,
La faiblesse de son existence,
Alors cessez de le torturer,
De lui promettre son avenir,
Vous n'êtes pas madame soleil,
C'est lui qui va dire
Ce qu'il veut faire.
Il veut simplement
Que son œuvre soit respectée
Et pouvoir vivre de ses idées.
Il a son jardin secret
Et pour ne pas être
Napoléon le Petit,
Il s'est battu,
Il a engagé sa vie.

UN CHOIX MALSAIN

Vous me donnez le choix
Entre la prison
Et le travail forcé.
C'est la dictature
Qui point le bout de son nez.
Car je veux simplement hériter
De mon salaire mérité,
Ces royalties d'une œuvre
Que j'ai entièrement créée.
Elle a bien plu,
Elle a été lue,
Alors devant cette légitimité
D'être rémunéré,
Vous devez vous coucher
Au lieu de vouloir me voler.
C'est mon droit
De toucher mon argent,
Quand votre désir ment.
Qui me spolie,
Qui tire les ficelles
D'un avatar
Qui m'ensorcèle,
Point de magie
Dans mes écrits,
Simplement l'exaspération
De ma condition.

UNE LIBERTE BAILLONNEE

Vous voulez me mettre en prison,
Mais selon quelles lois,
Selon quel droit
Osez-vous enfermer un artiste ?
C'est la liberté d'expression
Qui serait bafouée,
Quand on bâillonne un journaliste
En voulant son enfermement,
La plume de la démocratie
Est menacée,
Mais dans quel monde vit-on ?
Les petits arrangements
Et les enquêtes ciblées
Sont le meilleur moyen
De faire tomber
Les serviteurs de la société.
Si vous voulez
Trouver un ennemi,
Passez votre chemin,
Il ne se trouve pas ici.

DEUX COMMÈRES

Deux commères
Discutaient bon train
Au téléphone,
Elles échangeaient
Depuis midi
Les nouvelles de la famille
Et les petits potins
Quand le fils
De l'une d'elles
Se manifesta.
Alors elle annonça :
« Je te laisse,
Mon gars a faim ».
Elle raccrocha,
C'est ainsi
Que se terminent
Les conversations sans fin,
Sinon elles y seraient encore
A refaire le monde,
Un jeune homme qui gronde
Est plus important
Qu'une conversation
Qu'on a en téléphonant.

CHAGRIN TRISTE ET PEINES PAS GAIES

Elle a un chagrin triste
Et des peines pas gaies,
Dans son regard,
Se lit le désespoir.
Mais qu'à-t'elle bien pu faire
Pour mériter ce destin ?
Elle est seule, désormais,
Pour affronter la vie,
Et elle ne peut plus
Compter sur lui,
Ce père monté au ciel.
Alors elle entame une prière
Devant l'Eternel,
Pour demander un peu de clémence
Dans cette vie d'errance.
Comme elle est combative,
Elle tire toutes les ficelles
Pour ne pas voir s'obscurcir
L'horizon lointain.
Dans cette existence malheureuse,
Voici qu'une petite lueur
Point le bout de son nez,
Ses peintures trouvent preneur
Dans la galerie des artistes maudits.
Désormais elle dessine,
C'est devenu sa raison d'être,
Ainsi s'ouvre
Une nouvelle fenêtre.

LE SEMINAIRE DES SORCIERES

Les sorcières
Ont pris le train
Pour aller en séminaire
Au bord d'un ravin.
Elles ont pris leurs balais
Et leurs poudres occultes,
C'est le tumulte
Et les voyageurs sont circonspects.
A coups de baguette,
Elles repeignent en marron
Les lettres vertes,
Elles refont les girouettes,
Après leur transformation
On ne reconnaît plus rien.
Elles se sont amusées
Et comme des gamins,
Elles changent en crapauds
Les citadins.
C'est le coup de trop
Pour la princesse d'ô,
D'une incantation,
Elle opère la mutation
Des sorcières en jeunes filles,
Elles ont l'air désormais si fragiles
Qu'à l'arrivée du train
Le monde est serein
Même si ces petites grues
Sont loin d'être tranquilles,
Elles sont encore têtues.

LES SOURIS

Les souris
Ont envahi le pré
Elles ont mangé
Tout le blé,
Mais que va-t'il rester
Au fermier Louis
Pour nourrir ses petits ?
Cela ne peut continuer,
Les hommes ulcérés
Sont prêts à empoisonner
Les petites bêtes
Pour qu'elles arrêtent
De tout décimer.
Alors pour ne pas être tués,
Les animaux font une réunion
Où ils décident
De négocier
La moitié du butin,
Sinon ils envahiront
Les maisons.
Mais les humains,
Devant le vol de leur récolte
Se révoltent,
Ils décident de construire
Des fortins,
De détruire
Ces colonnes ennemies,
L'adversaire fuit,
Il a perdu la guerre,
Pour lui,
C'est le début de la misère.

BONNE RETRAITE

Elizabeth,
Bonne retraite,
Bonne continuation,
Je le dis avec émotion.
Vous allez pouvoir faire
Ce que vous n'avez
Pas pu exécuter
Durant votre carrière.
Vive le temps libre,
Faites en bon usage
Ce n'est plus la vie pressée
Qui vous fera de l'ombrage.
Quand le téléphone vibre,
Ce n'est plus moi
Qui vient vous parler.
Sous votre toit
Vous pourrez vous activer,
Vous aurez des loisirs
Rien que pour vous faire plaisir.
Vous pourrez répondre à vos désirs,
Tant que vous le pouvez,
Bricolez, marchez, allez au ciné,
Vous pourrez même
Partir au bout du monde,
Danser la ronde,
Elever vos petites crèmes,
C'est-à-dire vos petits-enfants.
Le plus important étant
De vivre en en profitant,
Jamais vous n'en aurez marre,
Après il sera trop tard,
La vieillesse ennemie
Vous polluera la vie.

L'IMPOSTEUR

Un imposteur prend ma gloire
Pour être honoré à ma place,
Il a bu à ma source
Et moi comme toute issue,
Je mériterais la rue ?
Il y a une injustice
Qu'il faut vite combler,
Sinon on va crier au vol,
Déclencher la révolution.
Ça commence par un bruit,
Puis c'est toute une armée
Qui se met en marche,
Une procession silencieuse
Qui bientôt hurle à la trahison.
La population
Demande une explication
Au nom des jeunes générations
A cette spoliation volumineuse.
Cet esclavagisme éhonté
Est une marque de la société,
Si on vole un artiste
On pourra voler un ouvrier.
Alors la lutte contre les capitalistes
Ne fait que commencer,
Les barricades demandant
Des comptes aux producteurs
A l'origine de leurs malheurs.

EN ATTENDANT LES JOURS HEUREUX

Mon compagnon d'infortune
Est ma plume,
Amie malheureuse
De tempêtes pluvieuses.

Mes écrits

Sont sous les projecteurs
Mais moi je reste à l'abri,
Caché comme un chercheur.
J'attends la récompense
Comme une délivrance,
Le remerciement d'une œuvre
Pour laquelle les producteurs
Sont à la manœuvre,
Ils l'utilisent à leur façon
Mais ils me laissent à la maison.
J'aurais tant aimé
Pouvoir participer
A cette cérémonie,
Recevoir un prix,
Entrer dans le casting,
Mais je n'ai pas été invité
Et pour le justifier,
On m'a dit
Que la reconnaissance
N'était pas facile
Mais cette complaisance
M'ennuie.
Car j'ai le feeling
Que le public plébiscite mes mots
Alors j'attends que les vents
Tournent au bon moment
Pour lever mon drapeau.
J'ai assez donné
de mon sang,
Et ces imbéciles
M'ont claqué la porte au nez.
Alors faites sans moi,
Je ne suis pas docile,
Si vous ignorez ma demande,
Regardez votre nombril
La postérité ne retiendra
Que ceux qui ont vraiment mérité
D'être des légendes.

LA POLITIQUE

La politique de saupoudrage qui prend timidement dans une main pour redonner dans une autre sans engager les vraies réformes n'est pas souhaitable. Au nom du rééquilibrage et de l'amélioration de la situation, on cache un malaise social et les mécontents spoliés se font de plus en plus nombreux. C'est une vraie transformation qu'il faut imaginer et non des pas de souris discrets. Tant qu'à provoquer la rue, les mesurettees doivent devenir mesures pour en finir une bonne fois pour toute avec les passe-droits, sans remettre en cause les acquis sociaux. Ce n'est pas en devenant tous pauvres par la diminution du pouvoir d'achat qu'on va arranger la situation. Il faut donc réformer, adopter un règlement de bonne conduite sans renier ce que les anciens nous ont légué. En fait il faut avouer que l'administration est mal gérée, que le gaspillage y est une réalité, et que seuls les gains de productivité permis par la technologie permettront de sortir du gué où la société est embourbée. Cessez de taxer, le peuple est au bord de l'exaspération, mais taillez dans les dépenses non justifiées.

LES BONNES QUESTIONS

Il faut que les journalistes accrédités se posent les bonnes questions, aient les réponses à leurs questions. Pour cela on va les aider, il faut déboulonner les idées reçues. Tout homme a le droit de justifier son opinion, surtout si elle est partagée, on ne va pas le mettre en prison parce qu'il a mal pensé. D'ailleurs, que signifie mal réfléchir ? Les mots ne sont pas assez longs pour faire le tour du sujet, des phrases malheureuses apparaissent au détour de l'exaspération, mais quand le fondement touche la raison, on cherche à contourner l'incompétence de l'administration. Il y a une ligne rouge à ne pas traverser, c'est l'Histoire qui l'a tracée. On peut légitimement douter que les vainqueurs aient été partiiaux, soucieux de se donner les lauriers. La vérité est moins tranchée, on peut quand même se demander si les bons comme les méchants se sont bien comportés. C'est un questionnement du passé pour le présent et le futur. La vraie question est la justification des horreurs commises, le vrai coupable est la guerre et la misère, quelque-soit le camp où on les a trouvées. Aujourd'hui les victimes ont changé, les bourreaux ne sont plus du même côté, cette nouvelle il faut l'annoncer aux populations dont la parole a été étouffée. A force de crier au mal et de chercher des alliés, ce sont les erreurs qui vont se répéter malgré les efforts engagés. Halte à la bien-pensance, les dirigeants à incriminer sont ceux qui ont des responsabilités, politiques, économiques ou encore militaires. Ils défendent leurs droits de propriété, mais à force de tirer sur la corde du loup affamé, ils vont se faire dévorer. Ils seront les premiers déchus, ils n'auront plus que leurs yeux pour pleurer après leur défaite monumentale qui les descendra de leur piédestal, souhaitons simplement qu'ils n'entraînent pas dans leur chute la conscience collective d'une population effrayée de ce qu'ils peuvent provoquer en voulant se rattraper.

LA CARTE DE PRESSE

Doit-on supprimer l'accès presse à un journaliste non souhaitable sous prétexte qu'il manque de respect dans ses interviews? La liberté de l'information est un droit fondamental et même les critiques doivent pouvoir s'exprimer. Les dirigeants ne sont pas payés que pour se faire brosse dans le sens du poil, ils doivent répondre aux invectives car les citoyens en détresse ou en colère et leurs interrogations sont à prendre en compte. Fermer le clapet d'un journaliste est donc la chose la plus dangereuse pour la Démocratie. Mais en même temps, les affaires déstabilisant, voir détruisant la République et les attaques directes doivent être évitées car il faut savoir reconnaître la primauté du devoir d'Etat et l'immunité de ceux qui le servent. Les dérives actuelles dans les médias sont violence du propos et non information. Mais la carte de presse est délivrée à ceux qui sont capables d'exercer ce métier, alors c'est un symbole dangereux de refuser une salle de presse à un opposant. Même s'il est grinçant, il a le droit de parole et d'exprimer l'opinion de ses lecteurs. Tant qu'elle ne trahit pas des secrets d'Etat, l'opposition nourrit la sève du multiculturalisme et de la diversité.

EXTRAORDINAIRE

Ma vie extraordinaire
Trouve dans le quotidien
Des réponses bien ordinaires.
Pont d'or,
Point de trésor,
Je suis le capitaine d'infortune
D'un bateau à la dérive,
Et c'est plein d'amertume
Que je reste sur la rive.
J'attends
Les remerciements,
Vous me signifiez
Que je ne suis rien,
Mais je suis tout,
C'est mon sentiment
D'artiste méconnu,
Mais d'artiste bien lu.
Je fais la une
Des journaux du soir
Mais chtttt,
C'est un secret,
Je suis la star
Aux contours discrets.
Je pars dans le vide
Dès qu'on m'annonce
D'un air livide
Qu'on ignore
Ce que je dis,
C'est comme la mort
De mes écrits.

LE CHAT ET LE VOLEUR

C'était un gros matou,
Gendarme de son état
Qui avait un piètre
Tableau de chasse.
En effet, il n'arrivait
Pas à attraper la souris,
Cette voleuse
De la cuisine.
Entre grand bazar
Et grand tintamarre,
La souris jouait
De la guitare
Ce qui faisait du bruit.
Alors le chat
Se renseigna auprès
De son cousin
Et ramena un piège.
Le petit animal
Fut pris,
Alors il promit
De couvrir d'or
Celui qui le délivrerait.
L'ambitieux matou
Ouvrit la cage
Et la souris partit
Vers le coffre du grenier,
Elle ouvrit le couvercle
Et montra le trésor.
Le chat était ravi
Et la souris,
Qui se moquait du métal
Chanta que seule comptait
La liberté retrouvée.

LA PATRIE

Les dirigeants
Sont des incapables
Qui ne voient pas
Les serviteurs de la nation.
Pour le pays,
Ceux-ci ont pris des risques,
Le moins qu'on puisse faire,
C'est leur apporter
La liberté
Et la récompense méritée.
A force de ne pas choisir
Entre le bien et le mal,
De ne pas tailler dans le vif,
Laisser les guerriers livrés à eux-mêmes,
La faiblesse des puissants
S'incline devant le rang.
S'il n'y a pas de justice
Pour les petits devenus géants,
Alors c'est à la catastrophe
Que mènera le manque de courage.
La classe politique
Doit faire gagner son soldat,
C'est un consensus qu'elle doit adopter,
Sinon elle encouragera
Le mépris pour le don à la nation
Si elle sacrifie son héros,
Après avoir vécu les champs de bataille,
Il veut légitimement sa médaille.

UNE INDIFFERENCE BIEN MEDIATISEE

Puisque je suis censé
Vivre dans l'indifférence,
Pourquoi accorder
Autant d'importance
A ma production ?
Parce que malgré tout,
Je fais la pluie et le beau temps,
Même si j'ai beau
Etre officiellement ignoré.
Mes opposants
Ont une vision
Qui ne me convient pas
De mon futur.
L'avenir de ma nation,
Qu'ils veulent combattre
En tordant les marionnettes,
Celles que j'ai fabriquées
Pour le spectacle,
M'impose de résister.
Les sables mouvants
Sont puissants
Alors vous devez m'aider
A suivre mon chemin
Vers la vérité,
Vers la liberté retrouvée.

LA VISITE

Il a voulu rendre visite
A sa mère à Auschwitz,
Il a pris le train,
Il ne le trouvait pas
Très confortable,
Ce wagon à bestiaux.
Mais ce qu'on a oublié
De lui dire,
C'est que ce serait
Son dernier voyage,
Que sa chambre d'hôtel,
Cette misérable baraque
Etait l'antichambre
De la mort.
Il fut marqué au fer rouge,
Cela lui fit mal,
Alors il se mit à réaliser
Qu'on ne lui voulait pas
Que du bien.
D'autant plus qu'il avait froid,
Qu'il avait faim,
Alors mal accueilli,
Il refusa de prendre sa douche
Même s'il était sale,
Car il voyait les autres
Aller se laver
Et ne pas revenir
Pour dormir.
A la libération,
Il les vit couchés
Dans un charnier,
Il venait de réaliser
Les atrocités
Auxquelles il venait d'échapper.

UN HOMME RESPONSABLE

Vous voudriez qu'il soit
Président des Etats-Unis
Ou encore général d'infanterie,
Mais ce n'est qu'un petit bonhomme
Dont les responsabilités
Qu'on lui a trouvées
Font mal à sa tête.
Il n'a pas été formé
Pour embrasser la société
Et pourtant c'est ce qui
Lui est tombé sur le nez.
Il a la force de sa pensée,
La faiblesse de son existence,
Alors cessez de le torturer,
De lui promettre son avenir,
Vous n'êtes pas madame soleil,
C'est lui qui va dire
Ce qu'il veut faire.
Il veut simplement
Que son œuvre soit respectée
Et pouvoir vivre de ses idées.
Il a son jardin secret
Et pour ne pas être
Napoléon le Petit,
Il s'est battu,
Il a engagé sa vie.

UN CHOIX MALSAIN

Vous me donnez le choix
Entre la prison
Et le travail forcé.
C'est la dictature
Qui point le bout de son nez.
Car je veux simplement hériter
De mon salaire mérité,
Ces royalties d'une œuvre
Que j'ai entièrement créée.
Elle a bien plu,
Elle a été lue,
Alors devant cette légitimité
D'être rémunéré,
Vous devez vous coucher
Au lieu de vouloir me voler.
C'est mon droit
De toucher mon argent,
Quand votre désir ment.
Qui me spolie,
Qui tire les ficelles
D'un avatar
Qui m'ensorcèle,
Point de magie
Dans mes écrits,
Simplement l'exaspération
De ma condition.

UNE LIBERTE BAILLONNEE

Vous voulez me mettre en prison,
Mais selon quelles lois,
Selon quel droit
Osez-vous enfermer un artiste ?
C'est la liberté d'expression
Qui serait bafouée,
Quand on bâillonne un journaliste
En voulant son enfermement,
La plume de la démocratie
Est menacée,
Mais dans quel monde vit-on ?
Les petits arrangements
Et les enquêtes ciblées
Sont le meilleur moyen
De faire tomber
Les serviteurs de la société.
Si vous voulez
Trouver un ennemi,
Passez votre chemin,
Il ne se trouve pas ici.

DEUX COMMÈRES

Deux commères
Discutaient bon train
Au téléphone,
Elles échangeaient
Depuis midi
Les nouvelles de la famille
Et les petits potins
Quand le fils
De l'une d'elles
Se manifesta.
Alors elle annonça :

« Je te laisse,
Mon gars a faim ».
Elle raccrocha,
C'est ainsi
Que se terminent
Les conversations sans fin,
Sinon elles y seraient encore
A refaire le monde,
Un jeune homme qui gronde
Est plus important
Qu'une conversation
Qu'on a en téléphonant.

CHAGRIN TRISTE ET PEINES PAS GAIES

Elle a un chagrin triste
Et des peines pas gaies,
Dans son regard,
Se lit le désespoir.
Mais qu'à-t'elle bien pu faire
Pour mériter ce destin ?
Elle est seule, désormais,
Pour affronter la vie,
Et elle ne peut plus
Compter sur lui,
Ce père monté au ciel.
Alors elle entame une prière
Devant l'Eternel,
Pour demander un peu de clémence
Dans cette vie d'errance.
Comme elle est combative,
Elle tire toutes les ficelles
Pour ne pas voir s'obscurcir
L'horizon lointain.
Dans cette existence malheureuse,
Voici qu'une petite lueur
Point le bout de son nez,
Ses peintures trouvent preneur
Dans la galerie des artistes maudits.
Désormais elle dessine,
C'est devenu sa raison d'être,
Ainsi s'ouvre
Une nouvelle fenêtre.

LE SEMINAIRE DES SORCIERES

Les sorcières
Ont pris le train
Pour aller en séminaire
Au bord d'un ravin.
Elles ont pris leurs balais
Et leurs poudres occultes,
C'est le tumulte
Et les voyageurs sont circonspects.
A coups de baguette,
Elles repeignent en marron
Les lettres vertes,
Elles refont les girouettes,
Après leur transformation
On ne reconnaît plus rien.
Elles se sont amusées
Et comme des gamins,
Elles changent en crapauds
Les citadins.
C'est le coup de trop
Pour la princesse d'ô,
D'une incantation,
Elle opère la mutation
Des sorcières en jeunes filles,
Elles ont l'air désormais si fragiles
Qu'à l'arrivée du train
Le monde est serein
Même si ces petites grues
Sont loin d'être tranquilles,
Elles sont encore têtues.

LES SOURIS

Les souris
Ont envahi le pré
Elles ont mangé
Tout le blé,
Mais que va-t'il rester
Au fermier Louis
Pour nourrir ses petits ?
Cela ne peut continuer,
Les hommes ulcérés
Sont prêts à empoisonner
Les petites bêtes
Pour qu'elles arrêtent
De tout décimer.
Alors pour ne pas être tués,
Les animaux font une réunion
Où ils décident
De négocier
La moitié du butin,
Sinon ils envahiront
Les maisons.
Mais les humains,
Devant le vol de leur récolte
Se révoltent,
Ils décident de construire
Des fortins,
De détruire
Ces colonnes ennemies,
L'adversaire fuit,
Il a perdu la guerre,
Pour lui,
C'est le début de la misère.

BONNE RETRAITE

Elizabeth,
Bonne retraite,
Bonne continuation,
Je le dis avec émotion.
Vous allez pouvoir faire
Ce que vous n'avez
Pas pu exécuter
Durant votre carrière.
Vive le temps libre,
Faites en bon usage
Ce n'est plus la vie pressée
Qui vous fera de l'ombrage.
Quand le téléphone vibre,
Ce n'est plus moi
Qui vient vous parler.
Sous votre toit
Vous pourrez vous activer,
Vous aurez des loisirs
Rien que pour vous faire plaisir.
Vous pourrez répondre à vos désirs,
Tant que vous le pouvez,
Bricolez, marchez, allez au ciné,
Vous pourrez même
Partir au bout du monde,
Danser la ronde,
Elever vos petites crèmes,
C'est-à-dire vos petits-enfants.
Le plus important étant
De vivre en en profitant,
Jamais vous n'en aurez marre,
Après il sera trop tard,
La vieillesse ennemie
Vous polluera la vie.

LE POUVOIR D'ACHAT

Le pouvoir d'achat des ménages les plus faibles a diminué par l'inflation, la non-revalorisation des salaires et les taxes en pleine croissance. Le chômage, la précarité, les petits boulots et les petites retraites deviennent le lot quotidien de plus en plus de concitoyens. Il faut donc écouter leur colère car leur indignation trouve racine dans l'accaparement des richesses par un petit nombre et par la lourdeur omniprésente et pesante de l'administration. Le pouvoir d'achat est donc une donnée bien réelle en économie qui comptabilise ce que les ménages peuvent dépenser en quantité et en qualité. Alors quand l'argent des impôts est dilapidé et quand les bénéfices des grandes entreprises sont scandaleux, l'exaspération du peuple mène à la confrontation avec le pouvoir. On vit mieux qu'avant, contrairement à la légende, mais on est beaucoup plus fragiles et la vie n'a jamais été aussi chère. Alors où va cette société individualiste où personnes, des pauvres au bord de la rue aux riches matraqués fiscalement, n'est content ? Il faut lutter contre l'errance d'un Etat sans cap défini, la volonté politique doit offrir une vision d'avenir pour contenir la révolte des petits.

DE LA TERREUR

D'odieux attentats ont été perpétrés massivement dans le monde et spectaculairement dans les pays riches. La raison de tuer des innocents m'échappe. Il s'agit d'abord pour les terroristes de marquer l'opinion, de créer une psychose qui change les habitudes et qui ancre la peur dans l'esprit collectif. Peut-être les terroristes veulent montrer qu'il faut les respecter dans les territoires qu'ils maîtrisent et que c'est un ultimatum pour qu'on hésite à les attaquer. Mais l'Etat ne laissera jamais faire ce genre de pratiques, il mettra tout en œuvre pour faire cesser cette supercherie. Je crois surtout que les attentats sont menés pour fatiguer et créer le malaise dans des populations effrayées par cette violence quotidienne. Ils donnent l'impression que le monde n'est pas sûr, que la victoire pour la tranquillité et la paix est bien loin. Pourtant, ce ne sont que quelques voitures piégées mais elles donnent l'impression d'une colonne armée d'ennemis motivée. Mon indignation est telle que cela me rend inquiet qu'on puisse en toute impunité empêcher le confort du monde civilisé. Les terroristes disent non à l'impérialisme et au monde arabe, soit. Est-ce une raison pour tuer des innocents ? Le but de cette violence est de déplacer le conflit vers d'autres pays, notamment l'Europe, où l'insécurité croissante ressentie des attentats, l'immigration et le danger de certaines communautés minoritaires font monter l'extrême-droite, avec un risque de guerre futur. L'objectif initial d'influencer l'ordre mondial serait atteint car la lâcheté des attentats certes déstabilise médiatiquement le monde mais le peuple ne tombera pas, il ne peut que se grouper et résister.

LA DICTATURE

La dictature arrive par un coup d'Etat ou par les urnes, après elle s'alimente de sa propre violence pour survivre. L'extrême-droite se nourrit de l'exaspération des citoyens sur des sujets tels que l'immigration, le chômage, la pauvreté, l'ordre de la société. Cette inquiétude diffuse est captée par l'extrémisme dont les promesses d'y remédier se font par des méthodes très contestables. Ces partis surfent sur une vague légale mais leur présence aux plus hautes instances du pouvoir aboutirait à des lois abominables, prônant le rejet de l'autre, le repli identitaire, le protectionnisme douanier, voir l'isolationnisme, etc... C'est la logique même de ces régimes d'aboutir pour leur survie à l'étape ultime qu'est la guerre, inéluctable. Car ce genre de pouvoir est amené à la violence d'Etat à l'intérieur comme à l'extérieur par cohérence avec son nationalisme et cohésion avec son programme. La tolérance, le respect, la liberté d'expression sont alors bafoués par les soldats de l'obscurité pour garder la main, pour ne pas que la population doute et pour ne pas être contestés. L'arrivée au pouvoir des nazis arrive après l'échec de politiques successives qui n'ont pas su répondre aux problématiques contemporaines des électeurs. La fuite des capitaux, des emplois, l'immigration clandestine, la violence urbaine, la mondialisation, l'évolution sociale et technologique, voilà ce qui mène aux pentes vertigineuses de l'implosion sociale. Cette transformation contemporaine n'est pas que de l'incompétence des hommes politiques mais la conséquence de l'évolution de la société qui peut exaspérer. Mais ce n'est pas une fatalité de mettre au pouvoir une minorité qui peut engager toute la nation dans sa folie furieuse, sanguinaire et totalitaire. On peut être patriote de gauche ou de droite, ce mot n'appartient pas à l'extrémisme. Alors la patrie doit gagner son combat contre ses vieux démons en rejetant tout ce qui conduit inéluctablement aux atrocités. Le vote de colère doit devenir vote responsable, c'est tout le monde qui est concerné.

LES MIGRANTS

Le ver luisant
Était un phare
Qui guidait les navires
À l'horizon.
Mais un jour,
Le cormoran
Le croqua
Et une baleine
Qui avait perdu
Ses repères
S'échoua.
Ses passagers,
Des migrants,
La remirent à l'eau
En empruntant
Un cabestan.
Ils se munirent
D'un compas
Et en suivant
Les étoiles
Ils arrivèrent
À destination,
Sur une plage déserte
Qu'ils colonisèrent.
Mais ils devinrent
Aussi méchants
Que ceux
Qu'ils avaient fuis,
La civilisation,
N'apportait décidément
Que des moutons,
Le pays des bons
N'était pas pour maintenant.

LE CARRE DE L'HYPOTENUSE S'EST BARRE

Les mathématiciens
S'arrachaient les cheveux,
Le carré de l'hypoténuse
Ne rentrait plus
Dans le triangle rectangle.
Le malin avait modifié
L'espace et le temps
Et le vent
Courait plus vite
Que la lumière.
Alors un savant
Brisa l'atome.
En faisant jaillir l'énergie,
Il libéra les esprits,
Ils étaient tout désordonnés
Alors le génie les a rangés.
Depuis la planète tourne
En une année,
C'est définitif,
C'est enregistré
Dans les bases de données
Du grand ordinateur
De l'humanité.

LA FABRIQUE DU PERE NOEL

Les petits menteurs de l'avant,
Des Pinocchio en apparence
Promettaient que le Père Noël
Apporterait paix et prospérité
Dans les foyers.
Mais le peuple souffrait,
Il n'était pas dupe,
Il avait succombé aux charmes
D'un président mécréant,
Qui n'était pas plus capable
Que ceux d'avant.
Les gens brûlèrent des guirlandes,
Ils étaient si mécontents
Qu'ils plantèrent des sapins de grève.
L'usine à joujoux était robotisée
Alors ils déboulonnèrent les automates,
Le blocage était total,
Il n'y aurait pas de cadeaux à Noël.
Alors le pouvoir fit volte-face
Pour que la fabrique reprenne
Son activité,
Les lutins allaient recevoir
Un cheval pour se déplacer,
Un champignon pour se loger,
Du bois pour se chauffer.
On se demandait
D'où venait cette générosité,
Vous pouvez en douter
Car le Père Noël n'existe pas,
C'est le paradis blanc
Que je vous ai décrit là.

LES MACHINES

La liberté de créer pourvoit de grandes inventions, mais celles-ci sont déviées pour la paix comme pour la guerre. S'il n'était pas limité par ses propres lois, l'homme inventerait ce qui le conduirait à sa perte. Les conflits viennent des grandes avancées énergétiques, matérielles et sociales, les inventions créent le désordre dans lequel se complaisent les ennemis. Alors tous se mettent à épurer les machines au service du plus grand nombre. Une révolution industrielle n'est pas de tout repos à gérer par les gouvernements, il faut choisir et légiférer pour adapter les nouveaux comportements pour une consommation acceptée. On n'arrête pas le progrès, il apporte le confort matériel mais déshumanise et déstabilise les gens. L'ensemble de la communauté est menacée par l'automatisation croissante qui nuit aux relations humaines. La dictature des machines n'est pas loin, même si elles n'ont pas d'âme, elles ont un pouvoir d'intrusion croissant. L'homme doit donc se battre pour conserver le contrôle sur les plus grandes évolutions de la société. Finalement, quand les robots ne font qu'aider les humains et que les personnes n'ont jamais été aussi connectées, c'est la sève de la vie qui est conservée.

LA RESPONSABILITE DU MONDE

Cette guerre me concerne directement,
J'en suis la cause pour libérer les gens,
Je n'ai pas fait le choix d'être dirigeant,
Cette fonction m'a été donnée lentement.
Alors je fais du mieux que je peux,
Pour libérer ceux
Qui n'attendent que la paix pour être
heureux.
J'aurais pu perdre mon âme
A diriger mes armées,
Au grand détriment de l'humanité
Mon but était de satisfaire les sinistrés,
Il y a des morts, des blessés, des déplacés,
Je n'y peux rien si les balles les ont
touchés,
Ces innocents qui n'avaient rien demandé.
Alors mon devoir est d'amoindrir la
douleur
En envoyant sur l'heure
De quoi les nourrir, les habiller, les loger.
Ces camps d'immigrés
Sont la honte de l'humanité,
Des gens qui ont fui et qui ont été parqués
Comme des animaux dans une ferme,
Rejetons cette brutalité,
Il faut que germe
L'esprit d'entraide d'une humanité
Qui se sortira de ce piège où elle est
enfouie
En œuvrant librement pour l'égalité.
Tous les enfants de la terre
Respirent le même air
Mais n'ont pas la même destinée.
Ils doivent écrire sur la table
Le mot fraternité,
Alors apparaîtra sur le sable
Le sens que je lui ai donné :
Que personne ne soit jugé
Pour sa religion,
Pour son opinion,
Pour avoir dans ses pensées
L'envie personnelle
De tous vivre en sécurité,
D'écouter la colombe éternelle
Qui fait fuir les chants guerriers.

LE BREXIT

Je ne suis pas payé
Pour négocier le Brexit
Donc messieurs les anglais,
Si vous voulez
Que je vous accompagne
Il va falloir me rémunérer.
Allez vous faire voir,
Vous m'avez assez
Fait suer par le passé,
J'ai la tête dure,
vous savez,
Qui influence
Mon manque de volonté,
Je n'ai pas envie
De collaborer avec vous
Pour pas un sou.
Car Thérèse est payée
Pour cela
Mais pas moi.
Alors cessez de m'exploiter,
Cessez de me terroriser
Avec les affaires du monde
Elles ne sont pas censées
Etre influencées
Par ma personne,
Si c'est le cas,
Que la monnaie sonne.

CE QUI DISTINGUE L'ART

Qu'est-ce qui distingue une œuvre artistique de l'artisanat et du produit grand public ? Une œuvre doit procurer du plaisir à contempler, mais un objet ancien a une valeur affective et un objet contemporain procure un plaisir utile. Les objets qui ont passé les siècles ont une grande valeur chez les antiquaires, ce qui transforme un artisanat ancien en art. Comme la définition d'une œuvre est réalisation par une personne ou un ensemble de personnes d'un objet précis et unique, alors chaque travailleur est-il un artiste ? Non, car les objets du quotidien sont indispensables, ils sont certes une œuvre mais la plupart répondent à une problématique vitale. Avec le design, ils s'accaparent l'inventivité, la beauté contemplative, le prix d'une œuvre d'art. Mais des œuvres d'art doivent être conçues par des artistes reconnus comme tel, donc le moderne, industriel, utile ou grande série n'est pas œuvre d'art. C'est l'ancienneté, la particularité, l'unicité, l'auteur qui transforment artisanat et industrie en art. Cependant, un collectif peut fournir un objet esthétique, fonctionnel ou non, alors l'histoire de l'art retiendra, futile ou utile, l'originalité, la rareté et la beauté alors nous ne sommes pas tous des artistes mais les architectes de la nouveauté peuvent revendiquer ce statut de créateurs, la plupart n'étant que les ouvriers de la période industrielle ou de services moderne.

UNE AMERIQUE HYPERPUISSANTE

On aime ou on n'aime pas, mais on ne peut pas lutter contre les USA, il ne faut pas les humilier pour cela. Ils sont trop puissants militairement, diplomatiquement et financièrement. Ils maîtrisent les tuyaux d'internet et l'informatique qu'ils ont inventée. Ils sont à la tête de l'économie la plus puissante du monde. Mais ce monde justement se met à leur échapper, que ce soient les journalistes, les dissidents, les ennemis et les terroristes. Ceux-ci veulent mettre à mal leur hégémonie. Mais la sécurité et la prospérité du monde viennent de ces universités qui inventent, d'Hollywood qui domine la création cinématographique, de la NSA qui traque le terrorisme, de la Navy qui sécurise le commerce mondial, de la NASA qui fait des découvertes fabuleuses. C'est le pays de la technologie et de l'argent roi, alors ceux que cela gêne auront beau gesticuler, le temps est à la mondialisation et c'est les USA qui en donnent le ton. Ils sont remis en cause par le multilatéralisme naissant qui permet une voix différente. Ils n'ont jamais autant eu à lutter pour faire respecter la démocratie dans le monde entier, contre les états pirates et les terroristes notamment. Alors on peut naturellement penser que leur force est l'avenir de l'humanité à l'ombre de laquelle naissent les particularités. Il n'est pas interdit de s'isoler, mais il faut respecter certaines règles de bonne conduite dont l'ONU est l'ambassadeur. La présence des USA rassure, même si elle agace, elle emmène la sécurité et la prospérité du capitalisme qui trouve ses limites à ne pas dépasser aux frontières des pays anciennement communistes dont le libéralisme n'est pas la tasse de thé. La coopération internationale pour trouver des accords de paix et d'échange ne doit pas faire oublier que les USA ont toutes les cartes pour dominer. Ce n'est pas une raison pour les démolir, les haïr revient à se jeter sur le bord de la route de la société.

UNE REPONSE INSUPPORTABLE

La violence est insupportable
Au sein de cette manifestation
Qui se veut pacifique,
Qui se veut bon enfant.
Mais la position du ministre
De minimiser la mobilisation
Et de crier à la provocation
N'est pas tolérable.
Le gouvernement est coupable
De pourrir la situation,
Pour mieux diviser les gens,
Les culpabiliser d'une position
Qui est la politique depuis trente ans.
Dans l'ancien temps,
On ne parlait pas de pollution,
Il ne faut pas éliminer le débat
Mais trouver des solutions
Pour que chaque citoyen
Vive dans les meilleures conditions.
C'est faux de dire qu'il faut taxer
Pour se préoccuper d'environnement.
Pour tout arranger,
Il faudrait arrêter d'acheter
Dans une société de consommation,
Où les puissants s'en sortent bien
Et où les petits sont écrasés.
Que les salaires suivent l'inflation
Et que le pouvoir d'achat puisse
augmenter,
C'est notre principale revendication.
Mais pour cela il faut créer des emplois,
Que le taux de chômage puisse diminuer.
On veut que chacun vive bien sous son toit,
Alors que le pouvoir tombe de ses nues,
C'est pour cela que le peuple proteste,
C'est pour cela qu'il est dans la rue.

LE POUVOIR DE LA RUE

La voix sourde
Des gens affamés
Retentit dans la contrée.
Le peuple se révolte
Contre ceux qui veulent
Le spolier toujours plus.
Il vise ce gouvernement
Qui ne l'entend plus,
Se faisant complice
De ce casse non-avoué.
Pourquoi toujours prélever
Ceux qui n'en peuvent plus,
La colère déborde
De plus en plus forte,
Alors ne perdons pas la raison,
Le but de la mission
Est de négocier avec un pouvoir
Qui joue sa légitimité :
Quand il fait face
A la grogne continue
De ceux qui ne croient plus
Au salut politique,
Le président doit faire
Des concessions
Pour éviter la révolution.
Chacun son métier,
Un pour tous, tous pour un
Pour faire descendre de leur piédestal
Ces voleurs immondes
Qui dirigent le monde
Avec leurs baguettes immorales.

VIOLENCES

Quand le gouvernement
Est odieux avec les gens
Qui manifestent dignement,
Que le ministre minimise
La portée de l'engagement,
Alors on va vers l'affrontement.
Ces violences sont bien regrettables,
Mais les gens veulent simplement
Qu'on écoute leurs revendications,
Ils veulent dire à quel point
Ils en ont marre de cet arrangement
Des puissants avec l'argent.
Cette violence instrumentalisée
Dessert le but avoué
De se faire entendre,
Mais quand les droits sont bafoués,
Il est légitime de se révolter,
Le groupement formé
Est solidaire dans son engagement,
Il ne sera pas dissout
Ni par le dénigrement,
Ni par le temps,
Mais par la considération
Des revendications,
L'écho de ces manifestations
Doit aboutir à un accord,
Celui d'aider les pauvres gens
Qui souffrent silencieusement.

GILETS JAUNES

Gilets jaunes, petits jaunes
De Bretagne, de Normandie
De Provence et d'ailleurs,
Vous manifestez dignement
Pour ne plus avoir peur,
Tout simplement,
Des fins de mois difficiles,
De cette vie pas facile.
Vous avez parfaitement le droit
De vous révolter contre ces taxes
Qui assomment les citoyens,
Ce n'est pas la révolution,
C'est le pouvoir de dire non
Au pouvoir d'achat qui diminue,
Au matraquage fiscal qui continue.
Mais s'il vous plaît, point d'errance,
Ne provoquez pas la violence,
Il faut respecter l'état de droit,
Alors la police vous protégera
De tous ces casseurs
Qui attendent l'heure
Pour détourner votre mouvement.
Il est si pacifique, si beau,
Que je le rejoindrais bien,
La rue a mon soutien.
Mais j'ai mes responsabilités
Au sein de l'armée
Qui m'interdisent d'y prendre part,
Moi aussi je compte mes sous
Et le compte n'y est pas.
Le pouvoir n'y peut pas grand-chose
Vos gilets scintillent dans le morose,
Alors j'ai de la sympathie
Pour vous accompagner
De loin, dans mes pensées.

PRISONNIERS POLITIQUES

Les vents de Sibérie
Soufflent dur mon amie,
Ils burinent mon visage,
Ils règnent sans partage.
Nous sommes pris en otage
Dans ce goulag soviétique,
Mais qu'avons-nous fait
Pour mériter cela ?
Où est ma France natale,
La douceur des Champs-Élysées
Où Paris, la ville lumière,
Tolère les dissidents ?
Ici point de quartier,
C'est la loi du plus fort
Qui est appliquée.
Même les matons
Sont complices d'atrocités,
Les hommes battus, violentés
Sont légions,
L'humanité s'est perdue
Dans cette prison.
On compte les jours
Mais on ne sait pas
Quand on va sortir.
Ils veulent nous faire
Changer d'opinion,
Mais on ne reniera pas
Nos convictions,
Sinon nous nous perdons.
Tous les jours nous prions
Pour que le froid assassin
Des vents de Sibérie
N'emporte pas le sens de la vie,
Cette flamme qui brûle
Dans notre esprit.

LA PRIORITE DES FRANÇAIS

La priorité des français
Est le pouvoir d'achat,
Le reste attendra
Que les vents divergents
De l'écologie mondiale
Se mettent en mouvement.
C'est beau de respecter la planète,
Mais il faut créer de l'emploi,
Le président a été élu pour cela,
Parce qu'on le pensait différent.
Mais finalement,
La pilule de l'impôt
Est la même,
Trop c'est trop,
Alors le peuple se révolte,
Il s'en souviendra,
De cette mauvaise récolte,
Il veut qu'on l'écoute
Souffrir en silence,
Ce n'est pas la danse
Du gouvernement
Qui va le calmer
Mais la fin de l'arrogance
De ces ministres bien éduqués.
Ce feu que la population a allumé
N'est que le début
D'une prise de parole,
C'est ainsi que la rue
Exprime son raz-le-bol.

LA RUE

Le calme est revenu,
La violence de la rue
Est exécration,
Donne une image
Epouvantable
De notre belle nation.
Les étrangers vont dire
Qu'ils ne sont plus en sécurité,
Les touristes vont fuir
Les Champs-Élysées
Devant les pavés.
Il ne manque plus
Qu'un tweet ravageur
Du président des USA
Qui critiquerait
Son homologue français
En annonçant
Que c'est la révolution
Dans notre belle France.
Mais justement,
Ce n'est qu'une protestation,
Nous avons le droit
De manifester
Mais les médias
Se sont emparés
De cette cacophonie.
Les gilets jaunes
De ce pays
Veulent simplement
Vivre décemment,
Ils pleurent la récupération
De leur mouvement
D'origine populaire
Par l'opposition
Et les gens violents.

LE DEPRESSIF

La solitude du combattant
Point au soleil levant.
C'est avec un zeste de bonheur
Que mes camarades reprennent en chœur
Le magnifique chant des partisans.
Mais moi à cet instant, à cette heure,
Je n'ai plus envie de manipuler
Mes soldats de plomb, mes armées,
Je n'ai plus envie de guerroyer,
Je suis seul dans ma tête, dans mes
pensées.
C'est que ma femme m'a quitté,
J'étais si loin, elle n'a pas supporté
Et elle m'a privé de mes enfants,
Elle a aussi gardé l'appartement.
En fait ce qui m'attend c'est la rue
Et dans ma vie point de salut.
Je suis bien seul, j'ai des idées noires
Mais voici qu'arrive sur le tard
Un ami avec une bouteille de pinard.
Nous allons nous déchirer
Nous allons nous amuser,
Le temps d'une cuite on s'évadera.
C'est après que la dépression arrivera,
Quand il faudra se rendre à l'évidence
Que je ne peux plus entamer ma danse.
Quand je verrai se boucher l'horizon
D'une société qui me ferme la porte au
nez,
Un temps bien gris assombrira mes
émotions.
Alors j'arriverai à la conclusion
Que plus personne ne veut m'aider,
Ah qu'elle est belle la fraternité
Quand vous êtes dans la nécessité.

LA COLERE DU PEUPLE

Monsieur le président,
Vous n'écoutez plus personne,
C'est ce qui est gênant
Quand la cloche sonne.
A votre porte le peuple claironne
Qu'on ne peut plus tolérer
Ces hausses d'impôts répétées.
On vous demande de reculer
Face aux taxes qui augmentent,
Tout cet argent qui alimente
Les caisses de l'Etat.
On regarde notre porte-monnaie
Pendant que vous vous amusez
A anticiper le jour d'après,
Mais on ne voit pas
Où cela nous mène,
Nous avons l'esprit pratique,
Nous ne voulons pas
De vos décisions politiques.
Alors que le peuple reprenne
Ce qu'on lui doit.
Pendant que certains
Vivent dans l'abondance,
D'autres sont dans le besoin,
Ils n'ont que la subsistance.
Il faut de la justice sociale
Sinon l'égalité détale,
La grogne de tous ceux
Qui n'en peuvent plus
Monte dans la rue,
Alors entendez, monsieur le président
La colère des malheureux,
La colère des pauvres gens.

LA SOLITUDE DU PARADIS

Solitude du paradis,
Il n'y a que la mort
Qui nous libère,
De cette prison,
De cet enfer.
La vie a ses contraintes
Alors j'ai soumis aux dieux
Ma volonté
De m'émanciper,
Ils me l'ont refusée
Tandis que le diable, lui,
L'a acceptée.
Mais je ne suis pas à vendre
A Lucifer,
J'ai les principes
D'une certaine dignité
Et même s'il fallait
Soldier mon âme,
Il me resterait
Mon intégrité.
Alors je demande à la société
De me permettre d'exister,
Je ne veux plus être
Traité comme un damné
Mais je veux être considéré
Comme un ange.
Solitude du paradis,
Il n'y a que la mort
Qui nous libère,
Le gendarme
Ouvre la cage,
Il obtempère
A l'injonction du roi
De me sortir
De ce trépas.

UN DISCOURS SANS FOND

Monsieur le président,
Même si vous faites taire la rébellion,
Vous ne ferez pas taire le peuple,
Il se souviendra longtemps
Que vous vous soyez moqué de lui.
Vous avez parlé,
Ce sont des paroles sans fond,
Car vos chiffres superficiels
Ne convainquent plus personne.
On ne veut plus de discours
Mais de l'action,
Des décisions efficaces,
Des décisions sur le cours terme,
Car ceux qui vous remplaceront
Se moqueront de vos promesses.
D'accord il faut voir long terme,
Mais c'est à la fin du mois
Qu'il n'y a plus d'argent
Dans les foyers fragiles.
Alors vos remarques habiles
Ne touchent plus personne,
Cet exercice de communication
Que vous exercez si bien,
On pense que c'est du pipeau,
Alléger les impôts,
Voici un projet profond.

LE SOLDAT RACE

L'armée pourrait fabriquer
Le meilleur soldat du monde,
Un avatar à la peau blindée
Qui courrait plus vite que les autres
Et dont les sens exacerbés
Lui donneraient la supériorité.
L'idée nauséabonde
De la race supérieure
N'est pas loin,
Peut-on fabriquer un embryon
A l'âme programmée,
Conçu pour tuer ?
Entre altérer les gènes d'un militaire
Et fabriquer des robots à exterminer,
Des dictatures déshumanisées
Pourraient dominer.
Les populations verraient s'instaurer
Le couvre-feu de la technologie,
Elles perdraient la maîtrise
De clones et machines détruisant
Les notions pour elles étrangères
De l'amour et de la sensibilité.
C'est le dernier pré-carré d'une société
Qui peut tout concevoir
Mais qui doit se méfier
De ses produits indestructibles,
Elle ne peut pas tout accepter.
L'essentielle souveraineté d'un pays
N'est pas un prétexte pour la science
De jouer avec l'ADN et le carbone,
Non, il faut réfléchir, légiférer
Pour que l'arme reste un matériel,
Pour que l'homme
Ne se transforme pas
En char blindée.

DU COTE DU PRESIDENT

Je suis responsable,
Je constate
Que le gouvernement
Fait un effort
Sans précédent
Pour améliorer
La situation du pays.
Ça va de mal-en-pis,
Alors il tient la barre.
Le cap est trop ferme
Alors le peuple en a marre
Les citoyens sont traités
Comme des numéros
D'un grand loto.
Mais nous n'obéissons pas
A des chiffres anonymes,
Ce qu'on voit
C'est la fin du mois
Et la perspective
De la fin de l'Etat.
Alors monsieur le président
Je vais vous faire confiance,
Mais faites attention
En instrumentalisant l'impôt,
Je vous demande de ne plus
Piocher dans le pot
Sinon je descends dans la rue.

SEUL ET HEUREUX

La farandole des gens heureux
Avait vaincu la solitude
Des jours pluvieux.
Ensemble, ils riaient,
En amis, ils se retrouvaient
Pour ne pas s'isoler,
Pour parler autour d'un café.
Quand ils revenaient chez eux,
Ils se retrouvaient tous seuls,
Une sacrée différence
Avec le bruit de la société.
Mais ils appréciaient le silence
D'un appartement lumineux.
Ils étaient libres
De leurs mouvements,
Au moins, ils étaient compris
Par les vents tournants.
Dans leurs pensées
Evoluaient ces gens
Dont ils se souvenaient
Avec nostalgie.
Après le combat
D'avoir à communiquer
Venait la vie,
C'est-à-dire la possibilité
De se recueillir pour se reposer.
Un sentiment bien doux
De ne rien devoir à personne
Envahissait leur corps.
Ils avaient besoin
De n'être entourés de rien,
De sentir cette légèreté,
De ne pas être embêtés
Par un entourage borné.
Ils faisaient le point,
Loin de la foule,
Pas de houle,
L'heure de la liberté
Avait sonné.

LA MAISON CONNECTEE

Léon avait acheté
Une maison domotique
D'après les conseils avisés
D'un agent immobilier.
Mais rien ne fonctionnait
Correctement,
Les lampes s'allumaient
N'importe comment,
L'alarme retentissait
A tout moment,
Les volets
S'ouvraient et se fermaient
De façon aléatoire
Et le frigo commandait
De la nourriture que Léon
Ne voulait pas.
Alors il appela l'ingénieur
Qui avait conçu le logiciel,
Celui-ci chercha longtemps
L'origine de la panne,
Léon menaça de tout débrancher
Tellement il était ulcéré.
Alors que venait le soir,
L'ingénieur resta tard,
Léon allait se coucher
Et activa le lit incliné.
L'ordinateur retentit.
Le bug était trouvé :
C'était la boucle informatique
Au cœur du logiciel central,
Le bit numérique indispensable
A tous les objets connectés
Qui en était responsable.
Léon était rassuré,
Il ne serait plus embêté
Et vécut paisiblement sa retraite
A la pointe de la technologie
Qui l'assistait dans sa vie.

LA SOLITUDE

Quand la solitude est allégresse,
Elle accompagne les jeux d'enfants,
Elle accompagne la sagesse des grands-parents.
Mais la solitude est aussi tristesse
Quand la séparation vient au tournant.
Chacun dans sa vie médite
Et nous pouvons partager cette réflexion.
Quand les humains ont des relations
Qui dépassent les murs de leurs maisons,
Alors leur vie est communication.
Petites vacheries et trahisons
Viennent polluer l'atmosphère,
On serait bien, tout seul sur terre
Mais on redeviendrait animal,
Chacun serait dans ses pensées,
C'est alors que les chacals
Se nourriraient de la faiblesse
D'un homme seul, en détresse.
Nous pouvons nous isoler
Mais pas trop longtemps,
L'enfant ne supporterait pas l'errance
D'une existence sans limites,
Le vieillard ne supporterait pas l'arrogance
De vivre sa sénilité en ermite.

L'IMPOSSIBLE FRIVOLITE DE L'ETRE

On ne sait pas quand passera la Grande Faucheuse, on ne verra pas ce qu'on ne vivra pas alors profitons de l'instant présent comme un cadeau. La mort est la fin de toutes ces joies, de toutes ces rencontres, qui n'auront ainsi pas lieu. Elle est donc le néant d'exister, une absence pour l'être, qui n'aura pas l'occasion de voir toutes ces allégresses ou tous ces désespoirs. Ce vide peut être positif ou négatif, quand on arrache une vie on arrache un avenir joyeux ou sombre. Mais on ne saura jamais ce qui est manqué, cette vie hypothétique n'est qu'un songe, une fiction, l'invisibilité de l'homme. La fin violente d'un état, la vie, met fin à l'influence de l'être, il ne peut plus avoir la main sur sa destinée et celle des autres, même si au fond un homme ne maîtrise rien de l'existence. Mais il continue de vivre par son œuvre, ses enfants, son métier, alors oui la mort est la négation de tous les possibles qui n'auront pas lieu, c'est malheureux, mais il faut voir ce que l'être laisse à la postérité pour le faire vivre. Alors sa succession ne lui appartient plus, les gens en font ce qu'ils veulent, mais il reste présent par le souvenir qu'il a laissé. Ainsi la mort le rend partout et nulle part à la fois : l'homme devient immortel.

JE VOUS SUIS, MONSIEUR LE PRESIDENT

Monsieur le président,
Je vous suis entièrement
Pour réformer le pays
Qui en a bien besoin.
Nous avons commencé le travail
Pour faire progresser l'économie,
Pour transformer la société,
Ce serait dommage d'arrêter
Au moment des premiers bénéfices.
La portée médiatique
Est la force des révoltés
Mais ce mouvement
Vient tout saccager,
Sacrifiant l'effort déjà consenti.
Les progrès seraient effacés
Par une minorité,
Le travail collectif accompli
Va bientôt payer.
Alors l'ordre et la morale
Doivent remplir les états.
Mais la sève d'une démocratie,
C'est d'écouter son peuple.
On a entendu sa colère,
Ses attentes enfouies,
Il a montré la ligne
A ne pas franchir.
Ce qu'il veut obtenir,
C'est un peu de dignité
Et de quoi manger.
Monsieur le président,
Tenez vos promesses
De justice sociale,
Sinon la détresse
Sera totale.

LES TRIBULATIONS DE MON CERVEAU

Entre joies, amertume,
Espoir et désespoir,
Mon âme va et vient
Et avec elle l'être humain.
J'utilise mes pensées
Comme une tribune
Pour l'humanité.
Je parle aux hommes
Par cerveaux interposés.
C'est le sens qui m'est donné
Pour diriger mes armées,
Dieu m'a donné le droit
De communiquer comme cela.
Mais ce pouvoir paranormal
Qui sort de mon être
Ne serait rien s'il ne trouvait
Une trace écrite
Qui lui donne sa justification.
Ainsi je transmets mes émotions
A un lecteur qui peut vérifier
Que mon esprit ne ment pas.
Mon âme torturée
Sort ses plus belles lettres
Quand elle se sent agressée.
Un public conquis et enjoué
Profite de ce don de la personnalité,
Ainsi se construit la notoriété
De l'œuvre d'une star ainsi née.

LA GUERRE TOTALE

C'est un soldat
Qui se demande
Ce qu'il fait là
Dans une guerre
Qui ne lui appartient pas.
Les généraux, là-haut,
Disent qu'il faut gagner,
Mais pour cela
Il doit tuer,
Il doit risquer sa vie
Dans ce carnage.
Cette boucherie
Est-elle justifiée ?
Quand les morts sont enterrés,
Le peuple se pose des questions,
Faut-il lutter
Dans une violence totale ?
Mais au fond,
C'est l'avenir de la nation
Qui est menacé.
Quand les lames acérées
D'un ennemi armé
Pour la destruction
Menacent les maisons,
Le but de la mission
Est de contrer
Le péril ainsi né
Le combat
Peut durer longtemps,
Alors c'est la conscience
De la population,
La puissance des médias
Et la force de la raison
Qui enterrera l'errance
En montrant l'horizon
Où la paix arrivera.

LA SOLITUDE

Quand la solitude est allégresse,
Elle accompagne les jeux d'enfants,
Elle accompagne la sagesse des grands-
parents.
Mais la solitude est aussi tristesse
Quand la séparation vient au tournant.
Chacun dans sa vie médite
Et nous pouvons partager cette réflexion.
Quand les humains ont des relations
Qui dépassent les murs de leurs maisons,
Alors leur vie est communication.
Petites vacheries et trahisons
Viennent polluer l'atmosphère,
On serait bien, tout seul sur terre
Mais on redeviendrait animal,
Chacun serait dans ses pensées,
C'est alors que les chacals
Se nourriraient de la faiblesse
D'un homme seul, en détresse.
Nous pouvons nous isoler
Mais pas trop longtemps,
L'enfant ne supporterait pas l'errance
D'une existence sans limites,
Le vieillard ne supporterait pas l'arrogance
De vivre sa sénilité en ermite.

LA BOULANGERIE

C'est un boulanger
Qui travaille durement
Pour gagner modestement
Sa vie.
Il a du mal
Mais il continue
Dans son quartier
A alimenter les clients.
Les concurrents sont rudes,
Mais ils n'ont pas
L'humanité de ce boulanger
Qui donne les invendus
A des associations caritatives.
Un jour qu'il livre
Les Restos du Cœur,
Il flash sur une bénévole,
Etudiante en commerce.
Il lui propose un stage
Dans son entreprise,
Le charme opère,
Ils se mettent ensemble.
Alors les journées de travail
Sont un peu moins lourdes à porter,
Elle fait la vente et la comptabilité.
L'affaire se met à tellement bien marcher
Qu'ils embauchent un ouvrier,
Elle écoute la clientèle,
Conseille son mari,
Surfe sur la tendance
De la diversification des pains.
Grâce à cette pugnacité,
Grâce à cette inventivité,
La boulangerie est toujours remplie,
C'est la success story
D'une étude de marché
Qui a parfaitement réussi.

LAISSER DIRE POUR CONTREDIRE

Je n'aime pas votre idée,
A tout proprement parler,
Elle me fait me révolter
Mais après tout elle fait évoluer
Ma propre ligne de pensées.
Alors je vais vous laisser dire
Puis contre-attaquer,
L'antithèse est ma vérité,
Elle sera confrontée à vos dires,
Alors les lecteurs choisiront
Ce qui leur paraît le meilleur.
J'espère séduire
Face à vos horreurs,
Je vous incite à vous découvrir
A vous livrer,
Pour ouvrir le débat,
Pour confronter
Les démonstrations de texte
Diamétralement opposées.
Tant de gens pensent comme vous,
On ne peut vous ignorer,
Je critique les gens
Qui se moquent de l'humanisme,
J'espère simplement pouvoir éduquer
Pour ne pas voir vos travaux
Asphyxier la société.

NOTRE ENTREPRISE

Ma chérie,
Si tu le veux bien,
Nous allons créer
Notre entreprise,
Un distributeur de café
Et de chocolat
Bio et équitable.
La torréfaction
Sent bon,
D'Equateur ou de Colombie,
Du Guatemala à l'Ethiopie,
Je te ferai voyager
Pour sélectionner
Les meilleures graines.
J'ai dessiné l'emballage,
Il est écologique,
Notre marque s'appellera
« Désirable »
Et j'ai démarché les coopératives,
Elles sont demandeuses,
Elles sont prêtes à acheter
De la qualité
Et le respect de la propriété
De petits producteurs,
Nous ne mentirons pas
Au consommateur.
Pour ce bonheur,
Je vais investir
Toutes nos économies,
Je ne vais pas rater
L'occasion qui se présente
De vivre de notre passion,
L'humain et le commerce.
Quand nous aurons réussi
Nous vendrons des fruits
Des plantations des tropiques.

STOPPEZ LES MACHINES

Dans cette violence totale,
Je crie le mot paix,
Je veux que vous vous rencontriez
Autour d'une table.
Il faut des responsables,
On ne peut pas supporter
Le vol de notre âme.
On empêche nos mouvements,
On enchaîne notre liberté
D'aller et venir,
Vous avez le droit de protester,
Vous ne pouvez pas nous entraver.
Nous voulons défendre
Le droit d'exister dignement,
Les juges se rangent
Au nom de la liberté
De notre côté.
Votre principe très républicain
D'égalité,
Envahit l'actualité.
Mais je veux simplement
Que la révolution
Epargne ma maison.
La guerre civile
Serait la fin du monde,
Ces images terribles
Donnent une vision infernale
D'un désaccord fondamental.
La fumée noire
Des voitures qui brûlent
Qui monte de la manifestation
Est une provocation
A l'ordre de la nation.

LA PUISSANCE NUMERIQUE

L'ordinateur et la machine deviennent le bras de l'homme. C'est une forme de culture et de travail pour lui, la puissance de calcul étant la prothèse numérique d'un cerveau humain dépassé. Base de connaissance et de décision, l'ordinateur reste stupide seul. Sa mise en réseau le rend hyperpuissant, alors il doit rester au service de l'homme comme outil non affectif, froid et rationnel. Il lie la société par l'échange des informations. Boîte noire conçue par de petits génies, elle dépasse désormais le cerveau humain dans ses derniers retranchements en utilisant une algorithmique simple et binaire. On le programme désormais avec autoapprentissage, alors la menace d'être dépassé par la technologie est réelle. Mais sa perception du monde extérieur des formes et de la parole n'égale pas les cinq sens et l'affectif de l'homme. Celui-ci est imprévisible là où l'ordinateur calcule, donc on doit encourager l'éducation pour éviter l'intrusion de la technologie dans les derniers retranchements du citoyen, car l'objet et le vivant ne sont pas conçus à la base sur le même modèle, l'ordinateur étant le bébé qui doit se soumettre à l'autorité de l'homme. Les machines aujourd'hui créent du revenu et de nouveaux emplois qualifiés mais sont aussi destructives d'activité. Leur capacité de progrès et de travail est considérable. Alors si elles dépassent l'homme dans les domaines de la mémoire et de la puissance de calcul, les machines restent des géants minuscules dans la compréhension de l'environnement.

LES JUIFS

Ce n'est pas parce que vous êtes juifs que vous devez vous croire obligés de voler les pauvres gens. Votre communauté a été par le passé responsable de catastrophes par son incompétence de diriger les affaires de l'Etat. Bien sûr, vous avez été pourchassés et exterminés par le passé, bien sûr on a assassiné vos femmes et vos enfants alors vous vous êtes naturellement posés en victimes. Mais cessez de regarder l'Histoire où vos travers pour le pouvoir et l'argent ont conduit à l'enfer et regardez le monde contemporain tel qu'il se présente. Car on vous a donné Israël et vous ne faites pas mieux que tuer et terroriser vos opposants. Alors si vous hurlez à l'antisémitisme dans tous les pays du monde, c'est votre devoir de montrer aussi l'exemple dans l'Etat Juif.

LA GUERRILLA URBAINE

La guérilla urbaine
N'est pas le mode d'emploi
D'une contestation humaine
A ceux qui ont l'argent-roi.
Les images médiatiques
Ne sauraient être de la politique,
Car au fond
Le sens de l'action
C'est d'aller négocier
Sans tout abîmer.
Les scènes de violence
Ne sont pas manifestations,
C'est le synonyme de l'errance
Qui conduit à la révolution.
Il faut respecter le président
Car il entend la colère
Mais il faut du temps
Pour qu'il gère
Et pour qu'il engage les réformes
Devant votre mouvement protéiforme.
Bien sûr la réponse a tardé
L'absence de concessions
Vous a énervé
Mais j'implore le juge de paix
Pour s'en mêler,
Si le je pouvais
Je dirais de tout arrêter,
Vous vous trompez de cible,
Le gouvernement n'est pas un fusible.

LA SPECULATION DES IDEES

Je suis en colère
Contre ceux qui veulent me voler
Les sociétés que j'ai contribuées
A créer par mes idées.
Les puissants
Me spolient de cet argent,
Ils se moquent des conséquences,
Considérant que je suis un petit dictateur
Dont l'accès à la richesse
Ne saurait être accepté.
Je refuse ce mauvais rôle
Avec véhémence
Car je suis républicain
Jusqu'au bout des mains.
Ils manquent de courage
Pour venir me trouver,
Pour me donner mon dû.
Tant qu'ils se remplissent les poches,
Ils se fichent que le monde soit moche,
J'ai mis du cœur
A diriger l'humanité,
Maintenant j'attends un geste
Vers ma personnalité
Pour subvenir à mes besoins,
J'ai mérité de ne plus vivre
Dans la pauvreté,
Je demande simplement
A vivre dignement
De la fortune
Que j'ai contribué
A développer.

LE CASSE DU GRAND CAPITAL

Ce message s'adresse
Au grand capital,
Le peuple se révolte
Contre la non-redistribution
Des richesses de la nation.
Les riches volent les pauvres,
Ce n'est pas nouveau,
Mais la colère qui gronde
Va éclater,
Les ouvriers de l'ombre
Vont se révolter.
Alors ayez peur
De cette insurrection,
Le peuple ne lâchera pas
Face à ce casse caractérisé,
Vous tenez la politique,
Vous vous appropriez les idées,
Mais les âmes
Ne sont pas à vendre.
Le pouvoir est à votre botte,
Il est complice de cette spoliation,
L'impôt prélève les opprimés
Là où il préserve les favorisés,
Amis révoltés, finie la brimade,
Dans les quartiers, aux barricades.

LE YIN ET LE YANG

Dans le yin et le yang
S'opposent les contradictions humaines,
L'homme et la femme,
L'obscurité et la clarté,
Le mensonge et la vérité,
La guerre et la paix.
On peut choisir son côté
Selon qu'on soit positif ou négatif,
Car la séparation des extrêmes
Est facile à faire.
Mais en philosophant un peu,
Ces notions se complètent,
Tout n'est pas noir ou blanc,
Le gris peut trouver sa place.
Dans une âme critique,
Les informations qu'elle reçoit,
Le pour et le contre
Finissent par s'unir
Dans une synthèse réussie,
Là où la diplomatie
Prend les deux partis
Pour les analyser,
Faisant coïncider
Les différentes facettes
De la personnalité.
Alors le yin et le yang
Cessent la guerre des différences,
Provoquant la paix heureuse
D'une majorité silencieuse.

LE BOUQUET GARNI

Monsieur le président,
Le peuple en a marre
De vos agissements.
Il faut rattraper le retard
Parce que ma plume
Retranscrit l'amertume
De ceux qui souffrent en silence,
De ceux qui sont dans l'errance.
Ils attendent un porte-parole,
Alors moi je suis prêt à écrire
Avec mes paraboles
Ce qui les fait réagir.
Je vais me contenir
Même si je suis en colère
Et je vais vous décrire
Le fond de l'atmosphère
Pour que vous voyiez cette misère
Que votre politique provoque.
Vous avez pris la toque
D'un cuisinier amateur,
Tandis que moi je suis l'auteur
D'un pamphlet mémorable :
« Quand la politique se moque,
Quand fuient les responsables. »

LE CHANTEUR POPULAIRE

C'est un chanteur
Qui cause populaire,
Il parle de misère,
De la vie au quotidien
Comme une pauvreté
Dans un monde enchanté.
Il n'a pas le sou,
Mais il a le plaisir
D'une création qui fait rire
Et quand il fait pleurer
C'est qu'il a atteint
Une belle sensibilité.
C'est avec cœur qu'il peint
Avec son esthétique
Des formes et des mots
Qui ne lui rapportent
Qu'une satisfaction relative.
Ce qu'il voudrait,
C'est vivre sur l'autre rive,
Celle des riches et des parvenus.
Il a beau être lu,
Il se voit refusé son dû,
Alors quand il désespère,
Sa plume se met en colère,
Mais au fond les éclairs
Qui zèbrent son atmosphère
Ne sont que la continuation
De sa pensée.
Entre positif et négativité,
Elle n'est que le reflet
D'un monde perturbé.

LES DIEUX SONT EN COLERE

La colère des dieux
S'abat sur la terre,
Des nuages d'ombre
Et des éclairs
Envahissent l'atmosphère.
Ils en veulent aux dirigeants
Qui au nom des cieux
Provoquent guerre et misère.
Alors les dieux parlent au peuple,
Dans les temples de la vérité,
Ils leurs disent
Que les enfants du monde
Ne sont pas des esclaves,
Qu'ils n'ont pas mérité
D'être ainsi traités.
Alors la population
Lève l'insurrection,
Les riches et les puissants
N'ont qu'à bien se tenir
Ce que la soumission
N'a pu obtenir,
La force et la rébellion
Vont casser l'ordre établi,
La paix viendra
Quand les hommes auront
A la fin du mois
De quoi payer leurs maisons,
Qu'ils pourront subvenir
A leur alimentation.

LE FILM

Un film rend réel les rêves des gens. Il parle à leur imaginaire autant qu'à leur quotidien, le rendant un peu moins lourd à porter. Pourtant une série est une fiction, réaliste ou non. Il invente ou non un univers tout en se basant sur la psychologie des gens pour la décrire. La subtilité est de jouer avec les sentiments inverses et ancrés chez les bons et les méchants. Ce qui est intéressant dans toute production, succès ou navets, ce sont les rapports entre les protagonistes, la profondeur, les doutes, les désirs des personnages, et la façon dont les acteurs jouent ces personnages frustrés, perturbés, engagés, etc... C'est aussi l'occasion de décrire un décor, un univers dans lequel se reconnaîtront les gens. Tous ne sont pas experts mais chacun a un avis sur les sujets abordés qui incitent à la réflexion, à la joie, à la tristesse ou à la colère. Comédies, dramaturgies, cinéma d'auteur, ce moyen d'expression est autant une détente qu'un sujet de discussion sur le fond, la manière de mettre en valeur, l'esthétique de l'auteur. Les attentes inassouvies sont sources de frustration alors le succès du film arrive lorsqu'il comble ces inconnues en abordant le sujet de manière certes esthétique parce que c'est une œuvre d'art mais aussi de manière journalistique parce qu'il traite de la société. Le maquillage est le symbole du tournage, où il faut à la fois rendre beau le film tout en laissant un certain réalisme aux acteurs. Un succès est celui d'un scénario, de la manière de le jouer et de le réaliser, mais c'est surtout le produit d'une originalité, d'une créativité, qui en font un objet de désir de le voir et donc une œuvre d'art à contempler.

LES GRILLES DE LA PREFECTURE

Face au désespoir des gens,
Les grilles de la préfecture
Ne durent pas longtemps.
Elles ont beau être massives,
Forgées amoureusement
Par des forgerons
Qui y ont mis tout leur talent,
Ce sont des feuilles de papier
Qui sont tombées
Devant une foule déchaînée.
Attention à ne pas être écrasés
Par ces tonnes de fer et d'acier,
Mais la colère du moment
A fait tomber ces miradors
Qui protègent les lieux de pouvoir.
La dégradation du bien public
Est intolérable,
Mais la dégradation de l'héritage social
L'est tout autant.
Violence contre violence,
Depuis le temps que le peuple manifeste
Son mécontentement,
Les grilles de la préfecture
Devraient être démontables,
Un meccano géant
Pour ces enfants,
Politiques et manifestants
Qui rejouent la guerre des boutons,
Mais cette fois-ci,
Les boutons, c'est le pognon,
Le champ, c'est la nation.

LE POMPON

C'est le pompon,
Tous ces incapables,
On va en faire
Un bouquet garni
Direction la prison.
Le plus dur
Est de trouver les responsables
De la situation,
Il faut bien trouver
Une solution,
On ne va pas laisser
Les souffre-douleurs
Souffrir éternellement,
On ne va pas laisser
Le pays errer
Aux quatre vents.
On demande au capitaine
D'écouter ses matelots
Avant le naufrage
Du navire « Nation ».
La barque est vieille,
Elle a des trous
Depuis longtemps,
A force d'écoper
On s'est mis à l'évidence
De ne pas trouver
Le nouveau monde.
C'est bientôt Noël,

Est-ce qu'on va nous offrir
Un nouveau paquebot ?
On peut rêver,
Le luxe est hors de portée,
Alors je vais prendre
Ma vieille caisse,
Elle pollue
Mais je n'ai pas l'argent
Pour la remplacer
Par une éco-voiture
Au prix élevé.
Le gouvernement
Veut m'encourager
A acheter propre,
Mais c'est le pompon,
Car nous n'avons
Plus que des potirons
A cuisiner pour manger,
Après avoir payé ses impôts
Avec ses derniers ronds.
Ils ne se transformeront
Pas en carrosse,
Ça fait longtemps que le peuple
Ne croit plus au prince charmant
Dans son château enchanté,
Aujourd'hui la maison
Est plutôt hantée
Par les erreurs du passé.